onze mondial

ISSN 0995-6921

OCTOBRE 1991 - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 340 PTAS - ITALIE 6900 L
BELGIQUE 120 FB - MAROC 25 DH - N.Y.C. $ 3,75 - CANADA $ 3,95
PORTUGAL 300 ESCUDOS - ANTILLES/REUNION 25 FF

L'EFFET PAPIN

COUPES D'EUROPE MENTION BIEN

FOOT ETUDES RENTREE DES CLASSES

INTERVIEW ENZO SCIFO

POSTER ABEDI PELE

M 2588 - 33 - 17,00 F

Tendinites, douleurs articulaires, mal de dos... Comment courir sans risque ?

Les semelles Noène absorbent chocs et vibrations. Soulagent vos articulations et votre dos.

Si vous avez la chance de pouvoir courir uniquement sur sols très souples (feuilles mortes, aiguilles de pins), ne changez en rien ce privilège.

Mais si vous courez sur sols durs, sachez que vous courez aussi des risques qu'il n'est pas bon de prendre à la légère. Savez-vous qu'à chacune de vos foulées vos pieds «encaissent» le poids de votre corps, multiplié par 3 ?

C'est ainsi que si vous pesez 60 kilos, ce sont 180 kilos d'ondes néfastes qui vibrent dans vos tendons, dans vos ligaments pour remonter le long de votre dos, de vos vertèbres...

Bien sûr, certaines chaussures de sport apportent maintenant des sensations de confort inconnues il y a seulement dix ans. Les meilleures augmentent même vos performances par effet propulseur.

Mais le docteur JP. Mondenard, le grand médecin du sport, a mis récemment en évidence que «propulser n'est pas atténuer» la nuisance des ondes de choc.

A preuve : ils sont de plus en plus nombreux les sportifs professionnels ou amateurs qui flanchent pour cause de tendinites, de claquages, de disques lombaires «rayés» ; et cela simplement faute d'avoir pris la précaution de néantiser ces ondes de retour, sournoises et perverses. A peine perceptibles pendant des mois, des années, jusqu'au jour où : crac !

Juste 2 millimètres de pare-chocs pour votre sécurité et votre confort.

Neutraliser de 94 à 100 % des ondes de choc, c'est ce que permet la composition révolutionnaire des nouvelles semelles Noène.

Leur extrême finesse (2 millimètres) vous permet de les glisser dans votre chaussure de sport. Et ce ne sont pas les 20 grammes de cet amortisseur qui réduiront vos performances. Bien au contraire, vous bondirez comme sur de la mousse et, en fin de parcours, vous aurez envie de repartir. Ce qui est le signe d'une bonne condition physique.

Le test Paris-Gao-Dakar. Il s'agissait de parcourir plus de 8 000 km le long de routes goudronnées, de pistes rocailleuses ; sans parler de la célèbre «tôle ondulée» du désert. Or aucun des coureurs équipés de semelles Noène n'a souffert de tendinites ou de blessures musculaires significatives. Ajoutons qu'aucun n'a été victime d'échauffement des pieds !

Ce qui est vrai pour un méga marathon, l'est aussi pour tous les sports pratiqués sur sols durs : tennis, basket, hand-ball, football... etc. Ainsi que pour les randonnées, les marches en montagne (surtout dans les descentes qui menacent les genoux).

Une garantie trois ans. L'amortisseur d'ondes Noène est un élastomère à l'état intégral : quel que soit le nombre de kilomètres parcourus (sans douleurs articulaires, sans mal de dos) vos semelles résisteront plus de 3 ans. C'est la garantie Noène appliquée aux athlètes de haut niveau comme elle le sera à vous-même.

Sur votre demande, votre podologue pourra préparer des semelles en Noène, spécifiquement adaptées à la conformation de vos pieds et à vos activités sportives.

Noène est en vente en pharmacies et magasins de sport.

Pour obtenir un complément d'information, écrivez au directeur de Noène : William Piccione. Il vous répondra personnellement. Après essai, n'hésitez pas à lui faire part de la différence entre avant et après.

Pour William Piccione, tout ce qui est vécu «sur le terrain» est source de recherches en laboratoire.

A chacun de vos pas, l'onde de choc attaque vos articulations et votre dos.

FAMADEM. 29, rue Millo - BP. 483 - MC. 98012 MONACO

SOMMAIRE

PHÉNOMÉNAL JPP AVES LES BLEUS OU A L'O.M. !!! FERRERI, LUI, EST LE BUTEUR D'UN AUXERRE MOINS A L'AISE.

L'EVENEMENT DU MOIS 18

Il est le phénomène du foot français des années 90 : avec l'**Equipe de France** ou avec l'**Olympique de Marseille**, tout plane pour lui. De la D2 à la Coupe d'Europe, du Mundial mexicain à l'Euro 92, de l'anonymat à la «Papinmania», venez sur la Canebière découvrir **le Phénomène JPP.**

COUPES D'EUROPE 28

Un **premier tour** sans grandes surprises : **Marseille**, **Monaco** et **Auxerre** sont rompus à cet exercice. Par contre, pour **Cannes** et **Lyon**, c'était la découverte. Toutes les photos et la présentation des adversaires du prochain tour.

INSOLITE 62

Deux Français au Sultanat d'Oman.
Philippe Jeannol et **Michel Bibard** y vivent une expérience passionnante. L'occasion aussi de découvrir ce pays peu connu avec nos envoyés spéciaux.

ANNIVERSAIRE 38

Les vingt ans du Variétés Football Club : un rendez-vous magique, à Paris, des plus grandes légendes de l'histoire du football. Une après-midi d'émotions et de souvenirs.

LE CLUB DU MOIS 58

Passion, tradition, religion : sans leurs supporters, les **Glasgow Rangers** ne seraient qu'un simple club. Avec eux, ils sont une légende. Qui cherche sa place en Europe.

LE JOUEUR DU MOIS 68

Il dirige la défense du Paris-SG comme un Chef d'Orchestre : **Ricardo** a quitté Benfica pour une nouvelle jeunesse à Paris.

L'INTERVIEW 82

A Auxerre, il a laissé un trou énorme. Et de beaux souvenirs.
Au Torino, **Scifo** veut maintenant sa revanche. Un beau pari...

Retrouvez aussi la «**Technique**» avec *Jean- Pierre Papin* ***(p.26)***, «**l'Invité du Mois**» *Andoni Zubizarreta* ***(p.48)*** et «**L'Ecole**» avec la *Section foot-études de l'INF Clairefontaine* ***(p.76)***.
ET TOUTES VOS RUBRIQUES HABITUELLES, les ***Lucarnes (p.8)***, les ***Podiums du mois (p.14)***, les ***Fiches***, le ***Courrier (p.45)***, le ***Poster*** et les ***Résultats (p.88)***.

CREDIT PHOTO COUVERTURE : Alain GADOFFRE

***ONZE-MONDIAL* : Alain GADOFFRE** : *p.3 (2), 7 (2), 8 (3), 10 (1), 14 (2), 18/19, 26/27, 38-41, fiches (3), 62-65, 68/69, 70/71 (1), 78/79 (4)* ; **Serge PHILIPPOT** : *p.22/23 (2), 24 (1), 10 (1), 49 (1), 70/71 (1)* ; **Jérôme PREVOST (TEMPSPORT)** : *p. 48 (1)* ; **Eric RENARD (TEMPSPORT)** : *p.20 (2), 58-61* ; **Dimitri IUNDT (TEMPSPORT)** : *p.3 (2), 76-79 (7), 82-87*
***Didier DYGA** : p.49 (1). **AG. TEMPSPORT** :* **Marc FRANCOTTE** : *fiches (1).* ***AG. FLASHPRESS* : Guy JEFFROY** : *fiches (1),* **Pascal ALLEE** : *fiches (1), 70 (1),* **Eric BATAILLE** : *p.70 (1).* ***AG. EMPICS** : fiches (2). **AG. PRESSE SPORT** : p.3 (1), 23 (1). **Jean-Claude LAMY (ONZE-MONDIAL)** : p.72-75. **Carlos URANA /MARCA** : p.10 (1). **AG. GAMMA** : p.23 (1). **AFP** : p.10 (1). **D.R.** : p. 10 (3)*

onze mondial

OCTOBRE 1991

RÉDACTION : 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS **Tél :** 49.53.48.72.

COMITE EDITORIAL : Charles Biétry, Jean Couvercelle, Michel Denisot, Jean-Michel Larqué.
Directeur : Jean Couvercelle

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle
Rédacteur en chef : Jean-Michel Larqué
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nériny.
Secrétaire de rédaction : Jean Gounelle
Rédaction : Raoul Dufourcq, Thierry Hubac. **Avec** Carine Babec, Frédéric Thoos, Charles Biétry et Didier Roustan.
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Philippe Couvercelle **(Canon EOS 1).**
Service photo : Frédéric Hamelin
Secrétariat : Catherine Doyen

Directeur du Management : Bruno Lesouef
Promotion : Martine Béjot

Publicité : H.F.R. (ONZE-MONDIAL) 23-25, rue de Berri - 75008 Paris
Téléphone : (16.1) 49.53.49.61.
Directrice de la Publicité : Marie-Christine Faucher-Parichi
Directeur adjoint : Didier Dupont
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet
Assistante : Céline Berard
Publicité littéraire : Katia Joffo.
Tél. : (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu
Administrateur Général : Christian Leveneur

Abonnements : Onze-Mondial 90 rue de Flandre 75947 Paris cédex 19
Tél. : 16 (1) 44.89.44.89
1 an (12 numéros) **France :** 179 F
Etranger : 239 F
Fax : (16.1) 43.59.25.17

SOCIETE EDITRICE : EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.A. au capital de 500 000F R.C. : PARIS B 351 216 924. **Principaux actionnaires :** EDI-MONDE-LOISIRS S.A., MONDIAL PLUS S.A. 23-25, rue de Berri 75388 Paris cédex 08. R.C. en cours.
Président-Directeur Général : Ghislain Le Leu.
Administrateurs : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Arty Tackian, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulomiers) et Avenir Graphique
No Commission Paritaire : 71.045

OJD 1990

HACHETTE GROUPE PRESSE

RICARDO (CI-CONTRE) EST ARRIVÉ AU PSG : ÇA SE VOIT ! SCIFO (EN BAS) EST PARTI D'AUXERRE : ÇA SE SENT ! EN TOUT CAS, ILS CONTINUENT A FAIRE ÉCOLE.

« EN PRIVE » : DIDIER ROUSTAN RENCONTRE ROGER BOLI (P.72)

A partir de 63 900 F*

Autrefois les contes se terminaient quand les héros se mariaient.
Sans doute parce qu'après, il n'y avait plus rien d'extraordinaire à raconter.

Aujourd'hui fort heureusement, la Renault 19 Prima permet d'envisager bien d'autres aventures avec ses 5 vraies places pouvant accueillir une descendance nombreuse et turbulente, ses appuis-tête, ses rétroviseurs réglables de l'intérieur, son auto-radio FM cassettes stéréo, son rapport équipement prix magique et sa santé inépuisable.

Si malgré tout, après avoir lu cette annonce le philtre n'a pas agi sachez que la Renault 19 comporte également deux autres nouvelles Séries Spéciales Dynamic ou Europa.

*63 900 F : Renault 19 Prima 3 portes. Egalement disponible en 5 portes et Chamade avec motorisation essence ou Diesel. Modèle présenté : Renault 19 Prima 5 portes : 67 300 F - Tarif au 01/07/91 A.M. 92. Peinture métallisée en option. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC votre financement. RENAULT préconise elf

RENAULT 19 Prima.

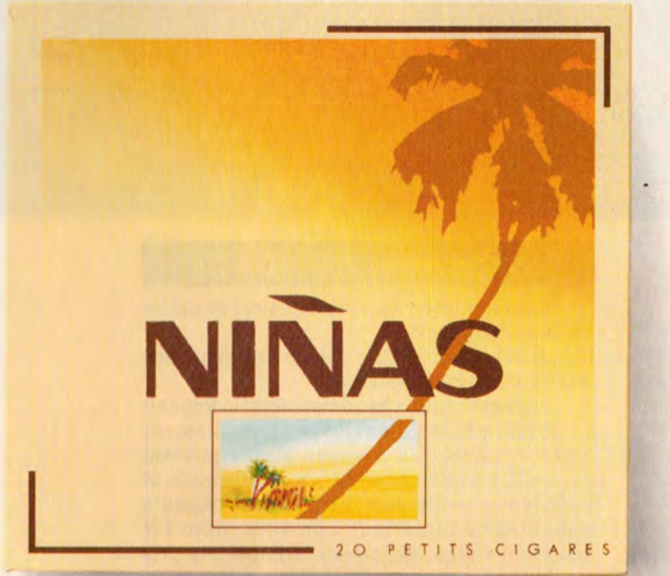
POURQUOI VIVRE SANS ELLE?

SERIES SPECIALES
PRIMA, EUROPA ET DYNAMIC

RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

PUBLICIS CONSEIL H398

Partenaire Officiel



SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

SUCCÈS D'ENSEMBLE

La belle performance d'ensemble des clubs français en Coupe d'Europe, ajoutée à celle des Bleus de Platini, confirme la France dans son rang de grande nation du football. Elle récompense aussi le travail bénévole et anonyme de tous les dirigeants et éducateurs qui sont la base de cette pyramide.

S'il n'est de reconnaissance que celle du ventre ou du portefeuille, on estimera que — autant comme joueur que comme sélectionneur — Michel Platini aura rempli son rôle. Ni plus, ni moins. Mais si l'on rend hommage à l'expression du talent, si l'on est sensible à l'art de l'inspiration empirique, on considérera cette présence dans notre football comme un don du ciel. Au retour de Bratislava, ce sont d'abord les joueurs qui, une fois de plus, ont mis l'accent sur l'influence de Platini sur le comportement du groupe. Un peu plus tard, ce sont tous les observateurs internationaux qui, mi-admiratifs, mi-envieux ont porté au crédit du seul Platini la santé flamboyante de l'Equipe de France.

Ces remarques sont autant d'avertissements. Si l'on ne peut se plaindre que pour l'heure le ballon tourne rond, on ne peut se contenter de laisser reposer l'édifice sur les épaules d'un seul homme. Avant Platini, Michel Hidalgo a prouvé que notre football sécrète des leaders de qualité. Il doit bien se trouver parmi nos jeunes techniciens un homme capable, quand l'heure sera venue, de prendre le relais.

Après son succès en Tchécoslovaquie et avant son voyage en Espagne, les chances de l'Equipe de France de participer à l'Euro 92 ont encore augmenté. Par la grâce d'un triomphe islandais face aux Ibériques la route s'élargit vers Göteborg, Malmö et Stockholm. C'est une véritable honte qui s'est abattue sur Butragueno et ses coéquipiers. Ce désastre pose interrogation. Des deux matches restant à disputer pour les Bleus, celui du Parc des Princes apparait paradoxalement plus difficile que celui de Séville.

La popularité nouvelle formule de Platini, semble porter ombrage à certaines personnalités en vogue dans notre football. Parmi ceux-ci, on sait que Guy Roux est quasiment incontournable. Sans aller, comme Bernard Tapie, jusqu'à prétendre que l'AJ Auxerre serait le même club sans Guy Roux, avec lui on peut regretter que l'entraîneur bourguignon outrepasse parfois ses prérogatives. A ce propos, sa prise de position, voire ses prétentions sur la sélection de Christophe Cocard, n'a pas enchanté tout le monde. Michel Platini le premier, n'a goûté, qu'à demi, cette ingérence dans son domaine.

Au point que, pour le déplacement à Séville, Cocard est dans la délégation. Comme l'a décidé Platini. Ces petits accrochages, qui alimentent la vie de notre football ne sont que péripéties et balivernes. Le simple fait d'en parler, de les mettre en exergue, prouve que notre sport se porte bien. Nos cinq clubs qualifiés pour un second tour sont le meilleur des diagnostics. Cet exploit venant après les cartons pleins des deux dernières saisons, nous rangent définitivement dans le clan des grandes nations de football. L'aura de Platini y est sans doute pour quelque chose. Mais, il y a surtout le travail de tous les bénévoles, éducateurs, dirigeants qui sont la base de la pyramide. A l'époque où tous les jeunes ont repris le chemin de l'entraînement, de l'école de football, le moment est propice pour les encourager à poursuivre leur passion. Car les victoires de l'équipe de France et de nos clubs européens, sont aussi les victoires de tous les clubs amateurs.

Jean-Michel Larqué

LUCARNE

LE RETOUR DE SCHUMACHER

Harald Schumacher, 37 ans, le célèbre gardien de but allemand 76 fois international, a signé le 10 septembre dernier un contrat pour jouer remplaçant au Bayern de Munich, privé de ses deux gardiens habituels Raimond Aumann et Sven Scheur, blessés. « Toni » a affirmé avoir accepté ce remplacement par amitié pour Aumann et pour Uli Hoeness, le manager du Bayern, et a clairement fait savoir qu'il n'entendait pas prendre la place de l'actuel gardien Gerald Hillringhaus (20 ans), seulement titulaire d'une licence amateur. *« Je vais soutenir moralement Hillringhaus jusqu'à ce que Aumann et Scheuer soient en état de jouer, dans trois ou quatre mois »*, a souligné Schumacher, assailli par une meute de reporters lors de sa première séance d'entraînement. Harald Schumacher avait décidé de mettre un terme à sa carrière la saison dernière alors qu'il évoluait au Fenerbahce Istambul.

ADIEU MONSIEUR JEAN

Des impératifs de bouclage nous avaient empêchés de faire état de la triste nouvelle dans notre précédent numéro. Jean Sadoul s'est éteint le 2 septembre dernier à l'âge de 79 ans, des suites d'une longue maladie. Personnage parfois controversé mais toujours incontournable, figure

marquante du football français, Jean Sadoul était président de la Ligue Nationale depuis 1967 et vice-président délégué de la Fédération française depuis 1969. Homme de décision et de caractère, loyal, sage et passionné, il était Officier de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du mérite. Sa disparition laisse un grand vide. Le football français est orphelin.

ABONNEZ-VOUS AUX BLEUS

Comme chaque saison, la Fédération Française de Football propose un système d'abonnements pour les matches de l'équipe de France au Parc des Princes. Pour la saison 1991-92, l'abonnement *(dont le prix varie entre 150 et 510 francs)* comprend une série indivisible de trois billets pour les rencontres suivantes : **France-Islande le 20 novembre 1991** *(éliminatoires de l'Euro 92)*, **France-Belgique le 25 mars 1992** *(amical)* et **France-Brésil le 19 août 1992** *(amical)*. Pour souscrire à cet abonnement, deux possibilités : par

minitel ***(36.15 code Foot****-puis taper « Rese »)* ou par téléphone, à la **FFF**, au **44.31.73.70**, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 11 heures.

L'ALBUM 91 DU FOOTBALL

« L'*album 91 du Football »*, marque le coup d'envoi des éditions du Sport, nées en 1991. Superbement rédigé — comme toujours — par Jacques Thibert, directeur de la rédaction de « France-Football », cet album richement documenté et illustré, retrace tous les événements et toutes les émotions d'une année de football dans le monde.
Un ouvrage de référence.
« L'album 91 du Football »,
aux « Editions du Sport »,
240 pages, 179 francs.

L'EXODE ALBANAIS

Tandis que les autorités italiennes refoulaient sans ménagement des milliers d'anonymes, d'autres albanais ont pu quitter leur pays moyennâgeux pour s'installer à l'étranger. Ces « réfugiés de luxe » sont des footballeurs. Ils sont une trentaine, la plupart internationaux, à évoluer aujourd'hui hors de leurs frontières. C'est la Grèce, voisine, qui a acceuilli le plus grand nombre de joueurs albanais. Parmi les plus connus, Lekbello et Josa (Aris Salonique), Millo (Larissa), Ferko (Panahaiki), Kushta et Arapi (Iraklis), Strakosha (Ethnikos) et Tahiri (Haraviakos). D'autres ont choisi la France, comme Zmijani (Ajaccio), la Roumanie, comme Demollari, le « Platini albanais » (Dinamo Bucarest), la Turquie comme Riza et Alimehtij (Adanaspor) ou encore la Yougoslavie, comme Eduard Abazi, qui a certainement réalisé la meilleure affaire sportive en rejoignant Hajduk Split.

CHAMPIONNAT D'UKRAINE

Le monde bouge et, avec lui, le football. Nous y faisions allusion dans l'édito de notre précédent numéro. Tout récemment, Viktor Banikov, président de la Fédération ukrainienne de football, cité par l'agence Tass, a annoncé que l'Ukraine aura son propre championnat pour la saison 92-93, quel que soit le résultat du referendum sur l'indépendance, prévu pour le mois de décembre. Après les clubs baltes et géorgiens, c'est donc au tour des Ukrainiens de faire sécession. Les cinq clubs engagés cette année en D1 (Dynamo Kiev-double vainqueur de la Coupe des coupes-, Dniepr Dniepropetrovsk, Metallist Kharkhov, Metallourg Zaporoje et Tchernomorets Odessa) finiront tout de même la saison, afin de ne pas perturber son déroulement et la préparation de la sélection nationale, pratiquement qualifiée pour l'Euro 92. La Fédération ukrainienne envisage d'organiser son championnat 92- 93 avec 18 ou 20 équipes et de se doter d'une sélection « nationale » Juniors.

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT !

On n'arrête plus le PSG. Après l'obligatoire séance de recherche d'automatismes, et de matches nuls, du début de saison, le Paris Saint Germain enchaîne maintenant victoire sur victoire. Sur le terrain mais aussi auprès de son public. L'opération séduction lancée en début de saison par les nouveaux dirigeants et joueurs de la capitale est en passe d'être gagner. Un Parc des Princes qui soutient son équipe face à Lille, qui chavire face à Metz devant le brio, le spectacle et la volonté de bien faire de tous, c'est exceptionnel. Depuis longtemps, une équipe parisienne n'avait laissé une telle impression. Avec une défense, la meilleure du championnat, toujours aussi solide, un milieu de terrain de plus en plus brillant et des attaquants enfin efficaces, le PSG nouvelle vague plaît et gagne. Désormais les joueurs parisiens virevoltent, dansent et se régalent sur la pelouse du Parc. De quoi attirer encore et toujours un public à chaque match plus nombreux. La ola peut reprendre dans les tribunes, les joueurs surfer sur les hauteurs du championnat, Geraldao, Germain et Valdo ont décidé de nous faire rêver.

LA LOI DU PLUS FORT

L'Europe : un mot qui dans le milieu du football fait rêver. Le stade Gerland et les supporters lyonnais attendaient cela depuis 1974. Depuis que les gones s'étaient faits éliminer par les Grecs du PAOK Salonique en huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Dix sept ans après, et en coupe UEFA

cette fois, « l'OL », à ne pas confondre..., retrouvait donc la compétition continentale. Face à lui, le club suédois d'Oster Vaxjö. Un adversaire sérieux, rigoureux, athlétique... Dangereux. Heureusement les joueurs de Domenech étaient prêts pour le choc. Leur choc. Et bien emmené par leur capitaine-buteur Garde et leur artiste Bouderbala, les Lyonnais dominaient la rencontre. Plus techniques, bien organisés, solide derrière, toujours prêts à contre-attaquer ils ont fait preuve de courage, de volonté, d'abnégation et parfois de brio. 1-0 devant leur public, leurs retrouvailles avec la Coupe d'Europe se terminait par une victoire. C'est bon pour le moral.

SOUS NOS PIEDS... LE SABLE

La AIR ATHLETIC TURF est une chaussure réservée aux joueurs s'entraînant ou jouant sur les terrains stabilisés. Avec sa tige en cuir vachette, son renfort avant en suédine, sa languette cuir avec empiècement en lycra, sa doublure synthétique, son système Dynamic Fit, sa semelle intermédiaire en Pu bi-densité, son coussin d'air au talon type air wedge alvéolé et sa semelle extérieure en caoutchouc synthétique, elle vous permet une stabilité et une souplesse irréprochable. Bien colorée, elle vous permet également d'obtenir des appuis réels, parfaits pour les changements de direction et de rythme. Chaussé idéalement la victoire ne peut plus vous échapper.

NIKE

LUCARNE

CANTO LANCE « YES SPORT »

Eric Cantona a récemment présenté, à Nîmes, le « numéro zéro » de *« Yes Sport »*, un hebdomadaire gratuit dont il est à la fois le co-actionnaire et l'éditorialiste et qui sera diffusé à 150.000 exemplaires sur une partie des Bouches-du-Rhône. De format tabloïd, avec douze pages qui *« pourraient rapidement doubler »*, selon l'international nîmois, le journal, diffusé d'Aix à Cassis, comprendra 40 % de surface rédactionnelle qui seront consacrées au *« beau dans le sport »*. *« Nous n'irons pas à la recherche du sensationnel, mais tenterons de rendre la beauté d'une course, d'un but, d'un geste »*, écrit Canto dans son premier édito, fidèle à l'image qui l'accompagne sur tous les terrains de foot.

MICHEL A LES BOULES

Real Madrid — Valladolid au stade Santiago Bernabeu, deuxième journée du championnat d'Espagne. Carlos Valderrama, l'ancien montpelliérain et Michel, le milieu de terrain international du Real, sont côte à côte.

Brusquement, Michel s'égare et d'une main leste attrape les parties génitales du Colombien médusé. Les caméras de télévision sont là, ainsi que des dizaines de photographes. C'est parti pour la polémique. Le lendemain, l'affaire fait la une de *« Marca »*, qui titre : *« In fraganti »* (« la main dans le sac »). Le quotidien sportif publie à nouveau les « preuves » photographiques, ainsi que les réactions des principaux intéressés. *« Je ne sais pas ce que Michel a essayé de faire »*, a déclaré Valderrama, ajoutant : *« Je supporte toutes sortes de pressions mais je n'avais jamais connu cela ! »* De son côté, Michel a affirmé qu'il s'agissait d'une *« simple blague »*. Le président de Valladolid, pour sa part, a violemment attaqué Michel : *« Je ne le comprends pas. S'il aime " autre chose" , qu'il aille le faire ailleurs »*. La Fédé espagnole a, en tout cas, décidé de sévir en lui infligeant une amende de 25 000 FF pour « atteinte aux bonnes mœurs ».

FUTSAL MONDIAL

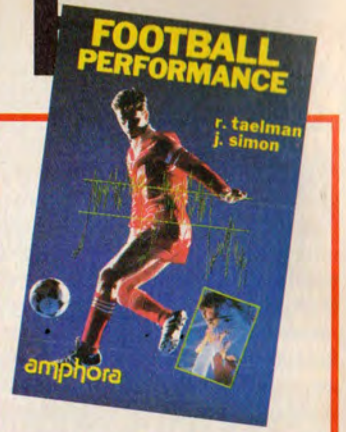
Une sélection française a participé à la quatrième édition de la Coupe du monde de cette spécialité, qui s'est tenue au mois de juin dernier à Milan. C'était la première fois que la France était représentée à ce niveau. Objectif avoué : passer le premier tour. Les Tricolores ont brillamment accompli leur mission, notamment grâce à une victoire sur l'Italie, pays organisateur (8-3).
Les choses se sont gâtées en huitièmes de finale : trois défaites, contre l'Espagne, le Paraguay et l'Australie ont mis fin à la belle aventure. Dans le clan français, on affichait tout de même une légitime satisfaction, ces résultats pouvant servir de déclic pour la promotion du Futsal.
A noter que c'est le Portugal, vainqueur du Paraguay en finale (4-3 après prolongation), qui a été sacré champion du monde à Milan.

DES PRESERVATIFS POUR LES GUNNERS

Le club londonien d'Arsenal, champion d'Angleterre en titre, a décidé de lutter contre les risques du SIDA. Les responsables des « Gunners » (en français, les « cannoniers », ça ne s'invente pas !) ont estimé que les joueurs sont plus exposés lors des déplacements à l'étranger et, en conséquence, ils ont décidé de leur fournir des préservatifs. Déclaration laconique du Doctor Sash, médecin du club : *« Au soir des matches, et plus particulièrement quand la victoire est au rendez-vous, les joueurs sont souvent sollicités. »* Et d'ajouter : *« Un joueur atteint du SIDA deviendrait d'une seconde à l'autre sans valeur. »* On ignore le point de vue des épouses et fiancées des joueurs.

L'ANNEE DU FOOTBALL

Le rendez-vous annuel (depuis 18 ans !) des Editions Calmann-Levy avec une saison de football. De très beaux textes de Christian Vella, et un superbe choix de photos d'illustrations. Agrémentés de quelques sujets « magazines » (dont une « rétro » sur les Verts de 76).
***« L'Année du football 1991 »**, par Christian Vella. Aux Editions Calmann-Levy — 256 pages.*



FOOTBALL PERFORMANCE

« Des tentatives ont été faites pour catégoriser le type d'effort demandé au joueur de football, en déduire les filières énergétiques utilisées et, finalement, concevoir la méthode d'entraînement idéale pour l'amener à cet état de grâce qu'est la condition physique spécifique optimale. Les notions les plus généralement admises, actuellement, classent le football dans les sports de "résistance-intervalles". Nous ne partageons plus ce point de vue. » Les deux chercheurs belges René Taelman et Jean Simon présentent ainsi leur ouvrage *« Football Performance »*, fruit d'une longue préparation scientifique. Un document très élaboré.
***« Football Performance »**, aux éditions « Amphora », 183 pages, 120 francs.*

UN EURO 92 BIS ?

Les Américains, qui doivent organiser la prochaine Coupe du monde, ne savent plus quoi inventer pour faire parler d'eux. Dernière proposition en date : la tenue, fin mai 92, d'un Championnat d'Europe des Nations « parallèle », qui réunirait les plus prestigieux exclus du grand rendez-vous suédois du mois suivant.

Les Etas-Unis seraient bien entendus eux aussi de la fête, en « guest star ». Ce projet a semble-t-il été établi en étroite collaboration avec les Italiens, dont la qualification pour l'Euro est plus que compromise. En outre, Silvio Berlusconi et ses nombreux relais télé se chargeraient d'assurer la diffusion des rencontres de cette épreuve, qui se déroulerait aux Etats-Unis selon une formule championnat. Affaire à suivre.

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

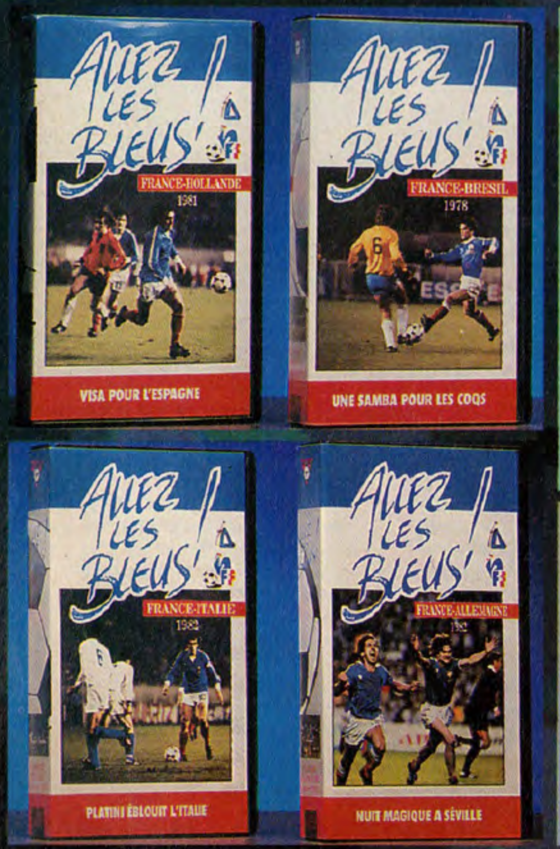
NOËL : DES CADEAUX FABULEUX

VOITURES DES CLUBS (MONDIA PLUS)

Collectionneurs.....à vos marques ! Fidèles reproductions au 1/24e avec carosserie en métal injecté de haute qualité, roues orientables et parties ouvrantes, ces superbes voitures aux couleurs de vos clubs préférés feront des envieux - Livrée avec reproduction ballon football Adidas, dans un coffret sur socle imitation gazon - Alors n'hésitez pas et commencez dès maintenant une fabuleuse collection !

Dimensions du coffret : 24 x 12 x 9 cm
Dimensions de la voiture : 17 cm environ - 17 modèles

AJACCIO : AC Cobra 427 rouge	Réf. **VT-AJAC**
ANGERS : Lamborghini Countach blanche	Réf. **VT-ANG**
AUXERRE : Peugeot 405 T16 blanche	Réf. **VT-AUX**
CANNES : Lamborghini Countach blanche	Réf. **VT-CAN**
GUEUGNON : Peugeot 405T16 jaune	Réf. **VT-GUEU**
ISTRES : Porsche 944 Turbo blanche	Réf. **VT-IST**
LOUHANS : Porsche 944 Turbo jaune	Réf. **VT-LOU**
LYON : Lamborghini Countach blanche	Réf. **VT-LYON**
NANTES : Porshe 944 Turbo jaune	Réf. **VT-NAN**
NICE : Porsche 944 cabriolet rouge	Réf. **VT-NICE**
NIORT : Peugeot 405T16 blanche	Réf. **VT-NIORT**
PARIS ST GERMAIN : Porsche 944 Turbo blanche	Réf. **VT-PSG**
RED STAR : Lamborghini Countach blanche	Réf. **VT-REDS**
RENNES : Lamborghini Countach rouge	Réf. **VT-REN**
RODEZ : Ferrari 365 GTR 4 Daytona rouge	Réf. **VT-RODEZ**
ST.ETIENNE : Lamborghini Countach blanche	Réf. **VT-STE**
SEDAN : Jaguar type E blanche	Réf. **VT-SEDAN**
(....d'autres modèles à l'étude !)	Prix : *159 F*



CASSETTES VIDEO - Système VHS -Sécam

COLLECTION «ALLEZ LES BLEUS»

Durée 90 mn environ. Retrouvez l'Equipe de France dans quatre matches exceptionnels :

- **FRANCE/HOLLANDE (2-0)**
Le 18 Novembre 1981 à Paris, c'est une nouvelle fois Michel Platini et Didier Six qui mettent la France sur orbite !
Réf. **K7-FRA2** *129 F*

- **FRANCE/BRESIL (1-0)**
Le 1er Avril 1978 à Paris, à 5 mn de la fin, l'extraordinaire Michel Platini marque..Les Français n'ont désormais plus peur de personne!
Réf. **K7-FRA1** *129 F*

- **FRANCE/ITALIE (2-0)**
Le 23 Février 1982 à Paris, autour de Michel Platini, maître du jeu et de son équipe, Alain Giresse et Jean Tigana deviennent incontournables et les Bleus irrésistibles !
Réf. **K7-FRA3** *129 F*

- **R.F.ALLEMAGNE/FRANCE (3-3/Tirs au but)**
Le 8 Juillet 1982 à Séville, de l'agression de Schumacher sur Battiston à cette terrible épreuve des tirs au but, autant d'images inoubliables que vous retrouverez sur cette vidéo
Réf. **K7-FRA4** *129 F*

«LE BETISIER DU SPORT»

Durée 53 mn environ -Les plus belles chutes, les plus grands chocs, les meilleurs ratés... ! - Les stars du sport comiques......malgré eux ! (Hockey, Baseball, Rodéo...) Réf. **K7-GAGS** *129 F*

«LES PLUS GRANDS JOUEURS VOL II»

Durée 59 mn environ - Cette nouvelle compilation des auteurs de football moderne, de Kopa à Sanchez en passant par Rivelino, sera un régal ! Réf. **K7-GRD 2** *145 F*

«LES PLUS BEAUX ARRETS DU MONDE»

Durée 51 mn environ - Pour la première fois une vidéo se consacre exclusivement à ce personnage à part dans le monde du football : le gardien de but - Vous retrouverez les meilleurs spécialistes dans plus d'une centaine d'actions incroyables
Réf. **K7-ARRET** *129 F*

«LES PLUS BEAUX BUTS DU MONDE»VOL.II

Système VHS - Sécam - Durée :56 mn environ. Plus de 200 buts à vous couper le souffle venus de 11 grandes nations du football - Une avalanche d'actions fantastiques de DI STEFANO à WADDLE en passant par GULLIT, PAPIN.. Réf. **K7-BUTS2** *129 F*

«CARTON ROUGE»

Durée 58 mn environ. Cette vidéo porte un regard lucide sur les «mauvais coups» (tacles, mains etc...) qui font basculer le destin des matches et parfois la carrière d'un joueur ! Réf. **K7-ROUGE** *129 F*

FOOTCENTER

CADEAU

Un super livre sur un des plus grands joueurs Français + le nouveau catalogue pour toute commande

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

Correspondance des tailles		Tailles à
Statures en cm	Equivalence	commander
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

EN CAS DE CHANGEMENT DE SPONSOR OU DE MODELE, LES NOUVEAUX MAILLOTS vous seront expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPES	Référence	Maillot seul 08 12	Maillot seul 1	Maillot seul 3	Maillot seul 5	Equipement (1) 08 12	Equipement (1) 1	Equipement (1) 3	Equipement (1) 5
ALLEMAGNE*	RFA	335 F	340 F	345 F	350 F	475 F	480 F	485 F	490 F
AUXERRE	AUX91	330 F	335 F	335 F	340 F	485 F	490 F	490 F	495 F
CAEN	CAEN92	320 F	325 F	345 F	350 F	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	EIND	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
FRANCE bleu	FRA	285 F	365 F	365 F	380 F	460 F	540 F	540 F	555 F
FRANCE blanc*	FRABL	285 F	365 F	365 F	380 F	460 F	540 F	540 F	555 F
LENS	LENS	275 F	285 F	295 F	305 F	415 F	425 F	435 F	445 F
LE HAVRE	HAVRE	375 F	385 F	395 F	405 F	515 F	525 F	535 F	545 F
LILLE *	LIL92	440 F	440 F	440 F	440 F	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	LIV	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
LYON *	LYON92	395 F	400 F	405 F	410 F	580 F	585 F	590 F	595 F
MARSEILLE *	MAR92	298 F	298 F	298 F	298 F	485 F	485 F	485 F	485 F
METZ	METZ91	275 F	285 F	295 F	310 F	405 F	415 F	425 F	440 F
MILAN AC	MIL	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
MONACO	MON92	290 F	310 F	325 F	335 F	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	MPL92	375 F	385 F	395 F	405 F	515 F	525 F	535 F	545 F
NANCY	NANCY92	305 F	315 F	325 F	-	445 F	455 F	465 F	-
NANTES	NAN92	295 F	315 F	325 F	370 F	490 F	515 F	525 F	570 F
NIMES	NIM	-	260 F	265 F	275 F	-	420 F	425 F	435 F
PARIS S.G *	PSG92	395 F	400 F	405 F	410 F	580 F	585 F	590 F	595 F
RENNES	REN91	285 F	295 F	305 F	315 F	430 F	445 F	455 F	465 F
SOCHAUX	SOC90	285 F	295 F	305 F	315 F	425 F	435 F	445 F	455 F
ST ETIENNE	STE92	275 F	290 F	305 F	310 F	420 F	440 F	455 F	460 F
TOULOUSE	TOU92	335 F	340 F	345 F	350 F	545 F	550 F	555 F	560 F

* 08 (8 ans) non disponible — (1) EQUIPEMENT : MAILLOT + SHORT + BAS

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)

ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon
312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 31/10/91 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Bon de commande à retourner à FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 5 F.F en timbres (ou 2 coupons-réponse internationaux)

REFERENCE article	E/M (1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL	Réservé à FOOTCENTER

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE ▶ FRANCE METROPOLE → 26 F ; AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) → 56 F → + F

SI ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT AJOUTER TAXE EN VIGUEUR (25 F au 15/07/91) + F

TOTAL = F

(1) Pour une tenue d'équipe indiquer : M pour Maillot, E pour Equipement.
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

Signature indispensable en cas de contre-remboursement (celles des parents pour les moins de 18 ans)

Cocher un réglement

FRANCE METROPOLE
☐ Chéque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM ET AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat internationnal
☐ Coupon réponse international (un coupon réponse vaut 3,20 F.F)

NOM :
PRENOM :
ADRESSE :

Code Postal
VILLE :
O 64

PODIUM

SAMPDORIA

Si une équipe est attendue au tournant, c'est bien la Samp! En Italie, on était resté sceptique. La Sampdoria allait devoir justifier son Scudetto. Et la défaite concédée dès la première journée (2-3 à Cagliari) a fait des gorges chaudes du côté de Turin, Rome, Naples ou Milan. Mais la Samp a réagi: un carton contre l'Inter, un autre contre Ascoli, encore un en Coupe d'Europe contre Rosenborg. Lombardo (notre photo) explose. Vialli et Mancini dynamitent! La Samp, c'est béton!

BAYERN MUNICH

Ils ne nous avaient pas vraiment habitués à ça... Le Bayern, sa rigueur, sa discipline, tout fout le camp: «l'Ogre» du football allemand se retrouve plus Petit Poucet que jamais. Dépassé l'an dernier par Kaiserslautern au dernier moment en championnat, il a bien du mal à démarrer le nouvel exercice. Incapable de s'imposer à l'extérieur, et très embarrassé dès qu'il joue à domicile (une seule victoire ce mois-ci, contre... Kaiserslautern). Le voilà même dans le «ventre mou» du classement. Ce qui ne lui était pas arrivé depuis une bonne dizaine d'années. Pis que ça! Il n'arrive même plus à s'imposer en Coupe d'Europe: 1-1 en Irlande, à Cork City! Une misère! Pourtant, il nous plaisait bien ce Bayern. Tout nouveau, tout beau, tout jeune. Avec une floppée de jeunes joueurs de dimension internationale: Wohlfarth, Effenberg, Brian Laudrup, Aumann...

Eh bien, ça ne prend pas. On s'imagine la tête de Jupp Heynckes, pas vraiment habitué à une telle débandade.
Et on doit en entendre des noms d'oiseaux du côté du Stade Olympique...

STRACHAN - ROBSON

Ils nous font quand même bien marrer, les «Papys» british. Prenez ces deux-là: Bryan Robson et Gordon Strachan. A eux-deux, ils totalisent pêle-mêle 69 ans (ils auront tous les deux 35 ans au début 92), plus de 150 sélections nationales (tous les deux depuis 1980), 3 FA Cups (dont une partagée en 85 avec Manchester United) et 2 Coupes des Coupes (Robson, avec Manchester l'an dernier, Strachan avec Aberdeen en 83), et plus de mille matches de League. Robson est depuis 10 ans le «Super-Cap'tain» de Manchester United: vainqueur de la Coupe des Coupes 91, et actuellement intouchable en Championnat d'Angleterre. Robson est aussi toujours sur les tablettes de Graham Taylor, le sélectionneur national anglais. D'ici à ce qu'on le voie à l'Euro... Strachan, lui, nous joue la même chose, mais à Leeds United et en sélection d'Ecosse. Leeds effectue un parcours remarquable cette saison et devrait accrocher une place européenne. Et l'équipe écossaise est allée arracher, comme elle seule sait le faire, un nul (2-2) en Suisse qui lui donne une sérieuse option sur la qualification pour l'Euro. Avec le bonjour des «Increvables».

ESPAGNE

A l'issue de la saison dernière,Luis Suarez, le sélectionneur espagnol était remercié. Pas vraiment le mauvais bougre: mais peut-être pas assez ambitieux... Et on l'a remplacé par Vicente Miera. Lui aussi partait avec beaucoup d'ambitions: un groupe à reformer, entre un Real déclinant, un Barcelone rajeuni et un Atletico qui se découvre. Objectifs: sauver ce qui peut encore l'être pour l'Euro 92, préparer les J.O. de Barcelone et, bien sûr, la Coupe du monde 94. Le premier pli de la levée est plutôt navrant, avec une défaite (0-2) en Islande, qui élimine définitivement l'Espagne de l'Euro. A peine arrivé, Miera sait déjà qu'il s'est installé sur un siège éjectable. Que la presse espagnole menace d'actionner à tout moment. Résultat: les «anciens» de la sélection — Butragueno, Michel, Zubizarreta, Martin Vazquez en tête — ont chaud aux fesses. Première réponse: le 12 octobre à Séville contre la France. Pour sauver l'honneur.
Et quelques têtes...

Ces PODIUMS portent EXCLUSIVEMENT sur la période allant DU 6 AU 30 SEPTEMBRE 1991

« SACCO » NOUVEAU

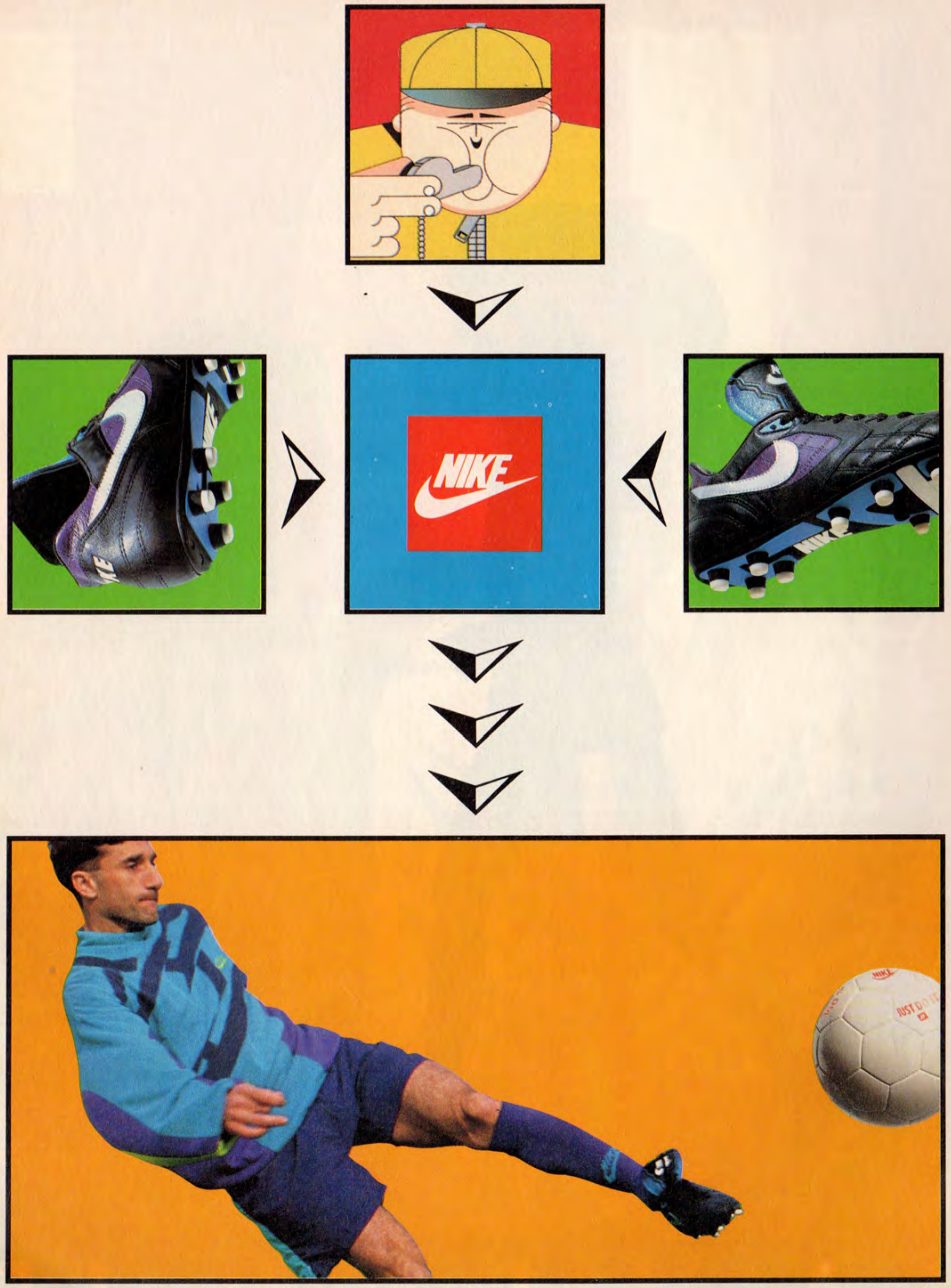
Traditionnel rendez-vous avec Eugène Saccomano, *« Une Saison de Football »* (Editions n°1 /Onze-Mondial) est le feuilleton d'une belle année de foot. Passionné, bien documenté et superbement illustré (par des photos d'Alain Gadoffre et de Philippe Couvercelle), il vous fait revivre la saison dans toute son intensité... et son intimité. Un must. ***« Une Saison de Football-91 »*** *par Eugène Saccomano — Editions n° 1 /Onze-Mondial, 208 pages, 155 FF.*

« TELEFOOT » EN IMAGES

Et en textes ! Toute l'équipe de *« Téléfoot »* s'est une nouvelle fois investie dans son rendez-vous avec une année de football. Tous les grands moments et les grands noms de votre émission hebdomadaire.
« Football 1991 », *aux Editions TF1, 160 pages, 199 FF.*

FOOTBALL +

Pour la deuxième fois, le service des sports de *« Canal + »* a concocté une compilation des meilleurs moments de football sur la chaîne cryptée. Choix éclectique, qui plaira à tous.
Des textes inspirés, des statistiques comme pour un direct.
« Football-l'Année + », *par le service des sports de Canal +, aux editions Canal +, 148 pages, 200 FF.*



Comment devient-on le pied agile du football français? Christian Perez utilise une ruse de sioux: La Tiempo Pro D. Une chaussure de foot particulièrement souple qui épouse le pied et fait sensation sur le terrain. Et lorsque Christian Perez part sur le ballon comme une flèche, forcément, il nous coupe le sifflet!

LA VIE EN TROIS LETTRES

L'EVENEMENT

LE PHENOMENE PAPIN

A Marseille et dans la France toute entière, on ne jure plus que par lui. Et aujourd'hui, sa notoriété dépasse nos frontières. Analyse du phénomène JPP.

De nos envoyés spéciaux à Marseille, Thierry Hubac et Alain Gadoffre. Avec Jean Gounelle et Frédéric Hamelin.

JEAN-PIERRE PAPIN ARRIVE À MARSEILLE À L'ÉTÉ 86. COUP DE CŒUR ENTRE UNE VILLE ET UN HOMME A SON IMAGE: FORT, GÉNÉREUX, PASSIONNÉ ET AUTHENTIQUE.

EN PLEIN CŒUR DE MARSEILLE, LA « PAPINMANIA » BAT SON PLEIN... CI-CONTRE SON PREMIER MATCH AVEC LES « BLEUS ».

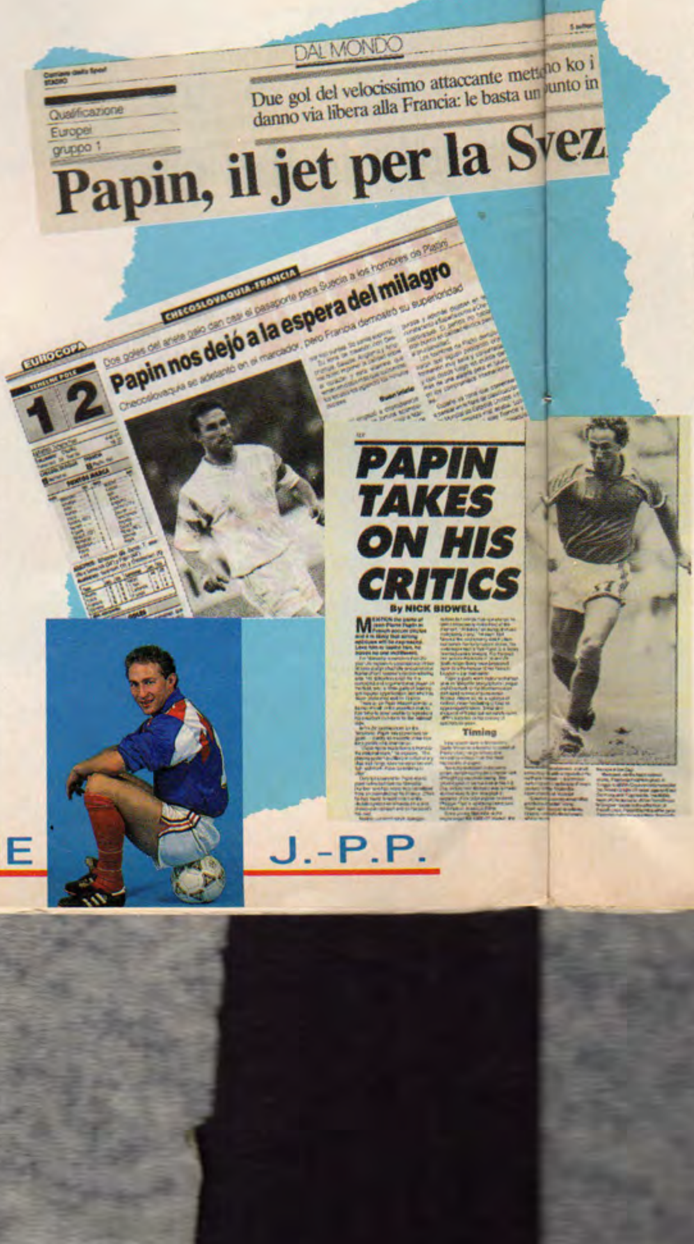
Mamie, ça fait quarante-cinq ans qu'elle suit l'Ohème. Partout. La Sainte-Patronne, la confidente, l'amie. Pas un joueur qui ne lui fasse la bise, qui ne lui glisse deux mots gentils. Cet après-midi encore, sous le soleil écrasant, elle est venue au « Vél' », suivre le « décrassage » programmé par Monseigneur Ivic. Voilà JPP. « Celui-là, c'est un phénomène. Il est pas normal. Pourtant, depuis le temps, j'en ai vu des joueurs, des Skoblar, des Magnusson, des *"perles noires"* et tutti quanti, mais un comme lui, jamais. Papinou, il restera dans l'Histoire. Il est pas immortel, mais presque. » Mamie le couve du regard. « Et dire que quand il est arrivé ici, peuchère, y venait me voir et y me disait, *"Mamie, je sais pas ce que j'ai, je rate tout."* Et moi je lui répondais, allez vaï, avec un coeur gros comme le tien, tu peux que réussir. Ça va venir, tu vas voir. »

Et c'est venu. Mamie ne se trompe jamais. Entre la montagne d'occasions vendangées contre le Canada, un jour torride de juin 86 au Mexique et les deux buts historiques de Bratislava, c'est venu. Jean-Pierre Papin n'est plus un anémique des surfaces de réparation. Dans sa tête et dans ses jambes, il a mûri. Un jour, il avait confié à « Onze-Mondial » : « Au début, je me suis planté. J'ai cru que tout était arrivé, j'avais le melon. Un vrai petit merdeux. » Texto. Aujourd'hui, JPP n'est plus un « petit merdeux ». Ce n'est même plus un simple joueur de football, ni un international, capitaine de l'Olympique de Marseille Vice-champion d'Europe. C'est un phénomène.

Phénomène, du grec *« phainomena »* : « Chose ou personne rare, extraordinaire », d'après le Petit Robert. « Se dit d'une personne originale ou remarquable pour ses dons », selon le Petit Larousse illustré. Et eux aussi, ils ont toujours raison. Comme Mamie.

Jean-Pierre est en plein boom : « Moi je mets des buts extraordinaires parce que je travaille beaucoup pour marquer des buts comme ça. Je tente des choses impossibles à l'entraînement et en match, quand l'occasion se présente, quand un autre n'oserait pas, moi je tente. Et ça rentre. » Le phénomène Papin ? Ça le fait marrer : « Je n'en mesure pas tout à fait l'ampleur. Ça ne m'agace pas, ça ne m'effraie pas non plus. Disons que je suis flatté et surpris. Il y a encore un an, je ne pensais pas arriver à faire ce que je fais aujourd'hui. » Avis à tous les apprentis-phénomènes : la réussite est peut-être au bout, mais il faut bosser dur. Explication du docte Gérard Houllier, entraîneur de l'équipe de France : « Papin a du génie. Et le génie, c'est 95 % de travail et 5 % de talent. Jean-Pierre a énormément progressé ces trois-quatre dernières années. Avant, il jouait toujours en première intention. Aujourd'hui, son jeu s'est enrichi de feintes, de contre-pieds, de fausses pistes. Sa vivacité a décuplé son rendement offensif. Il ne marque jamais des buts faciles. D'ailleurs, il m'a fait parvenir la cassette video qu'il vient de sortir, "ses meilleurs buts". C'est un régal, un chef d'œuvre ! Elle est pleine d'authenticité, de spontanéité et elle a une grande valeur pédagogique. Tous les attaquants du monde devraient se la procurer. »

Tous les attaquants du monde. Parce qu'aujourd'hui, tout le monde connaît JPP. Sa notoriété et sa réputation ont franchi les confins des Bouches-du-Rhône, gagné le coin de terre le plus reculé de France, mais également la totalité de la planète football. Papin est l'orgueil du football français, son honneur, son meilleur ambassadeur. De Djakarta à Los Angeles, de Milan à Oslo, de Yaoundé à Tokyo. Houllier : « On me parle de lui partout où je vais. Dirigeants, entraîneurs, joueurs. Ils sont tous admiratifs. ». A l'étranger, où pour la première fois depuis longtemps le nom d'un footballeur français ne laisse pas indifférent, l'analyse est élogieuse. De Roxburgh à Zubizarreta, en pas- →


DAL MONDO
Due gol del velocissimo attaccante mettono ko i danno via libera alla Francia: le basta un punto in
Qualificazione Europei gruppo 1
Papin, il jet per la Svez

ECHECOSLOVAQUIA-FRANCIA
EUROCOPA 1 2
Papin nos dejó a la espera del milagro

PAPIN TAKES ON HIS CRITICS
By NICK BIDWELL

L'ima

campag... Papin ne... les anno... publicita... été facil... reconna... j'avais u... très bien... J'ai mis ... changer... L'oppor... olympiqu... du terrai... conserv... qualité c... confirme... directeu... Gatorad... d'adorai... sur la m... du grand... t'aider, ... Généreu... buts et s... sourire ... devenu ... plaît aux... toujours

LE PHÉNOMÈNE J.-P.P.

JEAN-PIERRE PAPIN ARRIVE À MARSEILLE À L'ÉTÉ 86. COUP DE CŒUR ENTRE UNE VILLE ET UN HOMME A SON IMAGE: FORT, GÉNÉREUX, PASSIONNÉ ET AUTHENTIQUE.

EN PLEIN CŒUR DE MARSEILLE, LA « PAPINMANIA » BAT SON PLEIN... CI-CONTRE SON PREMIER MATCH AVEC LES « BLEUS ».

LE PHÉNOMÈNE J.-P.P.

Mamie, ça fait quarante-cinq ans qu'elle suit l'Ohème. Partout. La Sainte-Patronne, la confidente, l'amie. Pas un joueur qui ne lui fasse la bise, qui ne lui glisse deux mots gentils. Cet après-midi encore, sous le soleil écrasant, elle est venue au « Vél' », suivre le « décrassage » programmé par Monseigneur Ivic. Voilà JPP. « Celui-là, c'est un phénomène. Il est pas normal. Pourtant, depuis le temps, j'en ai vu des joueurs, des Skoblar, des Magnusson, des *"perles noires"* et tutti quanti, mais un comme lui, jamais. Papinou, il restera dans l'Histoire. Il est pas immortel, mais presque. » Mamie le couve du regard. « Et dire que quand il est arrivé ici, peuchère, y venait me voir et y me disait, *"Mamie, je sais pas ce que j'ai, je rate tout."* Et moi je lui répondais, allez vaï, avec un coeur gros comme le tien, tu peux que réussir. Ça va venir, tu vas voir. »

Et c'est venu. Mamie ne se trompe jamais. Entre la montagne d'occasions vendangées contre le Canada, un jour torride de juin 86 au Mexique et les deux buts historiques de Bratislava, c'est venu. Jean-Pierre Papin n'est plus un anémique des surfaces de réparation. Dans sa tête et dans ses jambes, il a mûri. Un jour, il avait confié à « Onze-Mondial » : « Au début, je me suis planté. J'ai cru que tout était arrivé, j'avais le melon. Un vrai petit merdeux. » Texto. Aujourd'hui, JPP n'est plus un « petit merdeux ». Ce n'est même plus un simple joueur de football, ni un international, capitaine de l'Olympique de Marseille Vice-champion d'Europe. C'est un phénomène.

Phénomène, du grec *« phainomena »* : « Chose ou personne rare, extraordinaire », d'après le Petit Robert. « Se dit d'une personne originale ou remarquable pour ses dons », selon le Petit Larousse illustré. Et eux aussi, ils ont toujours raison. Comme Mamie.

Jean-Pierre est en plein boom : « Moi je mets des buts extraordinaires parce que je travaille beaucoup pour marquer des buts comme ça. Je tente des choses impossibles à l'entraînement et en match, quand l'occasion se présente, quand un autre n'oserait pas, moi je tente. Et ça rentre. » Le phénomène Papin ? Ça le fait marrer : « Je n'en mesure pas tout à fait l'ampleur. Ça ne m'agace pas, ça ne m'effraie pas non plus. Disons que je suis flatté et surpris. Il y a encore un an, je ne pensais pas arriver à faire ce que je fais aujourd'hui. » Avis à tous les apprentis-phénomènes : la réussite est peut-être au bout, mais il faut bosser dur. Explication du docte Gérard Houllier, entraîneur de l'équipe de France : « Papin a du génie. Et le génie, c'est 95% de travail et 5% de talent. Jean-Pierre a énormément progressé ces trois-quatre dernières années. Avant, il jouait toujours en première intention. Aujourd'hui, son jeu s'est enrichi de feintes, de contre-pieds, de fausses pistes. Sa vivacité a décuplé son rendement offensif. Il ne marque jamais des buts faciles. D'ailleurs, il m'a fait parvenir la cassette video qu'il vient de sortir, "ses meilleurs buts". C'est un régal, un chef d'œuvre ! Elle est pleine d'authenticité, de spontanéité et elle a une grande valeur pédagogique. Tous les attaquants du monde devraient se la procurer. »

Tous les attaquants du monde. Parce qu'aujourd'hui, tout le monde connaît JPP. Sa notoriété et sa réputation ont franchi les confins des Bouches-du-Rhône, gagné le coin de terre le plus reculé de France, mais également la totalité de la planète football. Papin est l'orgueil du football français, son honneur, son meilleur ambassadeur. De Djakarta à Los Angeles, de Milan à Oslo, de Yaoundé à Tokyo. Houllier : « On me parle de lui partout où je vais. Dirigeants, entraîneurs, joueurs. Ils sont tous admiratifs. ». A l'étranger, où pour la première fois depuis longtemps le nom d'un footballeur français ne laisse pas indifférent, l'analyse est élogieuse. De Roxburgh à Zubizarreta, en pas- →

MARSEILLE-LYON EN JANVIER 91 : UN BUT SPECTACULAIRE, LE PREMIER D'UNE SÉRIE DE QUATRE. PAUVRE GILLES ROUSSET !

L'image JPP

Symbole de l'OM et de sa devise « Droit au but », comme le démontre la campagne RMC, Jean-Pierre Papin ne laisse pas insensibles les annonceurs et autres publicitaires. Mais tout n'a pas été facile avant la reconnaissance : « Au début, j'avais une image qui n'était pas très bien acceptée par les gens. J'ai mis sept ou huit ans à la changer, à l'améliorer. » L'opportuniste attaquant olympien a travaillé. Sur et hors du terrain. Mais toujours, il a su conservé sa simplicité. Une qualité qui plaît comme le confirme Philippe Kieffer, directeur marketing de chez Gatorade : « C'est quelqu'un d'adorable, de gentil. Le coeur sur la main. Il a, de plus, l'image du grand frère, toujours prêt à t'aider, à rendre service. Généreux. » Et JPP, de par ses buts et ses exploits répétés, le sourire souvent présent, est devenu populaire. Désormais il plaît aux gens. Philippe Kieffer toujours : « C'est un battant, un gagnant, le sportif français le plus populaire. » JPP confirme : « Je pense aujourd'hui avoir une image satisfaisante. Attention maintenant à ne pas la gâcher en faisant n'importe quoi. Gatorade ou Bic, c'est bien, c'est lié à mon image de sportif, d'homme. Mais je ne ferai jamais de pub pour une lessive, un déodorant ou des trucs comme ça ». Sage JPP, qui par l'intermédiaire de Gatorade rejoint ainsi les plus grands sportifs actuels également sous contrat avec cette boisson énergétique : Michael Jordan, la star du basket US, Giani Bugno, le champion du monde cycliste, Ivan Lendl, Jennifer Capriati ou Guy Forget, champions de tennis ou encore Franco Baresi, capitaine de la sélection italienne et du Milan AC et Lothar Matthäus, capitaine de la sélection allemande championne du monde. Une excellente compagnie, pour le JPP national. Bientôt star internationale...

L'ÉVÉNEMENT

10 JUIN 1989: FINALE DE LA COUPE DE FRANCE MARSEILLE-MONACO (4-1) UN HAT-TRICK ET UNE BISE AU PRÉSIDENT.

SAMEDI 13 OCTOBRE 1990: FRANCE-TCHÉCOSLOVAQUIE (EURO 92, 2-1)

6 MA
COU
MILA

SES GRANDES DATES

JUILLET 1981
« Mon entrée à l'INF Vichy. Le grand départ. J'étais un peu tire-au-flanc à l'époque. On m'a poussé, on était toujours derrière moi. J'ai beaucoup travaillé, surtout techniquement et physiquement. Monsieur Mérelle a été fantastique. Je lui dois beaucoup. »

11 JUILLET 1984
« Mon premier match en pros. Je m'en souviens très bien, c'était un Valenciennes — Caen de Deuxième division au stade Nungesser. Un partout. J'avais un trac pas possible. J'ai mangé une occasion en or : A deux mètres du but, je frappe comme une mule et le gardien bloque. Ça m'a marqué. »

18 JUILLET 1984
« Mon premier but en pros. Au Havre. On gagne 3-1 et je mets le deuxième : centre en retrait et je prends le ballon plein centre à l'entrée de la surface de réparation. Lucarne. Ce but-là, il m'a fait sacrément plaisir. »

18 SEPTEMBRE 1985
« Un match de Coupe d'Europe avec le FC Bruges, chez nous contre les Portugais de Boavista. Mon premier hat-trick. Celui qui m'a permis de me faire connaître en France. C'est pour ça qu'il a un peu plus de poids que les autres. »

26 FEVRIER 1986
« Ma première sélection, avec la « grande » équipe de France, au Parc, en amical contre l'Irlande du Nord. Ça caillait ! On fait 0-0 mais ça reste un de mes meilleurs souvenirs. Un moment extraordinaire, un rêve de gosse qui se réalisait. »

1er JUIN 1986
« France-Canada à Leon. Mon premier match en Coupe du monde et mon premier but en équipe de France. Voilà pour le bon côté. *A côté de ça,* j'ai loupé *tout ce que* j'ai voulu ! J'aurais dû *finir* meilleur buteur du Mundial ce jour-là ! Une grande date dans ma carrière mais un mauvais souvenir sur le plan foot-

ball. »
10 JUIN 1989
« Ce jour-là, on
déjà sacré Cha
Coupe contre
c'est trois buts
Une date très im
de tournant. »
6 MARS 199
« Je marque à
l'avait fait en C
des mois. Je
mine le Milan

6 MARS 1991, SAN SIRO : COUPE DES CHAMPIONS MILAN-MARSEILLE (1-1)

MARSEILLE-NICE EN CHAMPIONNAT. L'UN DE SES 23 BUTS. JPP UNE NOUVELLE FOIS MEILLEUR BUTEUR DE FRANCE...

MERCREDI 4 SEPTEMBRE 91 TCHECOSLOVAQUIE-FRANCE (EURO 92, 1-2).

TOBRE 1990 : COSLOVAQUIE

MERCREDI 20 FEVRIER 1991 FRANCE-ESPAGNE (EURO 92, 3-1)

PREMIER JUIN 1986 : FRANCE-CANADA (MUNDIAL, 1-0)

18 SEPTEMBRE 1985
« Un match de Coupe d'Europe avec le FC Bruges, chez nous contre les Portugais de Boavista. Mon premier hat-trick. Celui qui m'a permis de me faire connaître en France. C'est pour ça qu'il a un peu plus de poids que les autres. »

26 FEVRIER 1986
« Ma première sélection, avec la « grande » équipe de France, au Parc, en amical contre l'Irlande du Nord. Ça caillait ! On fait 0-0 mais ça reste un de mes meilleurs souvenirs. Un moment extraordinaire, un rêve de gosse qui se réalisait. »

1^er^ JUIN 1986
« France-Canada à Leon. Mon premier match en Coupe du monde et mon premier but en équipe de France. Voilà pour le bon côté. A côté de ça, j'ai loupé tout ce que j'ai voulu ! J'aurais dû finir meilleur buteur du Mundial ce jour-là ! Une grande date dans ma carrière mais un mauvais souvenir sur le plan football. »

10 JUIN 1989
« Ce jour-là, on fait le doublé. On est déjà sacré Champion et on gagne la Coupe contre Monaco. Pour moi, c'est trois buts et la bise à Mitterrand. Une date très importante, une espèce de tournant. »

6 MARS 1991
« Je marque à San Siro. Personne ne l'avait fait en Coupe d'Europe depuis des mois. Je marque et puis on élimine le Milan AC, le champion d'Europe. Un bonheur intense. Ce soir-là, je voulais réussir un grand truc. Ce but est l'un des plus importants de ma carrière. »

4 SEPTEMBRE 1991
« Bratislava. Ça, je ne suis pas près de l'oublier ! Voilà encore deux des buts les plus importants de ma carrière. Le premier, je ne réalise pas tout de suite. Mais le second, quand je suis parti tout seul et que j'ai vu que je n'étais pas hors-jeu, je me suis dit, en filant vers le but : *"là, si tu marques mon petit, on va en Suède !"* Une sensation extraordinaire. »

18 SEPTEMBRE 1991
« Jusqu'à ce match au Luxembourg, je disais que le plus beau but de ma carrière était celui que j'avais marqué un jour en championnat contre Niort. Avec cette reprise de volée, je crois que j'ai fait mieux. Oui, c'est mon plus beau but. En attendant de faire mieux encore ! »

L'ÉVÉNEMENT

FRANCE-TCHECOSLOVAQUIE, A PARIS. DEUX BUTS POUR JPP QUI OFFRE UNE VICTOIRE CAPITALE AUX BLEUS DANS LA PERSPECTIVE DE L'EURO 92...

sant par Sacchi ou Beardsley (un grand fan de Papin), ce ne sont que compliments. Les journalistes sont tout aussi enthousiastes, parfois plus nuancés. Pour eux, pas encore d'initiales claquantes, mais un simple nom. Respecté.

« C'est un attaquant redoutable, efficace et régulier, l'un des tous meilleurs au monde. Un opportuniste doté d'un sens du but extraordinaire. Son jeu a évolué de manière spectaculaire depuis le Mundial mexicain. En Angleterre, on connaît sa réputation, même si son nom ne fait pas encore référence. Nombreux sont ceux, chez nous, qui pensent qu'il pourrait réussir dans le championnat anglais parce qu'en dehors de ses qualités techniques, c'est un type qui ne baisse jamais les bras. Quand on est un buteur, on ne doit pas se cacher sur un terrain. Et lui, il ne triche jamais. » L'éloge est signé Ric George, spécialiste du foot international au « Liverpool Echo ». Un petit tour en Espagne, où Santi Carreras, chef des Sports de Radio Catalunya, estime que Papin possède « des qualités physiques hors du commun, une volonté d'aller toujours vers son objectif et une incroyable lucidité ». Et d'ajouter : « C'est un concentré de Butragueno et d'Hugo Sanchez. Aujourd'hui, l'ère Van Basten se termine et Papin est le plus apte à lui succéder. » En Allemagne, au Portugal, aux Pays-Bas, JPP jouit d'une excellente réputation. Tout comme en Suisse, où André Boschetti, fin observateur des choses du football, souligne à propos de Papin que « la qualité première qui lui est reconnue est son abnégation. Il s'investit toujours à 100 %, sans se poser de questions. C'est le meilleur à son poste. »

L'Italie, enfin. La référence, la Terre Promise des phénomènes du ballon rond. « Chez nous, observe Gianni Visnadi, de « Tuttosport », le

À GAUCHE LE JPP DE BRUGES : LA DÉCOUVERTE. À DROITE CELUI DE CETTE ANNÉE : L'EXPÉRIENCE ET UN NOUVEAU POIDS SUR LES ÉPAULES.

PREMIÈRE COUPE DE FRANCE ET PREMIER DOUBLÉ. JPP « L'INSOLENT » FAIT CHAVIRER LE PARC. LA COUPE RETOURNE SUR LA CANEBIÈRE, TREIZE ANS APRÈS... UN FABULEUX SOUVENIR.

La « Papinmania »

C'est la folie Papin. A Marseille, dans les deux principales boutiques du supporter, 30 rue de Rome et 156 La Canebière, on vient de partout faire ses emplettes. De France mais aussi des quatre coins de la planète foot. « Le Papin » et « le Waddle » sont les articles les plus recherchés et les mieux vendus. Pour le parfait petit fan de JPP, voici une gamme (qui sera bientôt enrichie, notamment avec des T-shirts à l'effigie de JPP) des principaux objets se rapportant au capitaine de l'OM : le badge (10 F), la carte postale (5 F), la poupée (50 F), le T-shirt adulte (70 F), le T-shirt enfant (60 F), le Sweat-Shirt (200 F), l'inévitable et célébrissime Pin's (25 F), le Poster (40 F), ou encore l'affichette (20 F).

football français
ans déjà, la Ju
remplacer Rush
parce que la Fr
qui concerne le
contribué à fai
d'hui, Blanc es
estimé, parce q
celui qui marqu
aurait dû venir
qu'il a laissé pa
ans. Jouer dan
excellent barom
On se frotte à c
de défenseurs.
meilleurs attaqu
lue pas dans u
le championna
jamais tout à f
conclure : « Ma
meno ! » C'est
dit, et Mamie a

CE N'EST POURTANT PAS SON POINT FORT, MAIS PAPIN LE COMBATIF N'HESITE PAS A S'ENVOLER POUR METTRE UN BON COUP DE TETE DANS UN STYLE ANGLAIS.

La « Papinmania »

***C**'est la folie Papin. A Marseille, dans les deux principales boutiques du supporter, 30 rue de Rome et 156 La Canebière, on vient de partout faire ses emplettes. De France mais aussi des quatre coins de la planète foot. « Le Papin » et « le Waddle » sont les articles les plus recherchés et les mieux vendus. Pour le parfait petit fan de JPP, voici une gamme (qui sera bientôt enrichie, notamment avec des T-shirts à l'effigie de JPP) des principaux objets se rapportant au capitaine de l'OM : le badge (10 F), la carte postale (5 F), la poupée (50 F), le T-shirt adulte (70 F), le T-shirt enfant (60 F), le Sweat-Shirt (200 F), l'inévitable et célébrissime Pin's (25 F), le Poster (40 F), ou encore l'affichette (20 F).*

football français a toujours été snobé. Il y a trois ans déjà, la Juve avait songé à Papin pour remplacer Rush. Ils ont finalement pris Zavarov parce que la France manquait de crédit en ce qui concerne le football. C'est vrai que Platini a contribué à faire évoluer les choses. Aujourd'hui, Blanc est à Naples et Papin est très estimé, parce qu'il marque des buts. Et en Italie, celui qui marque est toujours apprécié. Mais il aurait dû venir cette saison. Certains pensent qu'il a laissé passer une bonne occasion, à 28 ans. Jouer dans le championnat italien est un excellent baromètre, surtout pour un attaquant. On se frotte à ce qui se fait de mieux en matière de défenseurs. Papin est certainement l'un des meilleurs attaquants du monde, mais s'il n'évolue pas dans un championnat plus difficile que le championnat de France, on ne connaîtra jamais tout à fait sa véritable valeur. » Et de conclure : « Mais quand même, *è un fenomeno !* » C'est un phénomène. Mamie l'a déjà dit, et Mamie a toujours raison.

Elle sait que du côté de chez nous, JPP est adulé, vénéré, encensé, choyé, fêté, écouté, demandé. On ne compte plus les sollicitations en tous genres. On voudrait qu'il soit président de telle ou telle association de pêcheurs à la ligne, membre d'honneur de tel ou tel cercle de mangeurs d'escargots. On voudrait qu'il vienne goûter à la rascasse du resto du coin. On voudrait qu'il inaugure, qu'il se dédie, qu'il siège, qu'il assiste au baptême du petit, à la communion de son frère, au mariage de sa soeur. En matière de pub, son image est devenue « porteuse » (voir encadré), son nom est désormais un label de qualité. Il a aussi ses chroniques, à la radio comme dans la presse écrite. Dans les rues de Marseille l'enflammée, où sévit une furieuse « Papinmania » (voir encadré), on parle de statue à son effigie, de rue à son nom, de Légion d'Honneur et même d'entrée triomphale dans le dictionnaire, *« avé la photo »*. Juste en dessus de Papin, Denis (1647-1714), inventeur français, qui discerna le premier la force élastique de la vapeur d'eau. Un sacré phénomène. ●

L'EFFET PAPIN

Des buts, J.P.P. en a marqué dans toutes les positions. Les adversaires savent qu'il faut redoubler de vigilance lorsque Papin déclenche son arme favorite ; le tir croisé.

Papin aime les grands espaces. S'il n'apprécie guère les luttes serrées qui se déroulent dans les surfaces de réparation, il se complait dans les longues courses qui usent les plus coriaces des stoppeurs. Tous les entraîneurs qui ont connu Jean-Pierre Papin sont convaincus qu'à la base de sa réussite se situe une fabuleuse résistance physique. Lorsque l'on a dépassé l'heure de jeu, peu de joueurs sont encore capables de multiplier les appels de balle de plus de cinquante mètres. Pas lui. La répétition de ces sprints sape toutes les défenses qui craquent à un moment ou à un autre de la rencontre. Vous aurez aussi remarqué que Papin a une prédilection pour jouer avec les gauchers. On peut multiplier les exemples. Championnat : à Caen ouverture de Waddle sur le premier but pour Papin. Coupe d'Europe : longue ouverture de Casoni du pied gauche. Equipe de France : dernières passes de Christian Perez, toujours du pied gauche. L'explication à cette préférence est simple. Ce sont les gauchers qui donnent le mieux, le plus souvent et le plus facilement des passes en profondeur qui vont... de la gauche vers la droite du terrain. Et c'est précisément dans cette dernière zone que Papin réussit l'essentiel de ses buts en mouvement. C'est sur la droite qu'il se sent le plus à son aise. C'est dans cette partie du terrain que son pied d'appui (gauche) est le plus solide, que son pied de frappe (droit) est le plus précis, que sa couverture de balle (dos contre l'adversaire) est la plus efficace. L'analyse que nous vous proposons n'a pas échappé aux équipes qui sont appelées à rencontrer J.P.P. Il suffirait de mettre un « gendarme » dans la zone de vérité. Papin nous montrerait une autre facette de son talent. Les buts de volée par exemple. Qui s'en plaindrait, sinon le gardien adverse ? ●

« Même si je frappe toujours dans une zone définie, si je cherche le second poteau, aucun tir croisé ne se ressemble. Avant, j'avais tendance à frapper en force. Maintenant, je reste plus lucide, et j'aime bien jouer le coup en finesse en "piquant" le ballon par-dessus le gardien. »

1

2

4

« A LA CHUTE DE LA PASSE DU PARTENAIRE, JE CONTROLE LE BALLON QUE JE METS AU SOL (1). J'ENCHAINE PAR UN DRIBBLE DE VITESSE EN ME DECALANT VERS LA DROITE DU TERRAIN (2). A UNE QUINZAINE DE METRES, JE FRAPPE DU COUP DE PIED (3). TOUT MON CORPS SE RETROUVE FACE A L'OBJECTIF (4). JE RESTE VIGILANT POUR REPRENDRE UN BALLON RELACHE OU RENVOYE (5).

U·N·E D·E·U·X

AVEC JEAN-MICHEL LARQUÉ

2

3

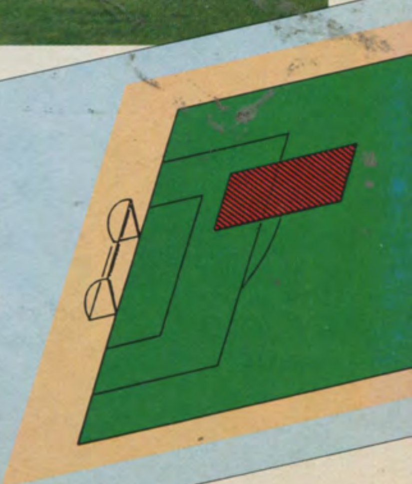
4

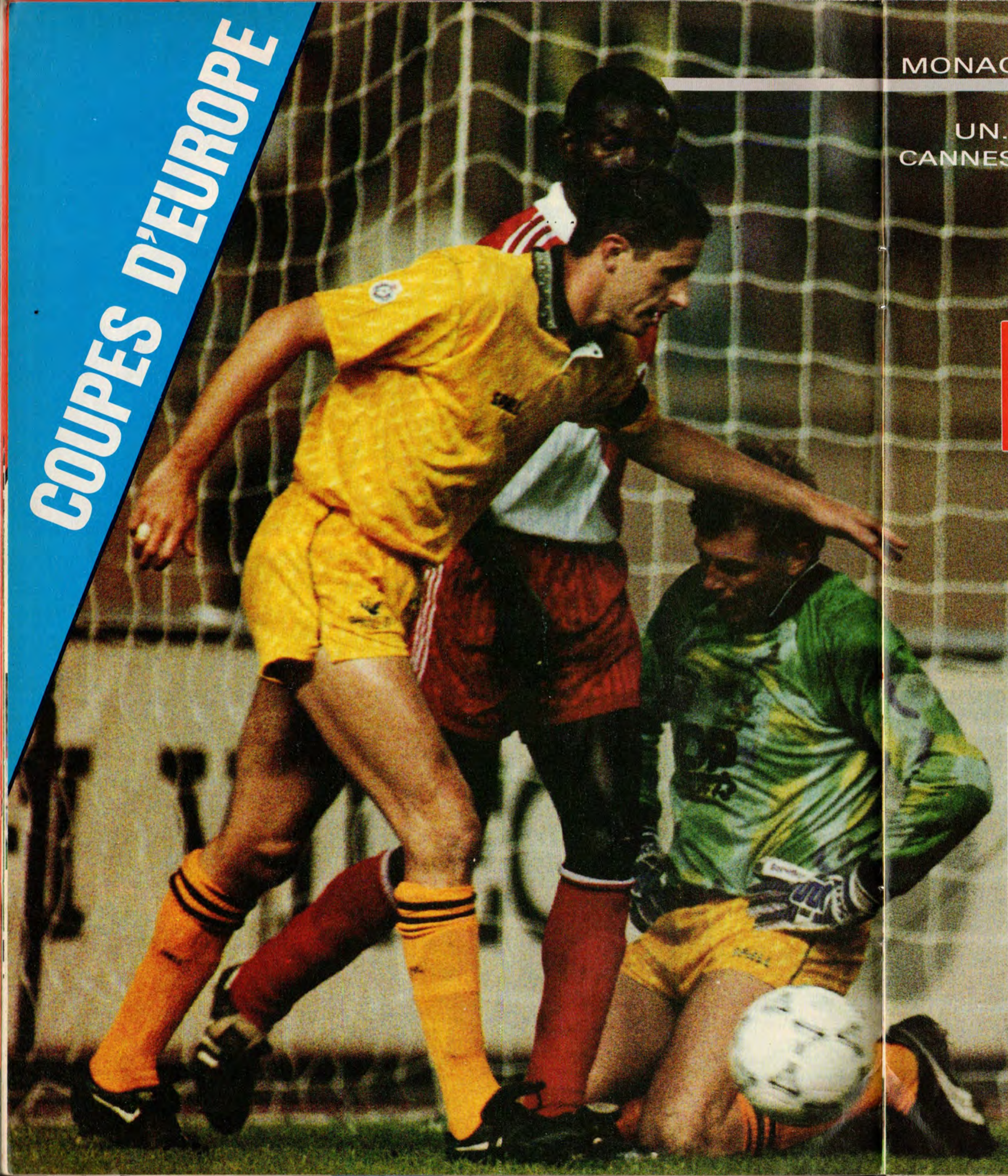
5

A LA CHUTE DE LA PASSE DU PARTENAIRE, JE CONTROLE LE BALLON QUE JE METS AU SOL (1). J'ENCHAINE PAR UN DRIBBLE DE VITESSE EN ME DECALANT VERS LA DROITE DU TERRAIN (2). A UNE QUINZAINE DE METRES, JE FRAPPE DU COUP DE PIED (3). TOUT MON CORPS SE RETROUVE FACE A L'OBJECTIF (4). JE RESTE VIGILANT POUR REPRENDRE UN BALLON RELACHE OU RENVOYE (5).

LA ZONE DE VERITE

« C'est dans ce rectangle rouge que je me sens le plus à mon aise. Mes repères visuels y sont meilleurs, ma technique plus sûre. Bref, j'ai confiance. »





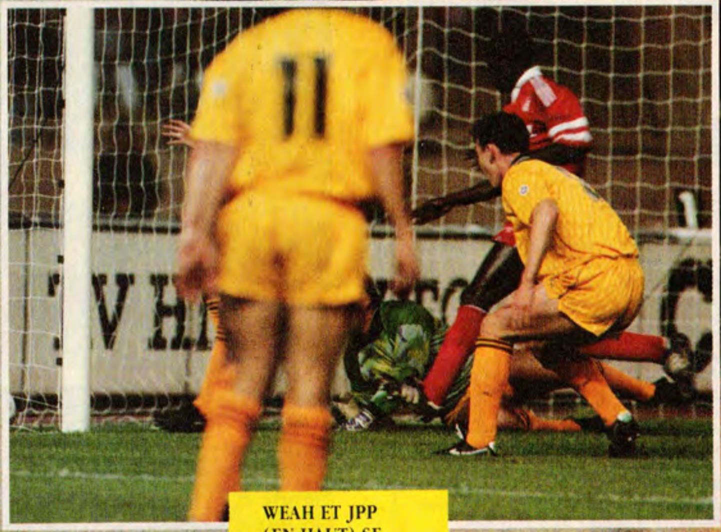
COUPES D'EUROPE

MONACO - SWANSEA

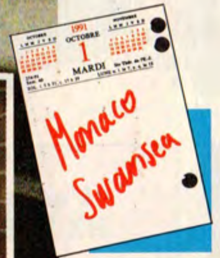
MARSEILLE
UN. LUXEMBOURG
CANNES - SALGUEIROS

PASSAGES EN CÔTE

Monaco, Marseille et Cannes. Trois villes, trois Coupes, trois jours sur la Côte. L'Europe passait par le Sud de la France. Un rendez-vous étrange à mi-chemin entre passion extrême et indifférence polie. Carnet de route d'un curieux Petit Chelem.



WEAH ET JPP (EN HAUT) SE SONT RÉGALÉS. CINQ BUTS POUR LE MARSEILLAIS ET DEUX POUR LE MONÉGASQUE.



MONACO
MARDI 1er OCTOBRE

Flash infos matinal : Croatie, Zaïre, Haïti... Matin trop chaud. Réveil trop dur. Fin du journal : on annonce Monaco — Swansea en 10 secondes. Presque tu. Sussuré. Heureusement, certains supporters Monégasques sont plus bruyants et imaginatifs. Robert Forneris, propriétaire du bar « L'Equipe » à Cap d'Ail, affiche ses convictions : *« Monaco, premier club français à gagner une Coupe d'Europe »*, sur la rembarde face à son troquet. Le soleil fait ressortir le rouge des lettres.

18h00 : Le stade Louis II ouvre ses guichets. L'assistance n'est pas débordante. Les motards tournent. Les walkie-talkies crépitent : *« Quarante Gallois chantent au Monte-Carlo Bar ! »* Etrange peuplade qui a bousculé la quiétude monégasque.

18h35 : Au bar « L'Equipe » on en est au pastis. On fermera plus tard, pour aller au match. A →

MONACO - SWANSEA

MARSEILLE UN. LUXEMBOURG

côté, « Monsieur Abel » sourit. Lui, il a joué sur l'ancien stade Louis II. En 1945. Vingt minutes seulement, un remplacement. Ce soir, il s'en fout. C'est demain qui l'intéresse. Et l'O.M. Pas évident pour ce... Bordelais d'origine.

19h15 : Les joueurs de Swansea débarquent au stade. Autour d'eux, une colonie de supporters toujours aussi enthousiastes. *« Come on ! »* de rigueur. Jimmy, lui, y croit encore. *« On se qualifie aux tirs au but ! ».*

19h25 : Jean-Marc s'est coiffé de sa casquette aux couleurs monégasques. En attendant d'entrer dans le stade, il discute.

— *« Si on marque les premiers, c'est bon. Sinon, on va souffrir... Mister George ne scorera pas ce soir. Comme à l'aller, il va en avoir trois sur le dos... »*

Max les rejoint. Concordance d'idées et confessions :

— *« Tu savais que Bebeto était venu passer une visite médicale à l'ASM ? »*

— *« Ils l'ont pas pris parce qu'il avait un souffle au coeur. »*

— *« Pas grave, l'an prochain on aura Waddle »*

— *« Il sera peut-être grillé... Et en plus, ils sont capables de l'échanger contre Weah. »*

Indiscrétions. Jusqu'au coup d'envoi.

20h45 : L'évènement. Pelé, le Roi, Président d'honneur du « Sportel », le Salon des émissions sportives, invité par le Prince Rainier, donne le coup d'envoi. Poignées de mains, accolades, Weah, le jour de ses vingt-cinq ans, reçoit un superbe cadeau. Emotion...

20h51 : Pour saluer le Roi, Mister George y va de sa tête. Monaco est bien parti. Et, pour son

Feuilles de matches

SWANSEA CITY — AS MONACO : 1-2
(mi-temps : 0-2)
Mardi 17 septembre 1991.
Coupe des Coupes, premier tour aller.
Stade : Vetch Field (Swansea)
Spectateurs : 6.500
Arbitre : M. Nielsen (Dan.)
Buts : Legg (71e) pour Swansea ; Passi (8e sur pen.), Rui Barros (27e) pour Monaco.
Avertissement : Robert (49e).
SWANSEA : Kendall — Jenkins, Harris, M.Davis, Thornber — Coughlin, A.Davies, Davey — Legg, Connor, McLean. **Entr.** : Burrows.
MONACO : Ettori — Sivebaek, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Passi, Rui Barros (Djorkaeff, 76e) — Weah, Robert (Gnako, 76e). **Entr.** : Wenger.

AS MONACO — SWANSEA CITY : 8-0
(mi-temps : 5-0)
Mardi 1er octobre 1991.
Coupe des Coupes, premier tour retour.
Stade : Louis II (Monaco)
Spectateurs : 7.000
Arbitre : M. Muhmenthaler (Sui)
Buts : Fofana (18e), Rui Barros (30e), Passi (31e, 89e), Djorkaeff (75e), Weah (85e) et Kendall (8e, csc) puis Harris (39e, csc)
MONACO : Ettori — Blondeau, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Dib (Robert, 61e), Passi, Rui Barros (Djorkaeff, 46e) — Weah, Fofana. **Entr.** : Wenger.
SWANSEA : Kendall — Jenkins, Harris (Coagles, 87e), M.Davies, Thornber — Coughlin, A.Davies, Davey (Chapell, 67e) — Legg, Raynor, Gilligan. **Entr.** : Burrows.

ENTRÉ EN SECONDE PÉRIODE CONTRE L'UNION LUXEMBOURG, DIDIER DESCHAMPS A DYNAMISÉ L'OM. LE « BLEU » EST EN FORME.

CONGRATULATIONS ENTRE PUEL ET PASSI LE BUTEUR.

L'adversaire de Monaco IFK NORRKOEPING (Suède)

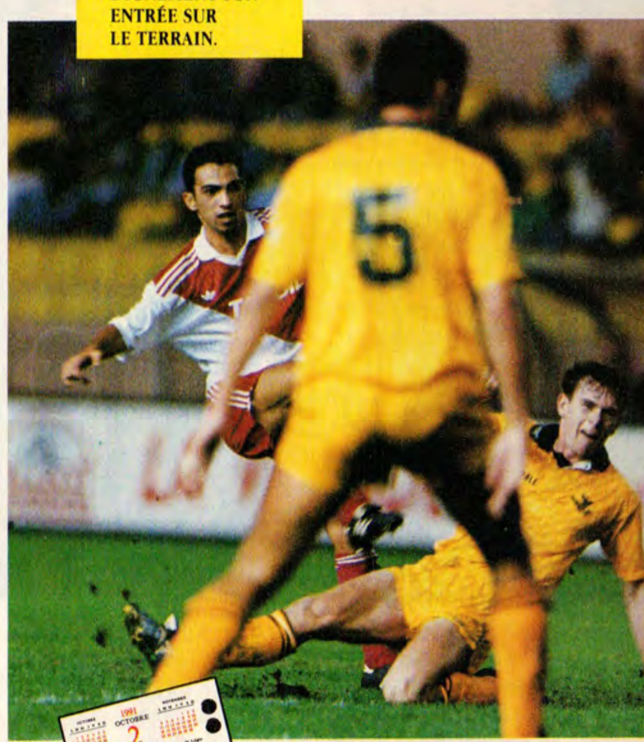
IDRAETS FORENEDE SPORTKLUB NORRKOPPING
Fondé en : 1897
Adresse : Box 12067, S-600 12 Norrkoping
Stade : Idrottsparken. **Capacité** : 35 000 places
Président : Bjorn Arnberg
Entraineur : Jorgen Augustsson
Palmarès : champion de Suède (1943, 1945, 1946, 1947, 1948, 1952, 1956, 1957, 1960, 1962, 1963, 1989), vainqueur de la coupe de Suède (1943, 1945, 1969, 1988, 1991).
L'an dernier en championnat : 2e avec 40 points en 22 matches, 41 buts pour, 23 contre.
En coupe d'Europe :
Coupe des champions : 4 participations, 12 matches joués, 2 victoires, 5 matches nuls, 5 défaites, 14 buts pour, 20 buts contre.
Coupe des Coupes : 3 participations, 10 matches joués, 4 victoires, 2 matches nuls, 4 défaites, 16 buts pour, 13 buts contre.
Coupe de l'UEFA : 4 participations, 12 matches joués, 3 victoires, 5 matches nuls, 4 défaites, 12 buts pour, 14 buts contre.
Total : 11 participations, 34 matches joués, 9 victoires, 12 matches nuls, 13 défaites, 42 buts pour, 47 buts contre.
Passé contre les clubs français : néant.
Cette saison en Coupe des Coupes :
bat Jeunesse Esch (Luxembourg), 4-0, 2-1.
Position en championnat ***(lors du tirage au sort)*** : 6e et dernier des play-offs avec 18 points en 23 matches.
Effectif : Eriksson, Nilsson, Heden, Almgren, Lindh, Hansson, Andersson, Bergort, Kuznetsov, Rodlund, Hellström, Vattuvaara, Kalen, Eriksson, Holter.

AVEC EYRAUD LE DRIBBLEUR, ET XUEREB LE FONCEUR, L'OM CAPITALISE FACE À UNION LUXEMBOURG.

Feuilles de matches

UNION LUXEMBOURG — OLYMPIQUE DE MARSEILLE : 0-5
(mi-temps : 0-4)
Mercredi 18 septembre 1991.
Coupe des clubs champions, premier tour aller.
Stade : Neie Stadion (Lux.)
Spectateurs : 10.000
Arbitre : M. Caulfield (Eire)
Buts : Papin (11e, 32e, 85e sur pen.), Xuereb (15e), Sauzée (45e).
Avertissements : Birsens (26e) à l'Union Luxembourg ; Casoni (86e) à Marseille.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Borbiconi, Wolf, Feiereisen, Birsens — Thill, Groff, Jeitz, Mogenot — Morocutti, Mellinger. **Entr.** : Pecqueur.
MARSEILLE : Olmeta — Angloma, Boli, Casoni, Amoros — Deschamps (Eyraud, 72e), Sauzée, Waddle, Pelé — Xuereb (Steven, 61e), Papin. **Entr.** : Ivic.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE — UNION LUXEMBOURG : 5-0
(mi-temps : 1-0)
Mercredi 2 octobre 1991.
Coupe des clubs champions, premier tour retour.
Stade : Vélodrome (Marseille)
Spectateurs : 16.500
Arbitre : M. Loizou (Chy)
Buts : Papin (15e, 47e), Angloma (56e), Eyraud (60e), Xuereb (75e).
Avertissements : Birsens (36e), Jeitz (63e), Groff (75e)
MARSEILLE : Olmeta — Marquet, Boli (Casoni, 60e), Mozer, Amoros — Angloma, Sauzée (Deschamps, 65e), Eyraud, Durand — Papin, Xuereb. **Entr.** : Ivic.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Wolf, Feiereisen, Borbiconi, Birsens — Groff (Chaussy, 75e), Mogenot, Jeitz, Thill (Heinisch, 75e) — Morocutti, Mellinger. **Entr.** : Pecqueur.



BUT POUR YOURI. DJORKAEFF A FÊTÉ DIGNEMENT SON ENTRÉE SUR LE TERRAIN.

POUR SES 25 ANS ET DEVANT PELÉ « MISTER GEORGE » A BRILLÉ. HAPPY BIRTHDAY !

quarante-huitième match européen, étale au grand jour son nouveau visage d'équipe mûre. Sûre. Fofana et Rui Barros jouent dans les couloirs. Football d'école. Depuis l'arrivée d'Arsène Wenger, l'ASM ne craint plus les premiers tours européens. Conquérants.

22h30 : Fin du match. Et huit buts pour Kendall. Dure soirée. Les supporters gallois consolent leurs joueurs et chantent encore. Pas une fois ils ne se sont interrompus. Danse, liesse et chants pour une défaite cuisante. *« Always look on the bright side of life... di da di da... ».*

Ça dure toute la nuit. Monaco s'éteint doucement. Mark, vêtu d'un maillot marseillais, est content quand même. Demain, avant leur retour définitif au Pays de Galles, ils passeront par la Champagne et ses caves. Et le soir il verra JPP, son idole, à la télé. Aubaine. S'il n'est pas trop saoûl... Qu'importe, il se sera consolé avec Weah. Déjà pas mal.

MARSEILLE MERCREDI 2 OCTOBRE

Matin : Congé pour les enfants. On joue au foot sur la plage du Prado. Sur le Vieux Port, de paisibles ressortissants luxembourgeois se promènent. Béats devant le « Phocea ». Surprise ! C'est le bateau de Bernard Tapie. Qui les salue, en plus, avant de les inviter à bord.

15h00 : Le Vél s'ouvre. Une multitude d'enfants habillés de bleu et blanc s'y engouffrent. Les vendeuses d'écharpes et de drapeaux sont déjà en place, sourire aux lèvres. Ce ne sera pas un grand soir. Elles le pressentent.

16h00 : Les travaux cessent enfin sur le Vél. La pelleteuse a laissé de gigantesques sillons au pied de la tribune des « Ultras ». Le projet « Nouveau Stade » semble s'évanouir. Et on annonce 8.000 places de plus au vieux Vél.

→

CANNES - SALGUEIROS

BANDEROLES SORTIES, QUELQUES-UNS ONT DONNÉ DE LA VOIX...

OMAM-BIYIK A JOUÉ LES SAUVEURS. JOKER DE LUXE, IL EST ENTRÉ ET A MARQUÉ. L'AS CANNES PEUT LE REMERCIER.

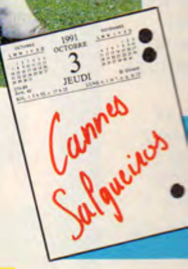
PRIOU A BEAUCOUP BOUGÉ, MAIS LES PORTUGAIS ONT ENDIGUÉ SES ASSAUTS TROP DÉSORDONNÉS.

L'ANCIEN RACINGMAN PLACIDO A TIRÉ, MAIS DUSSUYER A BIEN ANTICIPÉ. HÉROS D'UN SOIR. TOUT COMME LUIS FERNANDEZ (CI-DESSUS).

17h30 : Bruno revient à ses sandwiches. Les joueurs de l'OM sont arrivés. Sorti de sa réserve à pain, il est tout sourires : JPP lui a fait un clin d'oeil. Comme d'habitude.
17h45 : Tapie précède ses joueurs sur la pelouse. Il discute avec Michel Denisot, le Vice-Président du PSG. Derrière eux, on placarde les derniers sponsors.
18h10 : Musique en branle. UB40 et reggae de service. Toujours aussi peu de monde. La pression européenne semble loin. Les CRS ont installé un circuit intérieur video, pour *« observer les fauteurs de trouble... mais, ce soir... »* De toutes parts, on joue les blasés. Seuls les Ultras bougent.
18h32 : Les Marseillais entrent sur la pelouse. On frôle l'incident : les Luxembourgeois acceptent finalement de quitter la surface d'entraînement habituelle de l'OM. Papin est diplomate...
18h45 : Luxembourgeois à l'honneur. L'événement est pour eux. Pour l'équipe grand-ducale, qui avait demandé à intégrer le Championnat de France de D3, rendre visite au Vice-Champion d'Europe et Champion de France, c'est énorme.
19h05 : Coup d'envoi. Les écharpes se dressent. Christophe Marquet, 17 ans, pur produit marseillais et frère de Patrick le Toulonnais, fait ses grands débuts. Et en Coupe d'Europe, qui plus est...
19h15 : Le chronomètre du Vél s'est arrêté...
19h18 :... mais JPP ne regarde pas. Il s'en fout. Il marque.
19h50 : On s'ennuie. 1-0 à la mi-temps... On siffle.
20h48 : 5-0, dix buts en deux matches. Autant que Monaco. Mais sans en avoir pris. Gue-guerre à distance...
21h00 : Tomislav Ivic envoie tout le monde au lit : *« Les joueurs se sont bien fait plaisir en seconde période... Je soulignerai pour finir la performance de Christophe Marquet. »* Sauzée, lui, serre les dents. Claquage au mollet, Espagne — France s'éloigne doucement. Comme les supporters du Vél.

L'adversaire de Marseille SPARTA PRAGUE (Tchécos.)

TJ SPARTA CKD PRAGUE
Fondé en : 1893
Adresse : Trida Obrancu miru 98, 17082 Prague
Stade : Stadion Na Letne. **Capacité :** 35.880 places.
Président : Vaclav Masek
Secrétaire : Frantisek Krumich
Entraîneur : D. Gallis
Palmarès : 18 fois champion de Tchécoslovaquie (1926, 1927, 1932, 1936, 1938, 1946, 1948, 1952, 1954, 1965, 1967, 1984, 1985, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991), 7 fois vainqueur de la coupe de Tchécoslovaquie (1964, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1989).
L'an dernier en championnat : 1er avec 39 points en 30 matches, 58 buts pour, 28 buts contre.
En coupe d'Europe :
Coupe des champions : 9 participations. 34 matches joués, 16 victoires, 7 nuls, 11 défaites, 56 buts pour, 49 buts contre.
Coupe des Coupes : 4 participations. 18 matches joués, 9 victoires, 1 nul, 8 défaites, 46 buts pour, 20 buts contre.
Coupe de l'UEFA : 6 participations. 22 matches joués, 8 victoires, 4 nuls, 10 défaites, 31 buts pour, 37 buts contre.
Total : 19 participations. 74 matches joués, 33 victoires, 12 nuls, 29 défaites, 133 buts pour, 106 buts contre.
Passé contre les clubs français : néant.
Cette saison en coupe des champions : *bat Glasgow Rangers (Eco) (1-0, 1-2 a.p.).*
Position en championnat *(lors du tirage au sort)* : 6e avec 9 points en 7 matches, 13 buts pour, 7 buts contre.
Equipe type : Kouba-Hornak, Vrabec, Novotny, Sopko — Mistr, Nemecek, Nemec, Frydec-Cerny, Siegl.
A disposition : Sova, Bazant, Kamas, Kukleta, Lavicka, Vyscocil, Berger, Votava, Blazka.



Sur la Croisett
pense davanta
dez n'a pas en
Rourke.
16h00 : La Mai
habituels, tour
sième âge... M
être sont ils pa
« Vous savez,
Merci pour la
17h30 : Les ha
café. Autre atm
les abonnés.
19h30 ». Ah, q
18h45 : Directi
La pression n
remonter. Un
européenne d
fulmine. Le d
d'heure pour
plaît pas.

OMAM-BIYIK A JOUÉ LES SAUVEURS. JOKER DE LUXE, IL EST ENTRÉ ET A MARQUÉ. L'AS CANNES PEUT LE REMERCIER.

Feuilles de matches

S.C.SALGUEIROS — A.S.CANNES : 1-0
(mi-temps ; 0-0)
Jeudi 19 septembre 1991.
Coupe de l'UEFA, premier tour aller.
Stade : Estadio Bessa (Porto)
Spectateurs : 6.000
Arbitre : M. Irwin (Irl.Nord)
But : Placido (50e)
Avertissements : Pollet (25e), Fernandez (90e)
SALGUEIROS : Madureira — Abilio, Milovac, Paulo Duarte, Pedro — Pedrosa, Alvaro Suarez (Leao, 68e), Rui Franca, Nikolic — Vinha, Placido (Rui Alberto, 75e). **Entr.** : Filipovic.
CANNES : Dussuyer — Sassus, Dréossi, Pollet, Bray — Fernandez, Durix, Zidane, Asanovic — Omam-Biyik, Langers. **Entr.** : Primorac.

A.S. CANNES — S.C. SALGUEIROS : 1-0, a.p.
(mi-temps : 0-0)
A.S. Cannes qualifié 4 tirs au but à 2
Jeudi 3 octobre 1991.
Coupe de l'UEFA, premier tour retour.
Stade : Pierre-de-Coubertin
Spectateurs : 7.000
Arbitre : M. de Loza (Esp)
But : Omam-Biyik (84e).
Avertissements : Priou (54e), Zidane (78e) à Cannes ; Milovac (19e), Vinha (22e), Pedrosa (41e), Rui Alberto (112e) à Salgueiros.
Expulsion : Pedrosa (57e).
Tirs au but : Réussis par Asanovic, Koot, Omam-Biyik et Durix pour Cannes. Réussis par Duarte et Rui Franca, manqués par Placido et Rui Alberto pour Salgueiros.
CANNES : Dussuyer — Sassus (Durix, 75e), Koot, Bray (Omam-Biyik, 65e), Fernandez — Daniel, Guerit, Zidane, Asanovic — Priou, Langers. **Entr.** : Primorac.
SALGUEIROS : Madureira — Abilio, Milovac, Nikolic, Pedro — Vinha (Rui Alberto, 90e) Rui Franca, Pedrosa — Placido, Alvaro Suarez (Paulo Duarte, 63e). **Entr.** : Filipovic.

L'adversaire de Cannes DYNAMO MOSCOU (URSS)

DYNAMO MOSCOU F.C.
Fondé en : 1923
Adresse : Leningradskii pr. 36 — SU Moscou
Stade : stade du Dynamo ; **Capacité** : 54.000 places.
Entraineur : Altuian.
Palmarès : Champion d'URSS en 1936, 1937, 1940, 1945, 1949, 1954, 1955, 1957, 1959, 1963, 1976 partagé). Vainqueur de la Coupe d'URSS en 1937, 1953, 1967, 1978, 1984. Finaliste de la Coupe des Coupes 1972.
L'an dernier en Championnat : 3ème avec 31 points en 24 matches,27 buts pour, 23 buts contre.*
En Coupe d'Europe :
Coupe des Champions : néant *(le titre gagné en 76 ayant été partagé avec le Torpedo Moscou, c'est ce dernier qui disputa la C1)*
Coupe des Coupes : 6 participations. 32 matches joués, 15 victoires, 7 matches nuls, 7 défaites, 48 buts pour, 25 buts contre.
Coupe de l'UEFA : 4 participations. 16 matches joués, 6 victoires, 3 matches nuls, 7 défaites, 19 buts pour, 17 buts contre.
Total : 10 participations. 48 matches joués, 21 victoires, 10 matches nuls, 14 défaites, 67 buts pour, 42 buts contre.
Passé contre les clubs français :
Coupe des Coupes 1979-80. Quart de finale : *FC Nantes bat Dynamo Moscou, 2-3, 2-0.*
Cette saison en Coupe de l'UEFA :
Bat Vac Izzo Budapest (Hongrie), 0-1, 4-1.
Position en Championnat *(lors du tirage au sort)* : 7ème avec 27 points en 27 matches, 34 buts pour, 37 buts contre.
Equipe-type : Ouvarov — Losev, Dolgov, Chernichev, Mokh — Skliarov, Smertin, Tsarev, Derkach — Kolyvanov, Kiriakov.

FERNANDEZ ET DUSSUYER ONT ÉGAYÉ LA SOIRÉE CANNOISE. HEUREUSEMENT...

L'ANCIEN RACINGMAN PLACIDO A TIRÉ, MAIS DUSSUYER A BIEN ANTICIPÉ. HÉROS D'UN SOIR. TOUT COMME LUIS FERNANDEZ (CI-DESSUS).

CANNES JEUDI 3 OCTOBRE

Midi : — *« Cannes joue en Coupe d'Europe ce soir ! »*
— *« C'est du foot ? »*

Sur la Croisette,on ignore l'événement. Ici, on pense davantage vedettes et cinema. Fernandez n'a pas encore sa place à coté de Mickey Rourke.

16h00 : La Maison du Porto reçoit... ses clients habituels, touristes étrangers, clubs du troisième âge... Mais de Portugais, point. *« Peut-être sont ils passés. »* Et comme dit le patron : *« Vous savez, ici, on n'a pas de Portugais ! »* Merci pour la précision !

17h30 : Les hauts de la ville, Rue Saint-Jean, un café. Autre atmosphère : *« Nous on est de fidèles abonnés. Ce soir, c'est la fête, on ferme à 19h30 ».* Ah, quand même !

18h45 : Direction le stade Pierre de Coubertin. La pression monte. Cannes n'a qu'un but à remonter. Un but tout de même. Ouverture européenne délicate. Du côté de Salgueiros, on fulmine. Le décalage du match d'un quart d'heure pour cause de retransmission télé ne plaît pas.

20h00 : Les supporters de l'ASC sortent les banderoles. Les contrôleurs ont revêtu un T-shirt / affiche du match. Genre combat de boxe.

20h30 : Tiens ! Rui Barros, le Monégasque, est venu saluer ses compatriotes. Clin d'oeil sympa.

21h47 : Pedrosa est expulsé. Il se signe. La prédiction du supporter Cannois se vérifie : *« Ça va chauffer ! »* Les tacles sont plus appuyés, les tibias rougissent. Mais Asanovic, Langers ou Priou ne marquent pas.

22h31 : *« Il y est ! »* Luis Fernandez a pris les choses en main. Et Omam-Biyik a sorti sa tête. A six minutes de la fin. Répit. La pression monte encore un peu. Prolongation. Suspense. Tirs au but. Angoisse.

23h15 : Durix a le pied sûr. Cannes se qualifie. Zoran Filipovic, l'entraîneur de Salgueiros quitte le terrain avec les sourire. Fier. Ses joueurs ont tout donné. Comme Luis Fernandez qui offre son maillot au public. Champagne !

23h40 : Le Sud a réussi son Petit Chelem. La France, le Grand. Les « Salgueirals » s'en moquent : *« On a quand même gravi les marches du palais du Festival ! »*
Vedettes. Le temps d'un match. ●

De nos envoyés spéciaux à Monaco, Marseille et Cannes, Frédéric Hamelin et Alain Gadoffre.

COUPES D'EUROPE

AUXERRE - IKAST

LYON - OESTER VAXJO

LES BELLES VENDANGES

Auxerre et Lyon se sont qualifiés pour le deuxième tour UEFA. L'AJA, avec solidité, l'OL dans la douleur. A Chablis et dans le Beaujolais, les vendanges furent bonnes. Et la fête complète.

Par Guillaume Rebière
Photos : Philippe Couvercelle

KALMAN KOVACS (EN HAUT) ET TOUT LE SECTEUR OFFENSIF DE L'AJA S'EST RÉVEILLÉ POUR LA COUPE UEFA. FERRERI, VAHIRUA ET COCARD ONT RETROUVÉ LA CONFIANCE.

AVEC L'AJA OU EN BLEU VAHIRUA ET COCARD, CONFIRMENT LEURS QUALITÉS OFFENSIVES. VITESSE ET DRIBBLE DE RIGUEUR.

Feuilles de matches

IKAST FS – AJ AUXERRE : 0-1
(mi-temps : 0-0)
Mardi 17 septembre 1991.
Coupe de l'UEFA, premier tour aller.
Stade : Ikast Stadium
Spectateurs : 2.500
Arbitre : M. Butenko (URSS)
But : Vahirua (67e)
Avertissements : Riber (89e) à Ikast ; Prunier (89e) à Auxerre

IKAST : Stefansen – K.Hansen, M.Larsen, Eriksen, Linnebjerg – B.Madsen, Thygesen, J.Madsen – Pedersen, O.Hansen (Elbaek, 46e), Riber. **Entr. :** Söderberg.

AUXERRE : Martini – Kaczmarek, Prunier, Roche, Mahé – Dutuel, Ferreri (Otokoré, 79e), Guerreiro – Cocard, Kovacs, Vahirua. **Entr. :** Roux.

AJ AUXERRE – IKAST FS : 5-1
(mi-temps : 2-0)
Mercredi 2 octobre 1991.
Coupe de l'UEFA, premier tour retour.
Stade : Abbé-Deschamps *(Auxerre)*
Spectateurs : 6.000
Arbitre : M. Coroado (Por)
Buts : Vahirua (19e), Ferreri (23e, 55e), Cocard (72e), Kovacs (82e) pour Auxerre ; O. Hansen (84e) pour Ikast
Avertissements : Guerreiro (85e) à Auxerre ; M. Larsen (16e) à Ikast.
Expulsion : J. Madsen (85e)

AUXERRE : Martini – Darras, Prunier, Roche, Mahé – Kaczamarek, Guerreiro, Dutuel (Kovacs, 72e), Ferreri – Cocard, Vahirua (Otokoré, 50e). **Entr. :** Roux.

IKAST : Stefansen (Mölbye, 52e) – K. Hansen (Linnebjerg, 47e), Eriksen, H. Larsen, M. Larsen – B. Madsen, Riber, Thygesen, J. Madsen – O. Hansen, Pedersen. **Entr. :** Söderberg.

Auxerre et Lyon ont un point commun : ils sont qualifiés pour le deuxième tour de la Coupe UEFA. Pour le reste, il faudra attendre. Lyon fait son apprentissage quand Auxerre accumule de l'expérience. Les uns piétinent, les autres capitalisent. Par un petit tour de chauffe, devant de modestes Danois certes, Auxerre a en effet entretenu son « background » européen. La culture de la Coupe d'Europe demande du temps et de la patience. En Bourgogne, on commence à connaître. Les trois premières participations des hommes de Guy Roux s'étaient soldées par une élimination au premier tour. Il y a deux ans, les Auxerrois n'avaient craqué qu'en quarts de finale contre la Fiorentina.

Quels enseignements peut-on tirer pour autant d'une qualification si aisée ? Au match aller, Auxerre a assuré : une victoire à l'extérieur. Demande-t-on davantage en Coupe d'Europe ? Les Danois étaient grands, solides, carrés comme des armoires scandinaves. Difficiles à manier donc. Les Bourguignons ont gagné, relevant parfaitement le défi physique. C'est cela aussi l'expérience. Le retour devait être un test plus probant sur leur capacité à faire le jeu. Depuis le début de la saison, Auxerre manquait de liant, cafouillait son football. En somme, il manquait à cette équipe un véritable patron pour diriger la manoeuvre, du genre... d'Enzo Scifo. Jean-Marc Ferreri, appelé par Guy Roux à la succession du Belge, mais qui n'avait pas convaincu jusque là, a montré quelques progrès. Ferreri a joué principalement cette rencontre en position d'avant-centre, prouvant peut-être que sa meilleure place est en attaque plus que dans la conduite du jeu. Pascal Vahirua, buteur à l'aller, récidive au retour. Christophe Cocard et Kalman Kovacs concluent le festival. Ce sont les attaquants qui ont marqué. Une Lapalissade en apparence mais qu'Auxerre ne vérifiait plus depuis un moment.

Les Bourguignons ont donc retrouvé l'efficacité — cinq buts, ça fait du bien — et un jeu à une touche de balle qu'ils avaient un peu oublié. La Coupe d'Europe, compétition à hauts risques, peut aussi servir à cela : se relancer, retrouver ses marques. Les Auxerrois y sont parvenus. C'est sans doute la meilleure preuve de leur valeur européenne.

Raymond Domenech, lui, avait prévenu ses jeunes Lyonnais : « La Coupe d'Europe, c'est autre chose. Elle réclame du vice et une grande dépense physique. » Depuis le début de la saison, l'OL n'avait pas montré de toute évidence les qualités d'une équipe taillée pour les bagarres européennes. Onze des seize joueurs couchés sur la feuille du match contre Oster Växjö étaient issus du Centre de formation. Encadrés par des éléments expérimentés tels qu'Alim Ben Mabrouk ou Aziz Bouderbala, cette équipe pouvait se dire au moins qu'elle ressemblait un peu aux Verts de Saint-Etienne dont Bernard Lacombe, le directeur sportif des Gones, rappelait : « Chez eux aussi, des vieux briscards comme Curkovic ou Piazza encadraient des jeunes du cru. » Certes, cette génération là avait plus de talent et elle est passée par des défaites avant de connaître une finale. →

L'adversaire d'Auxerre
LIVERPOOL F.C. (Angleterre)

FOOTBALL CLUB LIVERPOOL
Fondé en : 1892
Adresse : Anfield Road, Liverpool L4 OTH — Angleterre
Stade : Anfield. **Capacité :** 39.772 places.
Président : Noel White. **Secrétaire Général :** Peter Robinson.
Manager : Graeme Souness.
Palmarès : Champion d'Angleterre en 1901, 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1966, 1973, 1976, 1977, 1979, 1980, 1982, 1983, 1984, 1986, 1988, 1990. Vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1965, 1974, 1986, 1989. Vainqueur de la Coupe de la League en 1981, 1982, 1983, 1984. Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1977, 1978, 1981, 1984. Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1973 et 1976.
L'an dernier en Championnat : 2ème, avec 76 points en 38 matches, 77 buts pour, 40 buts contre
En Coupe d'Europe :
Coupe des Champions : 12 participations. 77 matches joués, 48 victoires, 13 nuls, 16 défaites, 159 buts pour, 64 buts contre.
Coupe des Coupes : 3 participations. 17 matches joués, 8 victoires, 4 matches nuls, 5 défaites, 29 buts pour, 12 buts contre.
Coupe de l'UEFA : 7 participations. 48 matches joués, 29 victoires, 9 matches nuls, 10 défaites, 96 buts pour, 32 buts contre.
Total : 22 participations. 142 matches joués, 85 victoires, 26 matches nuls, 31 défaites, 284 buts pour, 108 buts contre.
Passé contre les clubs français :
Coupe des Champions 1976-77. Quart de finale : *Liverpool bat AS Saint-Etienne, 0-1, 3-1.*
Cette saison en Coupe de l'UEFA :
Bat Kuusysi Lahti (Finlande), 6-1, 0-1.
Position en Championnat *(lors du tirage au sort)* : 9ème avec 15 points en 9 matches, 11 buts pour, 8 buts contre.
Equipe type : Grobbelaar — Ablett, Nicol, Marsh, Burrows — Tanner, Houghton, Molby, McManaman (ou McMahon) — Saunders (ou Barnes), Rush (ou Walters).

LYON - OESTER VAXJO

Feuilles de matches

OLYMPIQUE LYONNAIS – OESTER VAXJO : 1-0
(mi-temps : 1-0)
Mercredi 18 septembre 1991.
Coupe de l'UEFA, premier tour aller.
Stade : Gerland (Lyon)
Spectateurs : 10.300
Arbitre : M. Houben (PB)
But : Garde (18^{e})
Avertissements : Barré (42^{e}) à Lyon ; Moberg (30^{e}) à Vaxjö.

LYON : Rousset – Fugier, Ngotty, Garde, Billong – Ben Mabrouk, Debrosse, Fernandez-Leal (Génésio, 86^{e}), Roche (Bes, 76^{e}) – Baré, Bouderbala. **Entr.** : Domenech.

OESTER VAXJO : Lundin – Petaja, Ravelli, Westring, Moberg – Paldam, Landberg, Jan Jansson, Wibrand – Bild (Hansson, 86^{e}), Eklund. **Entr.** : Backe.

OESTER VAXJO – OLYMPIQUE LYONNAIS : 1-1
(mi-temps : 1-0)
Jeudi 3 octobre 1991.
Coupe de l'UEFA, premier tour retour.
Stade : Varendsvallen
Spectateurs : 5.000
Arbitre : M. Worrall (Ang)
Buts : Jan Jansson (13^{e}) pour Vaxjö ; Roche (54^{e}) pour Lyon.
Avertissements : Landberg (27^{e}), Eklund (90^{e}) à Vaxjö ; Billong (29^{e}) à Lyon.

OESTER VAXJO : Lundin – Petaja, Ravelli (Hansson, 77^{e}), Westring, Moberg – Paldam (Jesper Jansson, 62^{e}), Landberg, Jan Jansson, Wibrand – Bild, Eklund. **Entr.** : Backe.

LYON : Rousset – Fugier, Ngotty, Garde, Billong, Bes – Debrosse, Génésio, Roche – Baré, Bouderbala (Bursac, 92^{e}). **Entr.** : Domenech.

Si les Lyonnais s'en sont finalement bien tirés, ils ont laissé pas mal d'inquiétudes. Errements défensifs, remontées de balles approximatives, manque de rigueur, alors que contrer ces Suédois demandait du coffre. On ne bouscule pas ce genre de gaillards, même des semi-professionnels, sans montrer de la hargne. A l'aller, les Lyonnais avaient eu ce genre de faiblesses après une excellente première demi-heure de jeu. Ils s'étaient alors rassurés par quelques vérités toutes faites : « L'essentiel était de ne pas prendre de but à domicile. »
Le match retour a confirmé qu'il faudra à Lyon d'autres arguments pour poursuivre sa carrière en Coupe d'Europe. L'apprentissage est toujours difficile, spécialement pour une équipe en recherche de maturité. Menés très vite au score, les hommes de Raymond Domenech auraient dû compter deux buts de retard à la mi-temps sans un peu de baraka. L'égalisation de Stéphane Roche à l'heure de jeu préservait l'essentiel. Il ne restait plus qu'à résister à la domination brouillonne des joueurs d'Oster Växjö.

BOUDERBALA A APPORTÉ EXPÉRIENCE ET RAGE À L'OL (PH : GUY JEFFROY)

MASSON PEUT TOISER LUNDIN, LES LYONNAIS ONT EU BIEN DU MAL À CONTRECARRER LA FOUGUE SUÉDOISE. (PH : GUY JEFFROY)

MALGRÉ QUELQUES ERREMENTS, NGOTTY ET LA DÉFENSE LYONNAISE AURONT BIEN TENU. HARGNE, ET VOLONTÉ AU RENDEZ-VOUS EUROPÉEN. (PH : TEMPSPORT)

Pendant vingt minutes, on a craint le pire. Au bout du compte, le match nul assurait une qualification flatteuse.
Il faut maintenant souhaiter aux Lyonnais de retrouver un public digne de la Coupe d'Europe. A Gerland, ils ont été conspués. Pas la meilleure façon d'aborder en confiance des rendez-vous aussi délicats. « La différence avec les grands clubs comme Saint-Etienne, Bordeaux ou maintenant Marseille, c'est leur public, soutient Raymond Domenech. Il faut se sentir encouragés par ses supporters. » Ceux de Lyon ont sans doute à apprendre du chaleureux public d'Auxerre. Les joueurs lyonnais, eux, ont très sûrement quelques leçons à retenir de l'expérience (même récente) des hommes de Guy Roux. La Coupe d'Europe, c'est de la formation permanente. ●

L'adversaire de Lyon TRABZONSPOR (Turquie)

TRABZONSPOR SPORT KLUBILI
Fondé en : 1967
Adresse : Mehmet Ali Yilmaz Tesisleri, Havaalani Alti, Trabzon
Stade : Trazbonspor. **Capacité** : 32 000 places
Président : Mehmet Ali Yilmaz
Entraîneur : Urbain Braems
Palmarès : champion de Turquie (1976, 1977, 1979, 1980, 1981, 1984), vainqueur de la Coupe de Turquie (1977, 1978, 1984), vainqueur de la Coupe de la ligue (1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1984)
L'an dernier en championnat : 3e avec 51 points en 30 matches, 55 buts pour, 37 buts contre.
En coupe d'Europe :
Coupe des champions : 6 particpations, 14 matches joués, 6 victoires, 1 match nul, 7 défaites, 12 buts pour, 19 buts contre.
Coupe des coupes : 1 participation, 2 matches joués, 1 victoire, 1 défaite, 3 buts pour, 7 buts contre.
Coupe de l'UEFA : 2 participations, 4 matches joués, 1 victoire, trois défaites, 1 but pour, 8 buts contre.
Total : 9 participations, 20 matches joués, 8 victoires, 1 match nul, 11 défaites, 23 buts pour, 34 buts contre.
Passé contre les clubs français : néant.
Cette saison en coupe de l'UEFA : *bat Dynamo Zagreb (Yougoslavie), 3-2, 1-1.*
Position en championnat ***(lors du tirage au sort)*** : 4e avec 6 points en 5 matches, 14 buts pour, 6 contre.
Effectif : Ugar, Karaman, Aslan, Soykök, Zorluer, Boz, Serdar, Temizkanoglu, Ercan, Mandirali, Cikirikci, Gökcek, Suna, Petronovic, Dukic, Celik.

RESULTATS

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
SEIZIÈMES DE FINALE

Un. Luxembourg *(Lux)* - **Ol. de Marseille *(Fra)***	0-5	0-5
Bröndby IF *(Dan)* - Zaglebie Lubin *(Pol)*	3-0	1-2
Dundalk FC *(Eire)* - **Honved Budapest *(Hon)***	1-1	0-2
Sparta Prague *(Tch)* - Glasgow Rangers *(Eco)*	1-0	1-2, A.p.
FC Barcelone *(Esp)* - Hansa Rostock *(All)*	3-0	0-1
Et. Rge Belgrade *(You)* - Portadow *(Irl Nord)*	4-0	4-0
Univ. Craiova *(Rou)* - **Apollon Limassol *(Chy)***	2-0	0-3
IFK Göteborg *(Sue)* - Flamurtari Vlora *(Alb)*	0-0	1-1
Sampdoria Gênes *(Ita)* - Rosenborg Trondheim *(Nor)*	5-0	2-1
Hamrun Spartans *(Mal)* - **Benfica Lisbonne *(Por)***	0-6	0-4
Arsenal FC *(Ang)* - Austria Vienne *(Aut)*	6-1	0-1
HJK Helsinki *(Fin)* - **Dynamo Kiev *(URSS)***	0-1	0-3
Besiktas Istambul *(Isl)* - **PSV Eindhoven *(PB)***	1-1	1-2
Fram Reykjavik *(Isl)* - **Panathinaikos *(Gre)***	2-2	0-0
RSC Anderlecht *(Bel)* - Grasshopper Zurich *(Sui)*	1-1	3-0
FC Kaiserslautern *(All)* - Etar Trnovo *(Bull)*	2-0	1-1

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE
SEIZIÈMES DE FINALE

Swansea City *(Gal)* - **AS Monaco *(Fra)***	1-2	0-8
Omonia Nicosie *(Chy)* - **FC Bruges *(Bel)***	0-2	0-2
Hajduk Split *(You)* - **Tottenham Hotspur *(Ang)***	1-0	0-2
IFK Norkopping *(Sue)* - Jeunesse Esch *(Lux)*	4-0	2-1
Glenavon FC (Irl. Nord) - **Ilves Tempere *(Fin)***	3-2	1-2
GKS Katowice *(Pol)* - Motherwell FC *(Eco)*	2-0	1-3
OB Odense *(Dan)* - **Banik Ostrava *(Tch)***	0-2	1-2
Valur Reykjavik *(Isl)* - **FC Sion *(Sui)***	0-1	1-1
Levski Sofia *(Sui)* - **Ferencvaros TC *(Hon)***	2-3	1-4
Athinaikos *(Gre)* - **Manchester United *(Ang)***	0-0	0-2, A.p.
Stahl Eisenhütenstadt *(All)* - **Galatasaray *(Tur)***	1-2	0-3
SC Bacau *(Rou)* - **Werder Breme *(All)***	0-6	5-0
FC La Valette *(Mal)* - **FC Porto *(Por)***	0-3	0-1
Fyllingen Bergen *(Nor)* - **Atletico de Madrid *(Esp)***	0-1	2-7
Partizan Tirana *(Alb)* - **Feyenoord Rotterdam *(P.-B.)***	0-0	0-1
CSKA Moscou *(Urss)* - **AS Roma *(Ita)***	1-2	1-0

COUPE DE L'U.E.F.A.
TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Salgueiros *(Por)* - **AS Cannes *(Fra)* *(AS Cannes, vainqueur, 4 tirs au but à 2)***	1-0	0-1, A.p
Olympique Lyonnais *(Fra)* - Oester Vaxjo *(Sue)*	1-0	1-1
Ikast FS *(Dan)* - **AJ Auxerre *(Fra)***	0-1	1-5
Cork City *(Eire)* - **Bayern Munich *(All)***	1-1	0-2
Aberdeen FC *(Eco)* - **B 1903 Copenhague *(Dan)***	0-1	0-2
La Gantoise *(Bel)* - Lausanne Sport *(Sui)* ***(La Gantoise vainqueur, 4 tirs au but à 1)***	0-1	1-0, A.p.
Slovan Bratislava *(Tch)* - **Real Madrid *(Esp)***	1-2	1-1
Eintr. Francfort *(All)* - Sp. Luxembourg *(Lux)*	6-1	5-0
Sturm Graz *(Aut)* - **FC Utrecht *(PB)***	0-1	1-3
KR Reykjavik *(Isl)* - **Torino *(Ita)***	0-2	1-6
VfB Stuttgart *(All)* - Pecsi Munkas *(Hon)*	4-1	2-2
Celtic Glasgow *(Eco)* - Ekeren *(Bel)*	2-0	1-1
SK Chemie Hall *(All)* - **Torpedo Moscou *(Urss)***	2-1	0-3
Bangor City *(Irl. Nord)* - **Sigma Olomouc *(Tch)***	0-3	0-3
Liverpool FC *(Ang)* - Kuusysi Lahti *(Fin)*	6-1	0-1
Hambourg SV *(All)* - Gornik Zabrze *(Pol)*	1-1	3-0
Ajax Amsterdam *(P.-B.)* - Oerebro SK *(Sue)*	3-0	1-3
Mikkeli MP *(Fin)* - **Spartak Moscou *(Sue)***	0-2	1-3
FCS Tirol *(Aut)* - Trömso IL *(Nor)*	2-1	1-1
Paok Salonique *(Gre)* - FC Malines *(Bel)*	1-1	1-0
An. Famagouste *(Chy)* - **Steaua Bucarest *(Rou)***	1-2	2-2 .... A.p.
CSKA Sofia *(Bul)* - Parme AC *(Ita)*	0-0	1-1
Sporting Gijon *(Esp)* - Partizan Belgrade *(You)* ***Gijon vainqueur 3 tirs au but à 2***	2-0	0-2 A.p
Sporting Portugal *(Por)* - **Din. Bucarest *(Rou)***	1-0	0-2
FC Groningen *(P.-B.)* - **Rotweiss Erfurt *(All)***	0-1	0-1
Vac Izzo Budapest *(Hon)* - **Dynamo Moscou *(URSS)***	1-0	1-4
Vllaznia Skhodra *(Alb)* - **AEK Athenes *(Gre)***	0-1	0-2
Real Oviedo *(Esp)* - **Genoa *(Ita)***	1-0	1-3
Boavista *(Por)* - Inter de Milan *(Ita)*	2-1	0-0
Dynamo Zagreb *(You)* - **Trabzonspor *(Tur)***	2-3	1-1
Neuchatel-Xamax *(Sui)* - Floriana La Valette *(Mal)*	2-0	0-0
Slavia Sofia *(Bul)* - **Osasuna Pampelune *(Esp)***	1-0	0-4

TIRAGE AU SORT

COUPE DES CHAMPIONS
Olympique Marseille *(Fra)* — Sparta Prague *(Tch)*
Etoile Rouge Belgrade *(You)* — Apollon Limassol *(Chy)*
Benfica Lisbonne *(Por)* — Arsenal FC *(Ang)*
FC Barcelone *(Esp)* — FC Kaiserslautern *(All)*
Dynamo Kiev *(URSS)* — Bröndby IF *(Dan)*
Honved Budapest *(Hon)* — Sampdoria Gênes *(Ita)*
PSV Eindhoven *(PB)* — RSC Anderlecht *(Bel)*
Panathinaikos *(Grè)* — IFK Göteborg *(Suè)*

COUPE DES COUPES
IFK Nörrkoping *(Suè)* — AS Monaco *(Fra)*
FC Porto *(Por)* — Tottenham Hotspur *(Ang)*
Atletico Madrid *(Esp)* — Manchester United *(Ang)*
GSK Katowice *(Pol)* — FC Bruges *(Bel)*
AS Roma *(Ita)* — Ilves Tampere *(Fin)*
FC Sion *(Sui)* — Feyenoord Rotterdam *(PB)*
Ferencvaros TC *(Hon)* — Werder Brême *(All)*
Galatasaray *(Tur)* — Banik Ostrava *(Tch)*

COUPE DE L'UEFA
AJ Auxerre *(Fra)* — Liverpool FC *(Ang)*
Dynamo Moscou *(URSS)* — AS Cannes *(Fra)*
Olympique Lyonnais *(Fra)* — Trabzonspor SK *(Tur)*
BK 1903 Copenhague *(Dan)* — Bayern Munich *(All)*
FC Utrecht *(PB)* — Real Madrid *(Esp)*
La Gantoise *(Bel)* — Eintracht)Francfort *(All)*
Neuchâtel Xamax *(Sui)* — Celtic Glasgow *(Eco)*
Osasuna Pampelune *(Esp)* — VFB Stuttgart *(All)*
Torino *(Ita)* — Boavista Porto *(Por)*
PAOK Salonique *(Tch)* — FC Tirol *(Aut)*
Sigma Olomouc *(Tch)* — Torpedo Moscou *(URSS)*
Sporting Gijon *(Esp)* — Steaua Bucarest *(Rou)*
Genoa *(Ita)* — Dinamo Bucarest *(Rou)*
AEK Athènes *(Grè)* — Spartak Moscou *(URSS)*
Hambourg SV *(All)* — CSKA Sredets Sofia *(Bul)*
Rot-Weiss-Erfurt *(All)* — Ajax Amsterdam *(PB)*

LA PISTE AUX ETOILES

Mercredi 11 septembre 1991 : les plus grandes légendes du foot sont venues à Paris fêter les vingt ans du Variétés Club de France. Un grand moment d'émotion et de souvenirs.

Par Thierry Roland

PALMARES INTERNATIONAL
Voici l'ensemble des titres remportés par les 23 joueurs de la sélection internationale :
5 titres de Champion du monde (1966, 70, 74, 78, 82)
3 titres de Champion d'Europe des Nations (1972, 80, 84)
15 Coupes d'Europe des clubs Champions (1957, 58, 59, 62, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 78, 81, 84, 85)
3 Coupes d'Europe des Vainqueurs de Coupe (1967, 79, 84)
2 Coupes de l'UEFA (1977, 85)
3 Coupes Intercontinentales (1972, 81, 85)
2 Copa Libertadores d'Amsud (1975, 81)
2 Coupes d'Afrique des Vainqueurs de Coupe (1975, 76)
PALMARES NATIONAUX :
Argentine : 2 Championnats
Angleterre : 8 Championnats, 1 Coupe
Brésil : 12 Championnats
Cameroun : 1 Championnat, 1 Coupe
Ecosse : 5 Championnats, 4 Coupes
Espagne : 6 Championnats, 3 Coupes
France : 8 Championnats, 6 Coupes
Hollande : 5 Championnats, 3 Coupes
Italie : 7 Championnats, 2 Coupes
Portugal : 11 Championnats, 5 Coupes
RFA : 5 Championnats, 4 Coupes
URSS : 2 Championnats
USA : 4 Championnats

Quelle belle fin d'après-midi ! Je crois que tous, les jeunes et les moins jeunes, se souviendront de ce 11 septembre 1991. Ce jour-là, le Variété Club de France fête ses vingt ans dans le cadre prestigieux du Parc des Princes, et pour que le spectacle soit total, les meilleurs footballeurs de cette fin de siècle ont répondu présent.
Sauf peut-être Johann Cruyff, retenu à Barcelone par des problèmes de santé, Diego Maradona suspendu à Buenos Aires et Pelé en tournage à New-York. Mais comme toujours, les absents ont eu tort, car la fin d'après-midi fut éblouissante. En voyant évoluer Ubado Fillol et Rinat Dassaev dans les buts, c'était l'Argentine 78 et la formidable équipe d'URSS des années 80, qui revenaient à la surface, alors que Rudy Krol, Johann Neeskens et Johnny Rep personnifiaient à la fois l'Ajax et les Pays-Bas, des années 70. Franz Beckenbauer et Hansi Muller représentaient la R.F.A. redevenue quelques mois plus tôt l'Allemagne, toujours présente dans les grandes compétitions, qu'elles soient européennes ou mondiales. En voyant en action Paolo Rossi, Claudio Gentile, Marco Tar- →

APRES-MIDI MAGIQUE : LES PLUS GRANDES VEDETTES DE L'HISTOIRE DU FOOT ETAIENT SUR LA PELOUSE DU PARC : RAYMOND KOPA (A L'EXTREME GAUCHE), HANSI MULLER (A SA DROITE) OSWALDO PIAZZA FACE A ALAIN GIRESSE (CI-CONTRE, A DR.), EUSEBIO (CI-CONTRE A G.), GEORGE BEST (EN HAUT A GAUCHE) ET KENNY DALGLISH (EN BAS A GAUCHE). SANS OUBLIER SIR BOBBY CHARLTON (CI-DESSUS). A VOUS DE LES RECONNAITRE TOUS...

delli et Alessandro « Spillo » Altobelli, on pensait à la finale de la Coupe du Monde 1982, les buts décisifs de Paolo, celui de Marco en finale contre l'Allemagne, cet autre d'Alessandro, ou encore la défense de fer de Claudio...
Que de souvenirs.
Et Rivelino, Edu, et Zico, vingt ans de magie et de football brésilien, une époque qui s'estompe, mais qu'un tir, un dribble, une transversale vous replacent immédiatement en mémoire. Le but de Rivelino, le gaucher moustachu en finale à Mexico en 1970, ou le penalty raté de Zico contre la France en 1986...
Que de souvenirs.
Et Raymond Kopa, le meilleur footballeur français de l'avant-Platini, foulant pour la première fois, à près de soixante ans, la pelouse du nouveau Parc des Princes, dans la même équipe que Michel Platini, et Bobby Charlton, le rescapé de la catastrophe de Munich, le héros de Manchester United, avec son successeur George Best, ses dribbles, ses centres et ses pénétrations, Kenny Dalglish, l'Ecossais magique, symbole de Liverpool, le plus grand club anglais de l'après-guerre, sans oublier Camacho dont la présence remémorait le Real Madrid, victorieux de cinq Coupes d'Europe des clubs champions et Eusebio, le Benfica et le Portugal des années 60, et Milla, le Cameroun et le football africain des années 80-90. Ils étaient tous là, autour de leur capitaine, Michel Platini, le plus grand joueur que le football français ait connu, cédant à quelques minutes de la fin son brassard de capitaine à Oswaldo Piazza, l'Argentin de Saint-Etienne, le plus grand club que la France ait connu, ces dernières années... quel symbole... quels souvenirs...
Que reste-t-il de nos Amours ?
Des souvenirs, des exploits, des matches, des hommes, une journée, mais quelle journée ! ●

UN MUR DE REVE : KENNY DALGLISH, MARCO TARDELLI, RUUD KROL ET MICHEL PLATINI DEVANT RINAT DASSAEV...
ALAIN GIRESSE AURA BIEN DU MAL A MARQUER.
EN HAUT A DROITE, TROIS « MONSTRES SACRES » DU FOOTBALL FRANCAIS : ALBERT BATTEUX, GEORGE CARNUS ET ROBERT HERBIN. EN DESSOUS, DEUX DES PLUS GRANDS DEFENSEURS, CLAUDIO GENTILE ET LE KAISER FRANZ BECKENBAUER.
L'AMSUD AUSSI ETAIT PRESENTE AVEC ZICO (CI-CONTRE), UBALDO FILLOL AU MILIEU D'UN EXTRAORDINAIRE BANC DE REMPLACANTS, ET RIVELINO.
A DROITE, JOHANN NEESKENS (EN HAUT), ET MICHEL PLATINI EN COMPAGNIE D'ALTOBELLI.

LA SELECTION INTERNATIONALE

1. **Rinat DASSAEV**
(URSS, 34 ans, 63 sél.) :
Spartak Moscou, FC Séville

2. **Rudy KROL**
(Pays-Bas, 42 ans, 83 sél.) :
Ajax Amsterdam, SSC Napoli

3. **Claudio GENTILE**
(Italie, 38 ans, 73 sél.) :
Juventus de Turin

4. **Oswaldo PIAZZA**
(Argentine, 44 ans, 18 sél.) :
Lanus, AS St-Etienne

5. **Franz BECKENBAUER**
(Allemagne, 45 ans, 103 sél.) :
Bayern Munich, Cosmos New York, Hambourg SV

6. **Johann NEESKENS**
(Pays-Bas, 40 ans, 50 sél.) :
Ajax Amsterdam, FC Barcelone

7. **Kenny DALGLISH**
(Ecosse, 40 ans, 102 sél.) :
Celtic Glasgow, Liverpool FC

8. **Marco TARDELLI**
(Italie, 37 ans, 83 sél.) :
Juventus Turin, Inter Milan

9. **Bobby CHARLTON**
(Angleterre, 54 ans, 106 sél.) :
Manchester United

10. **Michel PLATINI**
(France, 35 ans, 72 sél.) :
Nancy, St-Etienne, Juventus Turin

11. **Roberto RIVELINO**
(Brésil, 46 ans, 91 sél.) :
Corinthians, Fluminense

12. **ZICO**
(Brésil, 38 ans, 73 sél.) :
Flamengo, Udinese

13. **Raymond KOPA**
(France, 60 ans, 45 sél.) :
Stade de Reims, Real Madrid

14. **Sandro ALTOBELLI**
(Italie, 35 ans, 47 sél.) :
Inter de Milan

15. **Johnny REP**
(Pays-Bas, 40 ans, 36 sél.) :
Ajax, Valence, Bastia, St-Etienne

16. **Roger MILLA**
(Cameroun, 39 ans, 56 sél.) :
St-Etienne, Bastia, Montpellier

17. **EUSEBIO**
(Portugal, 49 ans, 63 sél.) :
Benfica Lisbonne, Toronto Blizzards

18. **George BEST**
(Irlande du Nord, 45 ans, 32 sél.) :
Manchester United

19. **José CAMACHO**
(Espagne, 35 ans, 67 sél.) :
FC Castilla, Real Madrid

20. **Paolo ROSSI**
(Italie, 35 ans, 48 sél.) :
Pérouse, Juventus, AC Milan

21. **Hansi MULLER**
(Allemagne, 44 ans, 30 sél.) :
(VfB Stuttgart, Inter Milan

22. **Ubaldo FILLOL**
(Argentine, 41 ans, 52 sél.) :
Independiente, Flamengo, Atletico

23. **EDU** (Brésil, 54 ans, 70 sél) :
Santos, Fluminense

PAILLE

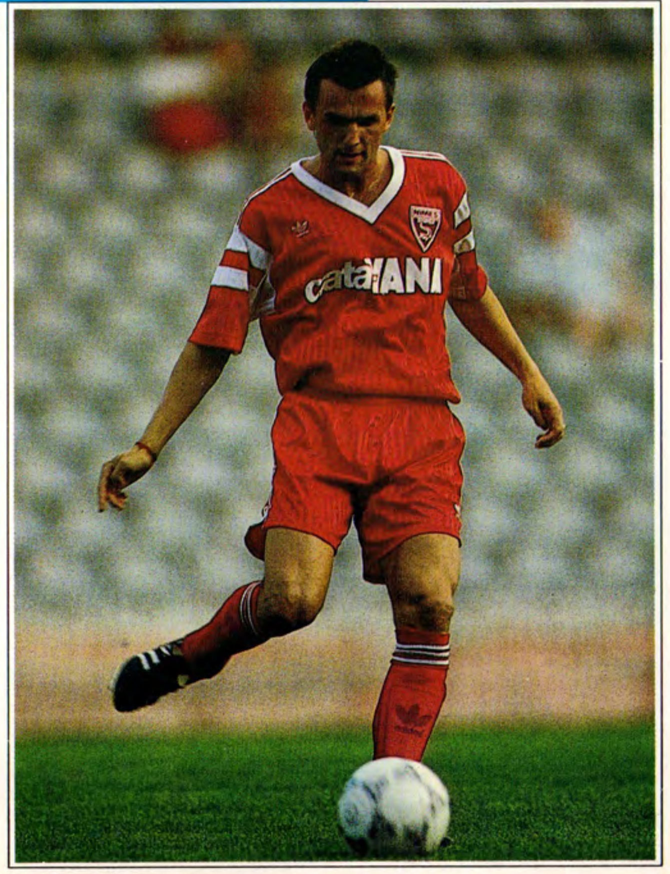
onze mondial

BEST

onze mondial

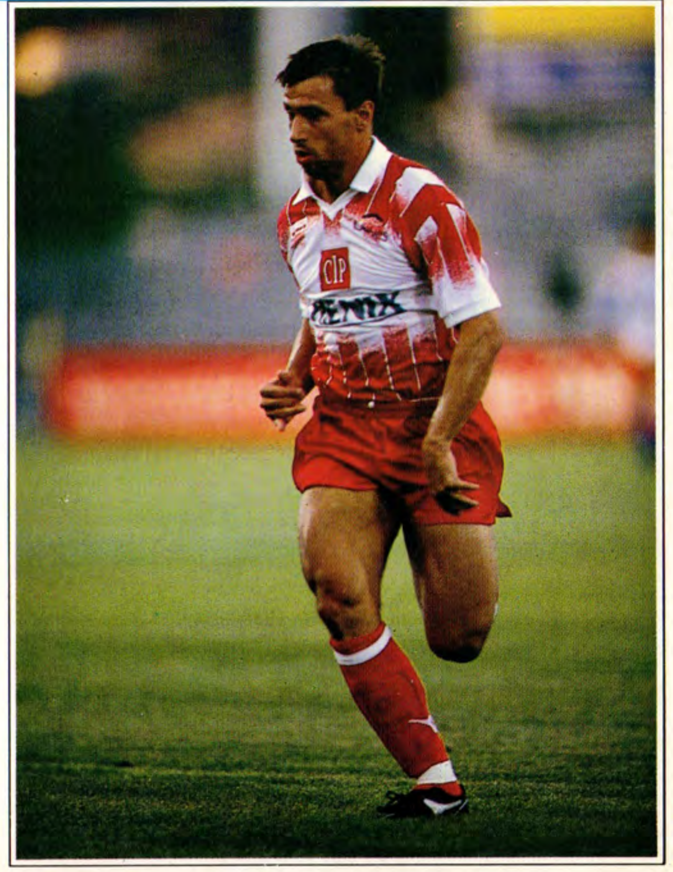
TITTEL

onze mondial



PRIOU

onze mondial



GEORGE BEST

Nationalité : Britannique *(Irl. du Nord)*
Né le : 22 mai 1946 à Belfast *(Irl. du Nd)*
Poste : attaquant
Clubs successifs : Cregagh Boys *(Irl. du Nord)*, Manchester United, Stockport County, Fulham *(Ang.)*, Los Angeles Aztecs *(USA)*, Cork Celtic *(Eire)*, Hibenians, Dunstable, Motherwell *(Eco.)*, Bournemouth *(Ang.)*, Fort Lauderdale Strikers, San Jose Earthquakes *(USA)*.
Sélections : 32 *(Irl. du Nord)*
Palmarès : Champion d'Angleterre 1965 et 1967, Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1968, Ballon d'Or Européen en 1968.

Un équilibre de funambule, un contrôle magique du ballon, des accélérations fulgurantes et un sens inné du but : ce sont les images que l'on veut garder à jamais de « Georgie » Best. Bien sûr, les années (et la bière) ont un peu terni son image. Mais Best est avant tout le produit d'une époque folle où la liberté devait s'exprimer de toutes les façons. C'est ce qu'il choisit en décidant de quitter Manchester United à l'âge de 26 ans pour ouvrir un night-club. Qu'il laissera bientôt tomber... « El Beatle », c'est ainsi que le surnomma un journaliste portugais après une prestation magique au Stade de la Luz contre Benfica. Ce surnom le suivra toujours. Libre, Best l'a toujours été : un petit Irlandais de Belfast, tout maigre, qui décida 24 heures après son arrivée à Manchester de reprendre le ferry vers l'Ulster. La gloire, il la doit à Matt Busby, le légendaire entraîneur d'United, qui le suivit et le poussa tout au long de sa formidable carrière. Deux titres de Champion, 178 buts en 10 ans avec United, et une apothèose le 29 mai 68 à Wembley où il offre la Coupe des Champions à United. 23 ans après, au Parc des Princes, il a démontré que si le physique pêchait un peu, le talent était toujours là...

Octobre 1991

STEPHANE PAILLE

Nationalité : Française
Né le : 27 juin 1965 à Scionzier
Taille : 1,85 m — **Poids :** 82 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Marnaz, CS Thonon, FC Sochaux, Montpellier-Hérault, Girondins de Bordeaux, FC Porto *(Por.)*, SM Caen.
Sélections : 8
Palmarès : Champion d'Europe Juniors en 1983 et Espoirs en 1988.

Quatre buts contre Nancy et Stéphane Paille revit. Le 15 septembre dernier à Venoix, « Steph » s'est réconcilié avec le football, au terme de deux années de galères qui l'avaient précipité dans la rancoeur et dans l'oubli. A l'été 89, Paille quitte le club qui l'a formé, le FC Sochaux, pour tenter l'aventure à Montpellier, avec son grand ami Cantona. C'est l'échec. Cuisant. Le voilà à Bordeaux, dans une équipe qui tourne bien. Il y est fraîchement accueilli par Raymond Goethals, doit se battre pour gagner sa place, fréquente assidûment le banc de touche. Et il doute. Prêté au FC Porto, il y entrevoit la possibilité de se remettre sur la bonne voie. Sous la direction d'Artur Jorge, Stéphane va bosser dur. Mais celà ne suffit pas : une fois de plus, il est écarté du groupe. Ses rares apparitions ne sont pas convaincantes. La galère. Alors, le Stade Malherbe Caennais se manifeste. Club ambitieux, il doit trouver un successeur à Fabrice Divert, parti à Montpellier. Pour Paille, c'est le déclic. Son début de saison est fracassant. Il retrouve la confiance, la joie de jouer, les sensations du buteur. Il referme une noire parenthèse pour affirmer à nouveau des ambitions conquérantes. Et à l'heure où l'équipe de France s'est ouvert une voie royale vers la Suède, le retour au premier plan de Stéphane Paille ne manque pas de retenir l'attention.

Octobre 1991

FRANCK PRIOU

Nationalité : Française.
Né le : 17 octobre 1963 à Marignane.
Taille : 1,81 m — **Poids :** 83 kg.
Poste : Attaquant.
Clubs successifs : Marignane, AJ Auxerre, Istres, O. Lyonnais, FC Mulhouse, FC Sochaux, AS Cannes.

L'itinéraire de Franck Priou n'est pas ordinaire. A 28 ans, le nouvel attaquant de l'AS Cannes n'a jamais fréquenté de centre de formation. Arrivé dans le football par hasard, sa carrière débute à 17 ans, à Marignane, en Division d'Honneur. Après son expérience sudiste, il rejoint Auxerre et Guy Roux en 1981, où il s'aguerrit.
Arrivé à Istres en 1983, il va participer à l'accession du club en D3 dès cette saison. Avec 22 buts à son actif. Ses qualités de bagarreur et son bon jeu de tête lui permettent de s'imposer dans les 18 mètres. La saison suivante, le club monte en D2 et Priou termine à nouveau meilleur buteur de son équipe. Sa troisième et dernière année, en 1985-86, se solde par un maintien en D2 et 16 buts marqués. Franck débarque alors en juillet 86 à Lyon et signe son premier contrat pro : cette expérience lui laisse un souvenir mitigé. Il connait trois entraîneurs en deux ans et marque 18 buts.
Après deux saisons au FC Mulhouse, il débarque dans le grand bain de la D1. Au FC Sochaux-Montbéliard. Il a disputé 20 matches (dont 6 comme remplaçant) et marqué 3 buts. En juillet dernier, il signe à l'AS Cannes, son septième club, équipe dans laquelle il retrouve son ami lyonnais Franck Durix. Frank Priou espère réussir sur la Croisette. Avec Omam-Biyik à la pointe de l'attaque cannoise et Asanovic comme chef d'orchestre.

Octobre 1991

DUSAN TITTEL

Nationalité : Tchécoslovaque
Né le : 27 décembre 1966 à Namestovo *(Tch.)*
Taille : 1,85 m — **Poids :** 76 kg
Poste : défenseur central
Clubs successifs : Dolny Kubin, Slovan Bratislava *(Tch.)*, Nîmes Olympique *(Fra.)*
Sélections : 11

Comme bon nombre de ses coéquipiers de la sélection nationale (Moravcik, Hasek, Kubik, Danek, Luhovy, Hyravy, Kinier), Dusan Tittel a choisi de tenter l'aventure dans le championnat de France. Pas étonnant : son transfert a été conclu par l'intermédiaire d'Anton Ondrus, ex-capitaine de la sélection Tchèque championne d'Europe 76, et ex-joueur pro de Thonon, maintenant installé en Suisse. Un transfert vite conclu : « Michel Mezy est venu me voir jouer en Championnat à Bratislava, puis en Championnat d'Europe des Nations contre l'Islande. Et ça s'est vite arrangé. J'avais pourtant d'autres possibilités : l'Angleterre, l'Espagne. Mais la France et la Tchécoslovaquie sont très semblables... » A Nîmes, il confirme ses qualités dès la première journée du championnat : un coup de canon en pleine lucarne à Sochaux offre leur premier point aux Crocodiles. Mais Dusan Tittel est avant tout un libero de talent : rapide, sobre, très sûr ; à 25 ans, il sait déjà parfaitement sécuriser une défense, tout en prenant des risques. C'est pour cela qu'il avait été retenu par Josef Venglos parmi les 26 pré-sélectionnés pour le Mondiale. Il sera laissé de côté au dernier moment. Partie remise pour ce joueur recruté très jeune par le Slovan Bratislava, alors qu'il évoluait dans le très modeste club de Kubin : « J'en suis très fier, car aucun joueur de Kubin n'avait jamais réussi à rejoindre un grand club Tchécoslovaque, ni à s'imposer en sélection ». L'élimination de l'Euro 92 est une nouvelle déception à digérer. Il s'y emploie, à Nîmes avant tout. Et peut-être pense-t-il déjà à la World Cup 94...

Octobre 1991

COURRIER

CORRESPONDANTS

18 ANS SUPPORTER DU DINAMO DE KIEV CHERCHE CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER POUR PARLER FOOTBALL ECHANGER FANIONS POSTERS ET TIMBRES-POSTE. ECRIRE EN FRANÇAIS, POLONAIS OU EN ANGLAIS.
DIMA HASAN, MIROGOSTCHA-2, 5/8, DOUBNO R-N, RIVNE OBL, 265050 UKRAINE.

LAURENT, 12 ANS SUPPORTER DE L'OM ET DE LA JUVENTUS DESIRE CORRESPONDRE POUR PARLER FOOT ET LIER AMITIE.
LAURENT MALERBA, 1 RUE PIERRE DUPONT, 38 OOO GRENOBLE.

BRESILIEN, 16 ANS, SUPPORTER DU PSG, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET GARCONS DE FRANCE POUR ECHANGER DES IDEES SUR LE FOOT ET POUR LIER AMITIE. ECRIRE EN FRANCIAS OU EN ANGLAIS.
LUIS GUSTAVE TORTORELLI, RUA UAPROMA 182, 31 310 BELO HORIZONTE-MG, BRESIL

14 ANS AIMERAIS CORRESPONDRE AVEC DES GARCONS ET DES FILLES DU MONDE ENTIER POUR ECHANGER ECHARPES, DRAPEAUX... ECRIRE EN PORTUGAIS, ANGLAIS, FRANCAIS OU ESPAGNOL.
PEDOR MAGALHAES, RUA DO PINHEIRO 74, 4000 PORTO, PORTUGAL

JEUNE ALGERIEN DESIRE LIER AMITIE DURABLE AVEC JEUNES GARÇONS ET FILLES AIMANT LES ECHANGES D'IDEES, LA CORRESPONDANCE, LA LECTURE DES MAGAZINES DE FOOT ET LE FOOT.
AKAR BELKACEM, BP 05, CP 06 330, FERAOUN-W-BEJAIA, ALGERIE

17 ANS, DESIRE CORRESPONDRE AVEC LES JEUNES DU MONDE ENTIER POUR ECHANGER DES IDEES ET POUR LIER AMITIE. REPONSE ASSUREE.
CORINE AUDREY, BP 13 847 BRAZZAVILLE. CONGO.

DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER. COLLECTIONNE DES CARTES POSTALES (STADES ET VILLES), INSIGNES DE FOOTBALL AUTOCOLLANTS ET FANIONS. ECRIRE EN FRANCAIS, PORTUGAIS, ANGLAIS, ITALIEN OU ESPAGNOL.
PAULO SERGIO S. BARROCAS, RUA MARIO BARRETO 62/202- TIJUCA, 20 510 RIO DE JANEIRO, BRESIL.

Pour nous écrire, une seule adresse : la nôtre ! « Onze-Mondial », 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS. A vos stylos !

MERCI POUR LE LIBAN

Je tiens tout d'abord à vous féliciter pour votre super-magazine. Mais, le but de ma lettre est de vous remercier au nom de tous les Libanais, fans du foot, pour avoir penseé à nous dans le numéro 26. Le foot au Liban avait bien besoin d'être encouragé et vous avez été les premiers à le faire Merci. Pensez à nous souvent, maintenant que le calme est revenu, parlez par exemple de l'équipe nationale (la première depuis 1975) qui se prépare aux jeux Olympiques 1992.
On attend l'article ! (...).
Mar Haddad, Beyrouth Liban.

LE FOOT AFRICAIN

Bravo à tous pour le boulot que vous faites(...). Mais... Je suis désolé de voir que dans votre magazine, vous évitez complètement le foot africain. Sur vos deux années d'existence vous n'y avez consacré que quelques dizaines de pages et ceci lors des finales des Coupes des champions et des Vainqueurs de coupes. Pourquoi ? Il ne nous manque pas grand chose pour accrocher des équipes européennes puisque nous possédons la qualité, la technique, le physique, la vivacité ainsi que la tactique. Que vous faut-il de plus pour vous y intéresser ? De plus, l'Afrique connaît déjà le monde du professionnalisme avec le Nigéria. Etant connaisseurs, je peux vous assurer que le potentiel du football sénégalais, nigérian ou maghrébin est énorme et de bonne qualité. La grande présence d'Africains dans votre championnat confirme mes dires : Bocandé, Bell, Pelé, Weah, Fofana(...). Il ne suffit pas d'aller voir Weah, ou Pelé pour tout savoir (...) mais il faut venir en Afrique. Raconter, juger, décrire (...). Aller de Dakar à Lagos en passant par Yaoundé et l'Afrique du Nord...
Rafik Abbassi, Tataouine, Tunisie.

NE TIREZ PAS SUR L'O.M. !

(...) Etant un inconditionnel très spécial de l'OM, j'en ai assez de les voir critiqués de part et d'autre. Je vous avouerai qu'il est vrai que nous en parlons beaucoup, mais de quelles autres équipes voulez vous parler ?
Du LOSC, du SM Caen, du SC Toulon... ? Mais que dire d'un club qui ne vise que le maintien ou même le milieu du tableau ? L'OM est le n°1 d'Europe et il est notre plus gros espoir en Coupe des Champions, il est normal d'en faire « un flanc ». Pour ce qui est des critiques sur Bernard Tapie, je ne me prononcerai pas, certains ont raison, d'autres non ! Mais sans son président, l'OM ne serait pas à son niveau actuel. Je vous invite tous à vous documenter sur le club de Marseille, et en le connaissant bien, vous verrez ce qu'est un champion. Sans ce merveilleux groupe, nous serions un peu banal dans notre pays. Quant aux 8 internatioanux, M. Platini n'y est pour rien, l'OM se paye de bon joueurs et c'est normal. A une époque, en URSS, il y avait 10 internationaux jouant au Dynamo de Kiev sauf Dassaev du Spartak Moscou. Alors réflechissez bien à tout ça, et puis ensuite... parlez donc...
Jean Noel Re, 83 560 Rians.

DE NOUVEAUX POSTERS

J'achète votre magazine depuis sa création et je trouve qu'il y a de très bonnes rubriques(...). Mais j'aimerais, si c'était possible, que vous réintégriez la rubrique « Face à Face » et surtout, que vous ne passiez pas toujours les mêmes joueurs ou équipes en posters. Car nous les lecteurs, nous en faisons collection et imaginez notre attitude lorsque nous tombons sur un joueur que nous avons déjà eu... Je suis sûr que des joueurs comme Amoros, Brehme, Batistuta, Maldini ou autres Baresi, Bergomi ou Giannini que nous n'avez jamais mis en poster, ont largement leur place dans cette rubrique.
C. Margueron, Les Andelys

CARTON ROUGE

Je voudrais vous signaler un carton rouge pour la Fédération Française de Football. Car je suis sûr que beaucoup de téléspectateurs ont été surpris d'apprendre, mercredi 4 septembre en allumant leur poste de télévision que la F.F.F avait interdit à La Cinq de diffuser le match retour de Coupe d'Europe entre Tottenham et Stockerau alors qu'elle avait déjà diffusé le match aller...
« ***Tesniere Pierre-Louis 35 600 Redon.***

COURAGE SAFET

Je m'appelle Marie Laure, j'habite en Bretagne et je suis une ex-supportrice du PSG, reconvertie depuis peu au Red Star. Je vous écris en espérant que ma lettre retiendra votre attention devant tant d'indifférence.
Envers qui ? Envers celui qui, il n'y a pas si longtemps encore était en première page de tous les journaux, et dont tout le monde vantait le talent : Safet Susic. J'étais à Angers samedi 3 Août lorsqu'il s'est blessé. J'habite Quimper, et j'ai fait sept heures de voiture dans la journée pour le voir jouer. Je fais de même chaque année pour tous les déplacements dans l'Ouest, car avant de supporter une équipe, je supporte d'abord Safet Susic. C'est un joueur magique qui pour moi reste de loin le meilleur, quoiqu'en pensent certains...
Lorsqu'il s'est blessé à Angers et qu'il est sorti, le public a été odieux avec lui, en le sifflant comme s'il s'agissait d'un moins que rien. Les gens sont parfois bêtes et méchants. Aujourd'hui, les sifflets se sont arrêtés, mais il y a pire encore : l'indifférence. Safet a une grave entorse du genou, et on a l'impression que tout le monde s'en fout ! C'est toujours une blessure sérieuse et délicate, mais à 36 ans c'est encore plus embêtant. Je suis sûre qu'il se battra pour revenir, pour son club et son équipe, car il sait que l'on compte sur lui. Mais, je suis surprise et déçue de voir que personne n'a eu la gentillesse de dire un petit mot dans la presse pour lui montrer qu'on ne l'oublie pas dans ces moments difficiles. Au contraire, je suis même écoeurée de voir qu'on ne parle que de Valdo, qui *« devrait remplacer à merveille Safet Susic »* (c'est ce qu'on verra...) sans même avoir une pensée pour lui. Je n'ai pas à juger le nouveau PSG, qui de toute façon ne m'intéresse plus, mais je trouve que ses dirigeants n'ont pas trop de mémoire. Safet Susic a apporté énormément au PSG, mais aussi au football tout entier depuis son arrivée en France. (...) C'est aujourd'hui qu'il a besoin d'encouragements, et il me semble qu'il le mérite bien. Je crois que tous ceux qui aiment le football n'ont pas le droit d'oublier un tel artiste.
M.-L. Sanchez, 29 000 Quimper.

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Ch. livres ou magazines sur l'histoire de la Coupe du monde. Ech. contre timbres, cartes postales, revues sportives...
Boumaazg Gek, rue 192 Star M'Louk, W. Biskra. Algérie.

Ch. Doc, Photo, Poster sur l'OM, mais surtout de Manuel Amoros.
Maryline Giroud, Chez les Blondins, 1928 Ravoire, VS Suisse.

Ch. K7 vidéo du match France — Tchécoslovaquie du 13- 10-90 (éliminatoire Euro 92).
Sucic Florian, B11/6 le village, 95 350 St Brice Sous Forêt. Tél : 39 92 54 78

Ch. Doc sur « les Vujovic ».
Sandy Soulé, 6 rue de Pindray, 16 340 Isle d'Espagne.

Ch. et éch. autographes de l'OM
Bost Pierre, 6 rue de la Barrière, 63 650 La Monnerie.

Ch. éch., Fanions du SM Caen, du FC Barcelone, de L'O.L. ainsi que des autographes de joueurs.
Frédéric Darget, « Benesou », 40 700 Doazit

Vds collect de Onze et Onze Mondial. Faire offre.
M. Frion Thierry, 1025 Avenue Maréchal Leclerc, 34 000 Montpellier.

Ch. Doc sur Paolo Maldini.
Thorey Karine, 3 rue Guy Moquet, 10 120 St André les Vergers.

Ach. Pin's de l'OM.
Toutevois Arnaud, 6 route de Challes, 72 250 Parioné l'Evêque.

Ch. Doc sur L'AS St-Etienne et l'AS Monaco et sur Sauzée, Vahirua, Moravcik, Weah, Tibeuf et Passi.
Ondo Mba Regis, S/C Zang MBA, Paulette, BP 2206 Air Gabon International, Libreville Gabon.

L'I

ANDONI ZU

De l'intimité du Barça à l'avenir de la sélection espagnole, en passant par la Coupe d'Europe, « Zubi » vous répond avec simplicité et honnêteté.

Quelles ont été les principales étapes de ta carrière ?

Cyril Hartmann, Genève, Suisse.

J'ai commencé dans un club basque, le Deportivo Alavès, où j'ai joué jusqu'à dix-huit ans, quand l'Athletic Bilbao m'a contacté. Je suis resté encore une saison à Alavès. J'ai rejoint l'Athletic en 1981 où je suis resté jusqu'au. Et à l'été 86, j'ai signé pour Barcelone.

Qu'est-ce qui t'a décidé à devenir gardien de but ?

Cedric Boudard, 78000 Versailles

Quand j'étais plus jeune, mon idole était Irribar, le gardien de Bilbao. Quand j'ai commencé à jouer, j'ai tout de suite voulu être gardien. En plus, il existe au pays Basque une grande tradition de gardiens de but. C'est un poste qui y est très apprécié. Comme en Catalogne...

L'Espagne est un pays où les identités régionales ont toujours été très fortes. Est-ce aussi vrai en football ?

Mohammed Fouchal, Alger

Certainement, et pas seulement au pays Basque ou en Catalogne. Mais aussi en Andalousie ou à Madrid. Je crois en fait que les principales différences se situent plus entre Nord et Sud qu'entre toutes les régions. Le Nord est plus marqué par l'influence anglaise : technique, mais aussi très physique. Au Sud, comme à Valence ou Séville, on joue un football un peu plus technique. Le public n'est pas le même non plus et les gens demandent des choses très différentes du nord au sud.

Le « Barça » possède une histoire, un passé et une identité très riches. Comment le vis-tu de l'intérieur ?

David Pires de Moraïs, Porto

Il faut connaître le Barça ! C'est un club puissant, qui possède une grande histoire. De l'intérieur, on est conscient de toutes ces choses-là. On y vit des moments extraordinaires, d'autres moins bons. Il existe un lien puissant entre le « Barça » et la société catalane. Même les gens qui n'aiment pas le foot s'intéressent au FC Barcelone. Et nous, on est au milieu de tout celà, on doit parfois prendre des positions qui n'ont rien à voir avec le foot.

Etre le gardien du FC Barcelone, est-ce un poids supplémentaire ?

Eric Griesmar, Paris

Etre gardien, dans n'importe quel club, c'est s'exposer à beaucoup de pression. Plus encore dans un grand club où la victoire est essentielle. Ici, l'équipe est très offensive, surtout au Camp Nou, donc j'ai peut-être moins de travail, mais je dois être encore plus concentré. Je n'ai que deux ou trois actions chaudes, mais je n'ai pas le droit à l'erreur. Il y a aussi une tradition de grands gardiens de but ici...

Qu'a apporté Cruijff au FC Barcelone ?

Sonia Berto, Nîmes

Il a tout de suite cnerché à se positionner comme intermédiaire entre l'équipe et la direction du club. Il privilégie la communication. En plus, Cruijff a toujours été une idole à Barcelone. Sur le terrain, c'est un homme remarquable. Très clair, très précis, il sait parfaitement expliquer ce qu'il attend de l'équipe. Il la dynamise et chacun joue en pleine confiance.

Barcelone a connu régulièrement le succès (Coupe d'Espagne, Coupe des coupes, championnat) depuis trois ans. Celà l'a-t-il transformé ?

Thomas Sinier, St-Chartier

C'est la preuve que le groupe est arrivé à une certaine maturité. Sinon, le club reste toujours le même. C'est le « Barça » : il y a trois ans, on voulait la Coupe des Coupes, il y a deux ans, la Coupe du Roi, l'an dernier, le championnat, et cette année la Coupe des champions. Si on la gagne, ce sera encore autre chose l'an prochain. Le « Barça » et ses supporters en veulent toujours plus...

Qu'as-tu ressenti lorsque tu as reçu ton deuxième avertissement en Coupe des coupes l'an dernier, qui t'excluait automatiquement de la finale ?

A. Skander, Neuchâtel, Suisse.

Sur le coup, pas grand chose. C'est après que j'ai été le plus déçu. C'est dur... En plus, c'était un avertissement pour quelque chose d'anodin. Dans ces situations là, on le ressent très mal. De toutes façons, c'est le « Barça » qui compte. C'est le « Barça » qui joue la finale, pas moi. C'est l'essence du football : on ne peut pas toujours jouer avec les mêmes onze joueurs. C'est l'ensemble du groupe qui fait un grand club. Sinon, ce serait toujours la même chose.

Comment as-tu vécu la finale contre Manchester United ?

Christian Prengler, Genève, Suisse

Je l'ai vécue très tranquillement, des tribunes. Probablement parce que c'était une finale et qu'il y a une part de chance qui rentre làdedans. Je pensais que j'allais être beaucoup plus nerveux, mais vu la façon dont le match s'est déroulé, je n'ai pas vraiment eu l'occasion de m'énerver. Sauf peut-être les dix dernières

INVITE

NI ZUBIZARRETA

rqua-
ment
dyna-

uccès
ham-
rans-

ier

à une
jours
s, on
ns, la
at, et
on la
pro-
eulent

ton
cou-
tique-

se.

s que
c'était
nodin.
s mal.
mpte.
moi.
t pas
ueurs.
grand
chose.
Man-

er,
se

unes.
ale et
re là-
ucoup
match
asion
nières

minutes, le but de Koeman et la dernière attaque sauvée sur la ligne.

Que penses-tu de la nouvelle formule de la Coupe des Champions ?

Emmanuel d'Oria, Neuilly s/Marne

Je crois qu'il faut l'essayer. On connaît déjà les inconvénients de ce type de formule, mais il faut quand même essayer. Je pense qu'une équipe qui perdra ses deux premiers matches voudra encore se rattrapper. Il y a toujours la possibilité de surprises. C'est l'essence du football.

Quelles sont les chances de Barcelone de gagner enfin la Coupe des Champions ? Et quels sont tes favoris ?

Nicolas Parmentier, Levallois

On doit d'abord penser au championnat. Si on ne joue pas bien en championnat, on ne peut pas penser à la Coupe d'Europe. L'un va avec l'autre. Si ça marche bien en championnat, si on joue bien, alors on aura de sérieuses chances de remporter la Coupe des Champions. Les favoris, on les connaît : la Sampdoria, Arsenal, Marseille... Barcelone. Et il faut voir ce que feront Kaiserslautern, qui découvre la Coupe des Champions, l'Etoile Rouge, selon ce qui va se passer en Yougoslavie, et le Dynamo Kiev, qui vit une situation assez difficile aussi.

Que penses-tu de l'Olympique de Marseille ?

Noël Pesenti, Gilley

C'est un très bon club. Qui fonctionne avec de bons systèmes. C'est le principal : de bons systèmes appliqués par de très bons joueurs. Très homogènes. Il faut voir comment ils vont s'adapter à Tomislav Ivic.

Quel est ton avis sur l'équipe de France ?

Pascal Poupé, Cachan

Elle a réussi un parcours remarquable. Elle a parfaitement négocié deux matches importants, en Islande et en Albanie, car il ne fallait pas y perdre de point. Elle y a trouvé une confiance qui lui a permis de gagner contre nous puis en Tchécoslovaquie. Elle est moins spectaculaire qu'avant, mais plus « pratique ».

Vous avez mené deux fois au score contre la Tchécoslovaquie puis la France, avant de vous faire remonter. Que s'est-il passé ?

Emmanuel Boisson, La-Ferté-Bernard

En Tchécoslovaquie, nous avons très bien joué pendant plus de quatre-vingt minutes. Nous faisions le jeu et contenions les Tchèques. Et nous avons manqué de chance : à 2-2, nous pensions assurer. Et on s'est relâché... A Paris, nous sommes très bien partis, pendant vingt minutes. Même à 1-1 à la mi-temps, nous étions très confiants. Et le but de Papin a fait basculer le match. Un but qui, moralement, nous a fait très mal. Après, nous n'avons pas pu revenir.

L'Espagne est-elle encore motivée pour le match de Séville contre la France ?

Emmanuel Ortega, Le Locle, Suisse

L'équipe a été un peu démotivée après la défaite à Paris. Aujourd'hui, il y a un nouveau sélectionneur, Vicente Miera : Il reprend un groupe jeune, fort et va essayer de faire de nouvelles choses avec. Le match contre la France s'inscrit dans cette optique : nous allons jouer en y croyant tout en travaillant pour l'avenir, les J.O. de Barcelone et la World Cup 94. Les J.O. sont très importants ici. C'est une responsabilité.

Quels sont ton meilleur et ton plus mauvais souvenir ?

Adrien Haas, Marly

Le meilleur, c'est d'avoir débuté en Première Division, à Bilbao. C'est le plus important. Barcelone, la Coupe des Coupes, le titre, la sélection, le Mondiale, tout part de ce premier match en D1. Cela reste le moment le plus fort. Le plus mauvais, c'est l'élimination des deux Coupes du Monde, en 86 aux tirs au but et en 90 contre la Yougoslavie : si on joue ce match dix fois, on le gagne neuf fois. On part en se disant qu'on aurait pu faire mieux.

Propos recueillis par Jean Gounelle.

Notre prochain invité :
STEPHANE PAILLE (S.M. Caen)

Vous avez jusqu'au *8 novembre* pour lui poser vos questions
SUR CARTES POSTALES UNIQUEMENT A :
« L'INVITE DU MOIS »
ONZE-MONDIAL
23-25 rue de Berri
75 008 Paris
*Dans notre prochain numéro, les réponses de **REMI GARDE***

SHOPPING

A FOND LA FORME

Dans tous les clubs amateurs, l'heure est à la reprise. Pour bien démarrer la saison, vous sentir bien de la tête aux pieds, jeune ou moins jeune, il vous faut passer chez **DECATHLON.**
Chaussures, chaussettes, protège-tibias, shorts, maillots, ils ont pensé à tout.
Prix publics indicatifs :
-*Chaussures M 200 :* idéal sur terrain sec, ce modèle avec crampons en caoutchouc évite les blessures sur les chevilles et tibias de vos adversaires... *Du 28 au 36 : 129 F.*
-*Chaussettes DIEGO :* Très résistantes, elles évitent l'échauffement de la voûte plantaire... *Du 29 au 46 : 32 F.*
-*Protège-tibias SOCCER :* indispensables et obligatoires... *19 F.*
-*Short MARSEILLE et maillot TOTTENHAM :* un ensemble assorti pour les *6/8 ans,* facile à entretenir. Plusieurs coloris à votre disposition... : *59 F. et 79 F.*
DECATHLON vous propose également le *ballon Madrid pour 89 F.* En vente dans tous les magasins **DECATHLON.**

LE PIED SOUPLE

A toutes les chaussures de sport et de détente, bravo ! Soufflez, respirez, **KIWI SPORT** vous offre la seule gamme spécialisée dans l'entretien de ces chaussures. Ces produits multimatériaux et multicoloris conviennent également à vos chaussures d'usage quotidien. Blanc aérosol, Blanc liquide cuir et toile, Nettoyant pour toile et nylon, Protecteur pour cuir et toile, Graisse ou déodorant bactéricide, **KIWI SPORT** vous propose une solution adaptée à chacun de vos problèmes.
Prix publics indicatifs :
-*Kiwi sport blanc aérosol : 17 F.*
-*Kiwi sport blanc liquide cuir et toile : 7 F.*
-*Kiwi sport nettoyant pour toile et nylon : 12 F.*
-*Kiwi sport protecteur pour cuir et toile : 16,50 F.*
-*Kiwi sport graisse : 9 F.*
-*Kiwi sport déodorant bactéricide : 17,50 F.*
Disponibles en grandes et moyennes surfaces.

ALLO LA LIBERTE

Finies les communications abrégées pour raisons diverses. Grâce au *téléphone sans fil,* l'esprit tranquille, vous êtes désormais libre de tous mouvements. Et la toute dernière cuvée **PHILIPS** nous livre deux virtuoses de la téléphonie en liberté : le ***TD 9260 et TD 9261.*** Avec leur système exclusif de suppression du souffle, une esthétique brillante, des touches sûres et souples pour éviter les erreurs, une forme incurvée pour bien le placer au creux du cou pour garder les mains libres, une portée de 200 mètres, une mémoire de 10 numéros... les derniers nés de chez **PHILIPS** transforment votre existence, à la maison comme au bureau.
Prix publics indicatifs :
-*TD 9260 : 1.390 F.*
-*TD 9261 : 1.690 F.*

UN AIR DE HEROS

Comme ce Conquistador en quête d'un Eldorado légendaire, **AGUIRRE** nous entraîne dans un tourbillon de force et de lumière, de création et d'action. **BOURJOIS** revient en force sur le marché des hommes avec une nouvelle eau de toilette pleine de chaleur, authentique, alliance de force et de sensualité. Une gamme de produits limitée, pour le lancement, d'une eau de toilette (en flacon et en vaporisateur) et d'un après-rasage, deux produits phares de la parfumerie pour homme.

Prix publics indicatifs :
-*Eau de toilette-Flacon 100 ml : 80 F.*
-*Eau de toilette-Vapo. 100 ml : 90 F.*
-*Après-Rasage-Flacon 100 ml : 60 F.*

PETITE BALLE

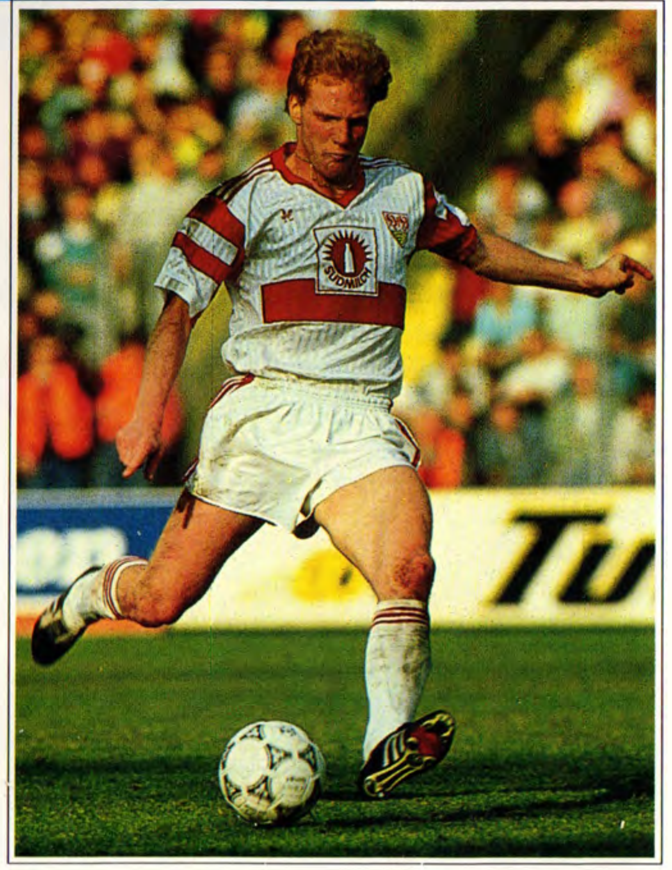
Strike ! **SPORT 2000** frappe vite et fort et commercialise pour les jeunes de *8 à 13 ans* un équipement de base ball directement importé des Etats-Unis par **Pelcor.** Le gant, le *« Fielders Glove »,* est celui d'un vrai pro : face interne tout cuir double épaisseur, dessus vinyle, « panier » tressé amovible, réseaux de lacets en cuir et patte de serrage à boucle. *La batte* est en frêne massif, réputé incassable et *la balle,* en cuir blanc avec rembourrage liège, résiste à tous les chocs et les rebonds. *En vente dans tous les magasins **SPORT 2000.***

Prix publics indicatifs :
-*Gant « Fielders Glove » (taille : 11,5 pouces) : environ 350 F.*
-*Batte « 300 J » (taille : 28 à 31 pouces) : environ 200 F.*
-*Balle « Crolb » : environ 50 F.*

RENTREES DES CLASSES

Un bicrosser renversé, un ciel bleu sans nuage... C'est la couverture de *l'agenda* scolaire 1991/92 signé **ADIDAS**. Omnisports, riche en photos, cet agenda est l'outil idéal pour tous les élèves consciencieux et sportifs. Dynamique et tonique, il offre des plages de détente indispensables durant les longues journées d'école. Malheureusement il se fait rare. Edité à 80.000 exemplaires et distribué dans 1.200 magasins, *il est livré en prime de l'achat d'un survêtement ou de matériel sportif Adidas* bien sûr. Un look soigné, des infos et des jeux... De la part d'**ADIDAS** aux champions de demain. Bonne année scolaire !

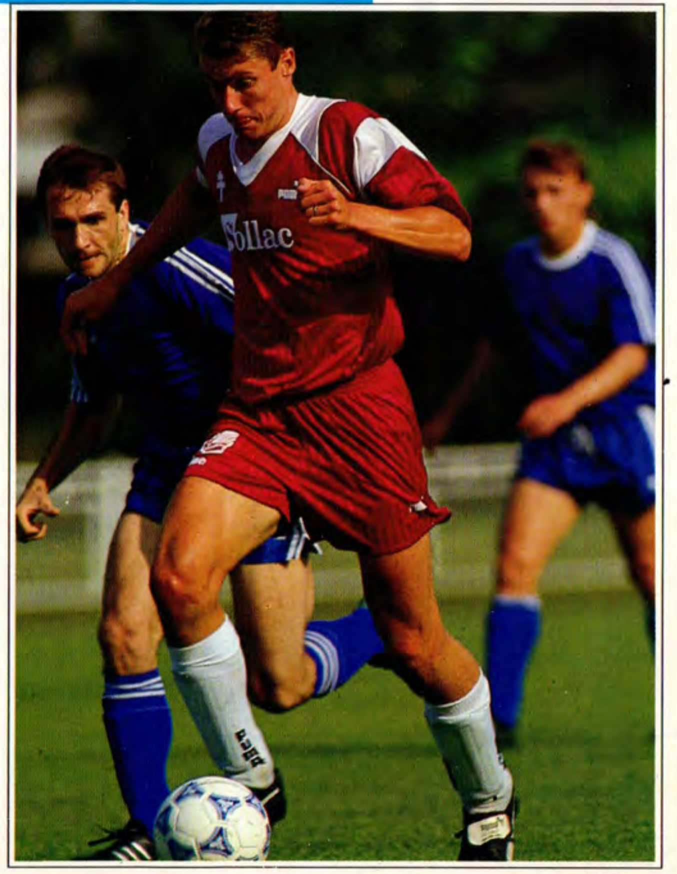
SAMMER



WITSCHGE

LAMPTEY

HUYSMAN



RICHARD WITSCHGE

Nationalité : Néerlandaise
Né le : 20 septembre 1969 à Amsterdam (Pays-Bas)
Taille : 1,84 m — **Poids :** 74 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Ajax Amsterdam, FC Barcelone
Sélections : 10
Palmarès : Champion des Pays-Bas en 1990, vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1987, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1987.

Jumeaux ou pas, l'histoire du football néerlandais ne manque pas de références en matière de frères. De René et Willy Van de Kerkhof à Ronald et Erwin Koeman, en passant par Gerry et Arnold Muhren, les affaires de famille ont bien marché. Les Witschge, eux aussi, sont deux. Les Français connaissent bien Rob, l'aîné, né en 1966, bourreau de l'OM avec l'Ajax un soir de demi-finale de C2, puis « étranger de luxe » de l'AS Saint-Etienne. Son cadet Richard, né en 1969, a aujourd'hui occulté son frangin : la star, c'est lui. Elève de Johann Cruijff, il effectua ses débuts à l'Ajax d'Amsterdam le 26 octobre 1986 à Aalkmar, face à l'AZ'67 en championnat. Victoire 6-1 et révélation d'un milieu offensif de 17 ans, faux-ailier, pur gaucher et dribblomane patenté. Arrivé du SDW (un petit club de la banlieue d'Amsterdam) l'été précédent avec son frère, ce dernier lui fait de l'ombre. Jusqu'en 1989, année où Richard est élu meilleur joueur des Pays-Bas et où il gagne la confiance de l'entraîneur, Leo Beenhakker. Début 90, This Libregts le fait débuter en sélection, contre l'Italie (0-0). L'été suivant, il traverse le Mondiale à tâtons, à l'image des « Oranges » méconnaissables. Mais le talent de Richard n'échappe pas aux recruteurs des meilleurs clubs européens. Courtisé par les Italiens, il se laisse finalement convaincre par Cruijff et signe, cette saison, au FC Barcelone.

Octobre 1991

onze mondial

MATTHIAS SAMMER

Nationalité : Allemande
Né le : 5 septembre 1967 à Dresde *(ex-RDA)*
Taille : 1,81 m — **Poids :** 75 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Dynamo Dresde, VfB Stuttgart.
Sélections : 23 avec la RDA, 4 avec l'Allemagne réunifiée.
Palmarès : Champion de RDA (1989, 1990), vainqueur de la Coupe de RDA (1990).

« Deutschland über alles ». Tandis que retentit l'hymne allemand, Matthias Sammer fixe le sol, pensif. Ce 19 décembre 1990 à Stuttgart, il est le premier footballeur « est-allemand » à disputer la première rencontre officielle de la sélection de l'Allemagne réunifiée, face à la Suisse. Trois mois plus tôt à Bruxelles, la RDA joue le dernier match de son histoire. Pour sa vingt-troisième cape, Sammer est capitaine. Et il marque les deux buts de la victoire. Le mur de Berlin est tombé, une page est tournée. Et Matthias est heureux. Il ira vivre *« drüben »* (« de l'autre côté ») et jouer en Bundesliga. Un espoir de toujours, que cultivait déjà son père, Klaus, ex-international puis entraîneur du Dynamo Dresde. C'est dans ce club que Matthias débute sa carrière. Il joue 102 matches d'Oberliga, inscrit 39 buts et décroche le doublé en 1990. Ce superbe milieu de terrain passe par toutes les sélections, séduit, enchante. A l'été 90, son rêve devient réalité : il est transféré au VfB Stuttgart. Au-delà de l'aspect humain et financier (son salaire se trouve multiplié par trente !), c'est pour Matthias Sammer l'occasion de mettre son jeu en valeur. Il flambe d'entrée et, pour sa première saison avec le VfB, se qualifie pour la Coupe de l'UEFA. L'Italie lui tend les bras, l'Inter de Milan fait le forcing pour obtenir sa signature. Pour Sammer, symbole footballistique de l'Allemagne réunifiée, l'avenir s'inscrit en lettres d'or.

Octobre 1991

onze mondial

NICOLAS HUYSMAN

Nationalité : Française.
Né le : 9 février 1968 à Dunkerque.
Taille : 1,84 m — **Poids :** 80 kg.
Poste : Milieu de terrain.
Clubs successifs : Dunkerque, Metz.
Sélections : Espoirs.

En 1981, le handball a perdu un grand espoir. Mais le football en a gagné un. Jusqu'à 13 ans, Nicolas Huysman a pratiqué de front ces deux sports collectifs. Et le football l'a emporté. Depuis cette période, il a énormément progressé. A Dunkerque tout d'abord, où il a signé son premier contrat pro à 19 ans. Deux ans plus tard, alors qu'il effectue sa dernière saison dans le club nordiste, il obtient sa première sélection avec les Espoirs. Marc Bourrier le titularise en milieu de terrain à l'occasion d'un match amical, perdu 0-1, contre l'Italie à Modène. Qu'importe le résultat, Nicolas a fait parler de lui.
Et les clubs de D1 s'intéressent à lui. Il signe en juillet 1990 au FC Metz. Et fait ses grands débuts en D1 contre Lille, le 15 juillet, au stade Saint-Symphorien, pour la venue de Lille. La rencontre se solde par un match nul 2-2. Durant cette saison, Nicolas joue 37 rencontres et marque quatre buts. Sa bonne couverture de balle lui permet de se placer parfaitement sur son aile gauche.
Depuis la reprise du championnat 91-92, il participe au bon début de saison du club messin. Troisième après quatre journées, Huysman compte également deux buts à son actif. Un bon départ, qui pourrait se transformer en bonne surprise à la fin du championnat. Une place européenne ou une nouvelle victoire en Coupe de France. Metz en est devenu un spécialiste avec ses victoires en 1984 et 1988

Octobre 1991

onze mondial

NII LAMPTEY

Nationalité : Ghanéenne
Né le : 10 décembre 1974 à Accra *(Gha.)*
Taille : 1,70 m — **Poids :** 70 kg
Poste : Milieu de terrain
Clubs successifs : Kumasi Cornes *(Gha.)*, RSC Anderlecht *(Bel).*
Principaux titres : Champion du monde cadets 1991 ; Champion de Belgique 1991.

« Il est le meilleur joueur que j'aie jamais rencontré ! » Eloge signé Aad De Mos, un entraîneur qui a cotoyé Marco Van Basten et Frank Rijkaard. A seize ans, Nii Lamptey possède une histoire longue, un parcours rocambolesque. Après un championnat du Monde des moins de seize ans en Ecosse époustouflant, il est approché par Jean Dockx, l'entraîneur adjoint du RSC Anderlecht. Lui, jeune Ghanéen, alors joueur du Kumasi Cornes, ne connait pas. C'est à l'évocation de Keshi, le defenseur central nigérian du club belge, qu'il décide de signer. Mais les autorités ghanéennes refusent de le laisser partir. Nii est obligé de passer par Lagos, la capitale nigériane et de verser un peu d'argent pour passer la douane. Keshi se charge alors d'obtenir un passeport nigérian pour Lamptey. Nii devient ainsi « le fils » de Keshi pour les autorités belges. Anderlecht règle ensuite ce problème avec la fédération ghanéenne en échange de maillots, ballons et de beaucoup d'argent. Anderlecht demande alors une dérogation à la Fédération Belge pour permettre à Nii, alors agé de quinze ans, de jouer en D1 belge. Mais après un refus, il est obligé d'attendre le jour de ses seize ans. Et le jeune Ghanéen, talentueux précoce, confirme. Un an après, il est champion de Belgique, champion du monde cadets 1991 avec le Ghana, et meilleur joueur du tournoi. Cet ailier gauche ou milieu offensif, rapide, technique et déroutant, associé à Abédi Pelé, laisse augurer des mois dorés pour le football ghanéen.

Octobre 1991

onze mondial

T·O·P F·O·O·T

CANAL+

JEU CONCOURS AVEC onze mondial EUROPE 1

CHRISTELLE JEUX A FAIT GAGNER L'ASSOCIATION SPORTIVE DE TRETEAU, DANS L'ALLIER.

SUIVEZ AVEC ATTENTION LE CLASSEMENT DES JOUEURS DU TOP FOOT DE ONZE MONDIAL (PAGES 56-57) ET LE BUT PAR BUT SUR EUROPE 1 EN DIRECT PENDANT LES RENCONTRES ET GAGNEZ 1 JEU DE 15 MAILLOTS AUX COULEURS DE ONZE MONDIAL ET D'EUROPE 1 POUR L'ÉQUIPE DE VOTRE CHOIX.

'DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE'

GRACE AU 'TOP FOOT'

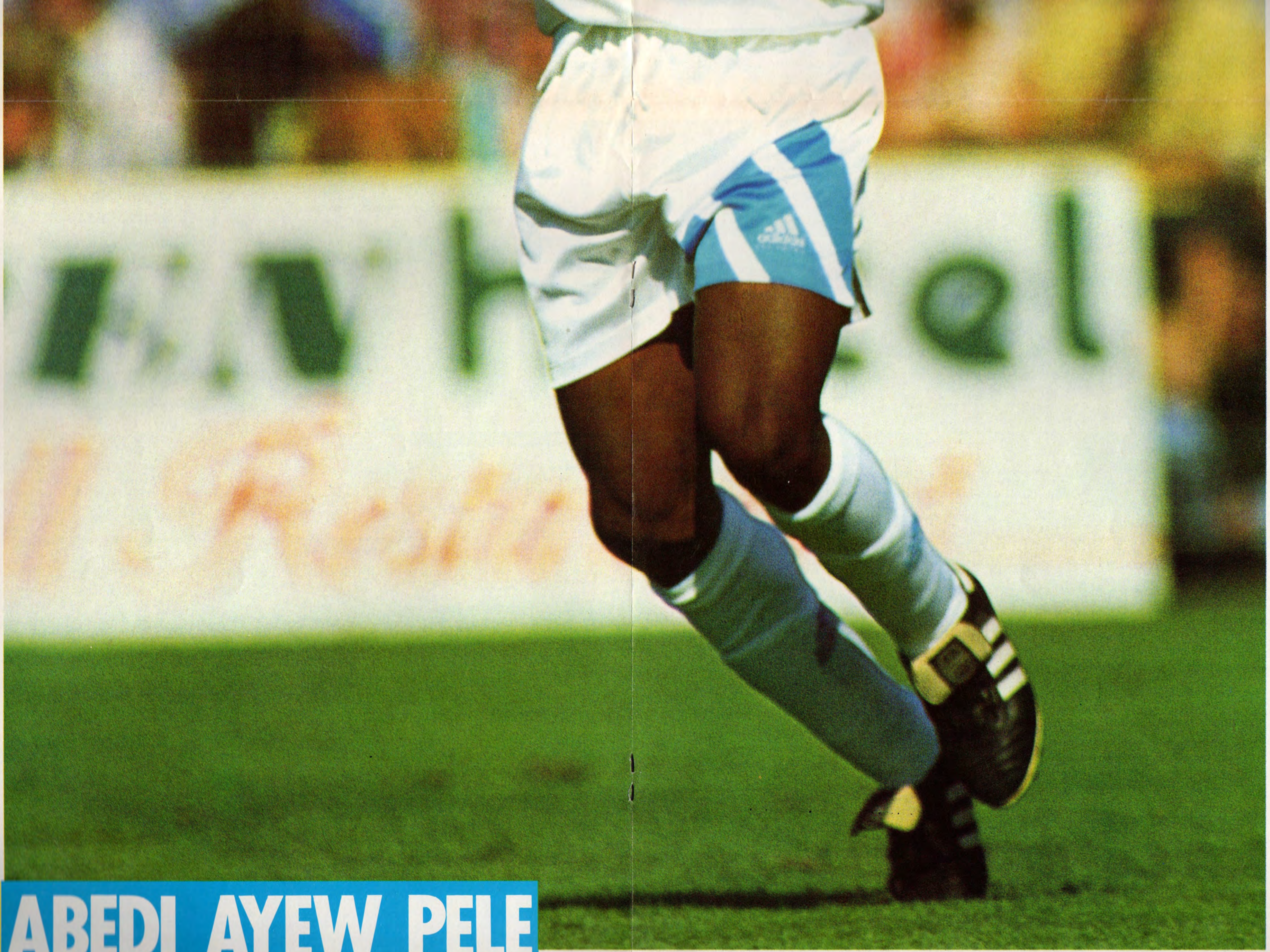
Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE MONDIAL*** et d' ***EUROPE 1*** à votre équipe préférée. C'est facile.

Il suffit de consulter attentivement le ***« TOP FOOT »*** du mois que vous trouverez en pages 64-65 de ce numéro de ***ONZE MONDIAL***. Le ***« TOP FOOT »*** est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la rédaction de ***ONZE MONDIAL*** et des journalistes de la presse écrite. Puis suivez attentivement le ***« BUT par BUT »*** sur ***EUROPE 1***, à chaque journée de championnat.

Pendant la 1ère mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au ***« TOP FOOT »*** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du ***« TOP FOOT »*** ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du ***« TOP FOOT »***.

Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au ***« TOP FOOT »*** du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de 15 maillots de football aux couleurs de ***ONZE-MONDIAL*** et d' ***EUROPE 1*** et gagnera un ***cadeau surprise.*** Règlement déposé chez Maître Cantrel, huissier à Paris 3e.

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial
PHOTO : ALAIN GADOFFRE



MARSEILLE

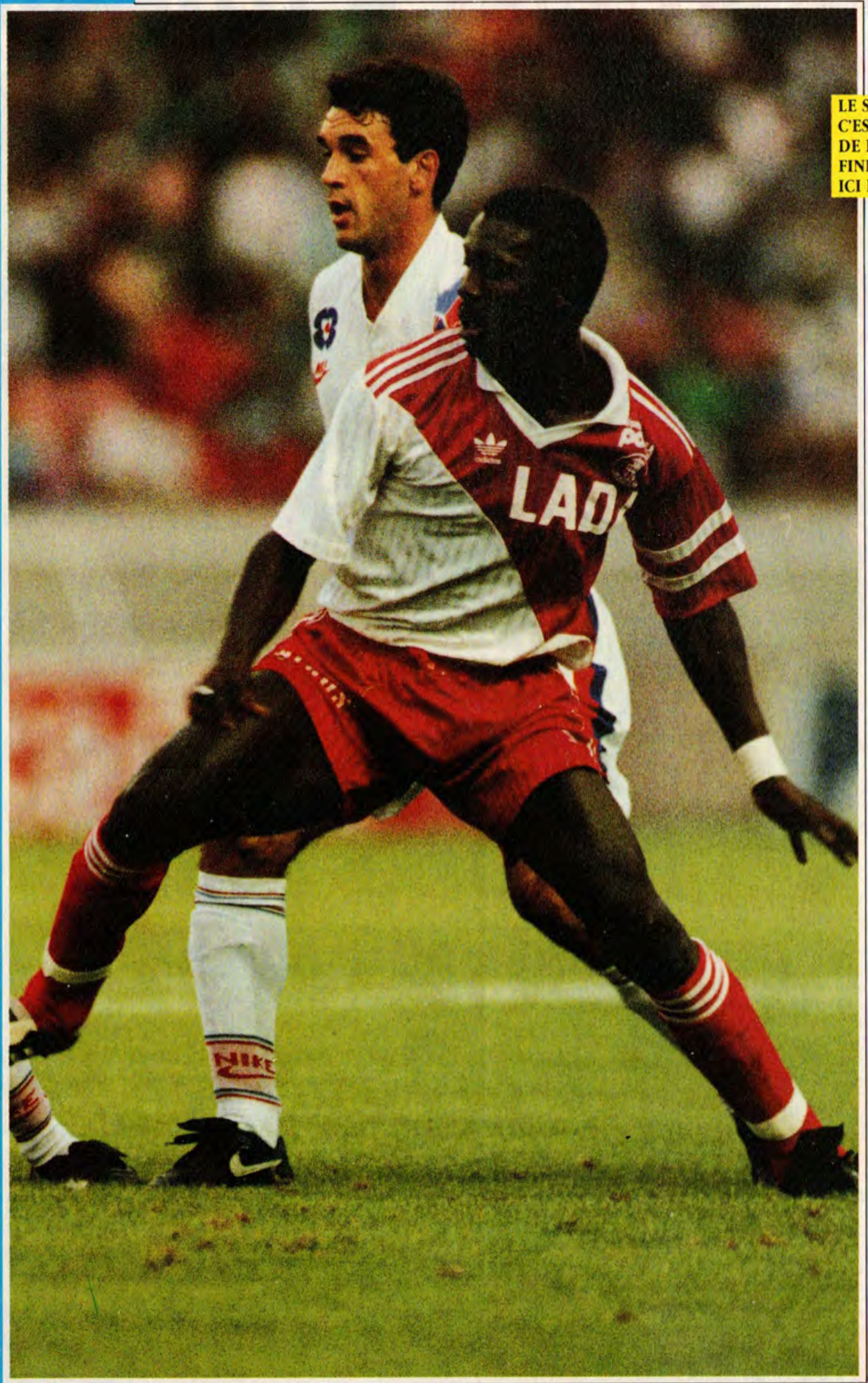
ABEDI AYEW PELE

TOP-FOOT

CANAL+

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

GEORGE WEAH



LE STYLE DE WEAH C'EST UN MÉLANGE DE FORCE ET DE FINESSE. APPRÉCIÉ ICI PAR RICARDO.

Une masse physique impressionnante, des démarrages fulgurants, un jeu de tête efficace, c'est George Weah. Monsieur un but par match de l'A.S. Monaco ! Et meilleur buteur actuel du Championnat de France.

Ce *Top Foot* a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les Dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien Libéré), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (L'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Romest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de « ONZE MONDIAL ».

Jamais un TOP-FOOT n'avait donné lieu à pareille empoignade pour la conquête de la première place.

Alors que Lubos Kubik, le mois dernier, s'était imposé à un train de sénateur, il a fallu attendre cette fois l'ultime instant pour départager les deux principaux protagonistes. Duel de géants, en effet, durant les cinq dernières journées (8ᵉ à 12ᵉ) entre le Monégasque George Weah, meilleur buteur du championnat avec 12 buts, et le gardien de but nîmois Lionel Perez.

Seule, en fait hasard du calendrier la rencontre... Monaco-Nîmes pouvait départager les deux hommes.

Le Libérien, en venant finalement à bout du Gardois, impérial tout au long de la rencontre, se détachait pour enlever la première place de ce TOP-FOOT, malgré un faux-pas à Caen.

Quant à Perez, il est en passe maintenant de se faire un prénom à côté de son homonyme parisien Christian qui réussit, lui aussi, quelques petites merveilles.

A la troisième place, une confirmation, celle du Brésilien Ricardo, bien calé sur le podium, à l'image d'un Paris S.G., toujours invaincu. Derrière, une révélation, ou plutôt un retour. Après le goût amer d'un Porto encore trop jeune pour lui, Stéphane Paille revient à la surface d'un championnat qui lui sied mieux. Ses quatre buts réussis contre Nancy prouvent en tous cas le bon choix des dirigeants caennais.

Ce deuxième TOP-FOOT de la saison a vu également une petite révolution avec l'entrée de trente nouveaux, et pas des moindres. Marcel Desailly (4ᵉ), Philippe Vercruysse (6ᵉ) ou Joseph-Antoine Bell (7ᵉ) marquent le renouveau de joueurs toujours bien présents. Certes, Monaco et Saint-Etienne (dont le mauvais classement n'est que passager) dominent au nombre de représentants (5), mais Paris SG, Nîmes, Caen et le Havre (4 chacun) veillent au grain.

LIONEL PEREZ EST L'UN DES GARDIENS LES MOINS CONNUS DE PREMIÈRE DIVISION. MAIS PAS LE MOINS TALENTUEUX.

C'EST LE GRAND RETOUR DE « STEPH' ». À CAEN, SOUS LA DIRECTION AVISÉE DE DANIEL JEANDUPEUX, IL REVIT.

• ENTRÉES DE FORCE

Hormis les trois noms cités, 27 concurrents ont submergé le classement, rétrogradant les uns, poussant les autres dehors. Ngotty, Roger Mendy, Sauzée ou Deschamps font ainsi leur apparition. Le Parisien Daniel Bravo également, mis sur orbite par une équipe euphorique et conquérante.

• « SAIT MIEUX FAIRE »

Ils savent mieux faire et ils le font. Weah (7 à 1), Lionel Perez (33 à 2), Silvestre (21 à 6), Christian Perez (45 à 21) et Huysman (29 à 22) sont les cinq « bons élèves » du TOP-FOOT. Seuls hantise du « maître d'école », ne pas confondre Lionel et Christian !

• EN BAISSE

Une douzaine de joueurs ont marqué le pas, victimes surtout des nouveaux arrivants. Görter, (12 à 15), Moravcik (9 à 13), ou plus spectaculaire, Pelé (2 à 29) ont été quelque peu bousculés sans pour autant avoir démérité. D'autres sont carrément sortis. Adick Koot, le Cannois et Philippe Chanlot, le Messin, respectivement quatrième et sixième le mois dernier, n'ont pas résisté à l'invasion. Et les Marseillais, dans tout cela ? Tous là, avec Sauzée, Deschamps, Pelé. L'hégémonie olympienne de l'an passé est quelque peu chahutée en ce début de championnat. Pour combien de temps ? Une interrogation qui met un peu plus de sel sur la compétition...

Charles Biétry

1. GEORGE WEAH (MONACO)
2. LIONEL PEREZ (NIMES)
3. RAIMUNDO RICARDO (PARIS-SG)
4. STEPHANE PAILLE (CAEN)
5. MARCEL DESAILLY (NANTES)
6. FRANCK SILVESTRE (SOCHAUX)
7. PHILIPPE VERCRUYSSE (NIMES)
8. JOSEPH-ANTOINE BELL (ST-ETIENNE)
9. BETO MARCICO (TOULOUSE)
10. BRUNO NGOTTY (LYON)
11. ROGER MENDY (MONACO)
12. WILLY GORTER (CAEN)
13. LUBOMIR MORAVCIK (ST-ETIENNE)
14. FRANCK SAUZEE (MARSEILLE)
15. J-P. CYPRIEN (ST-ETIENNE)
16. FABIEN PIVETEAU (LE HAVRE)
17. JACEK ZIOBER (MONTPELLIER)
18. ALAIN ROCHE (AUXERRE)
19. PIERRE REYNAUD (PARIS-SG)
20. WILLIAM AYACHE (NIMES)
21. CHRISTIAN PEREZ (PARIS-SG)
22. NICOLAS HUYSMAN (METZ)
23. DIDIER DESCHAMPS (MARSEILLE)
24. REMI GARDE (LYON)
25. ANDRE KANA-BIYIK (METZ)
26. CHR. DEGUERVILLE (ST-ETIENNE)
27. LUBOS KUBIK (METZ)
28. GERALD PASSI (MONACO)
29. ABEDI PELE (MARSEILLE)
30. WILLIAM PRUNIER (AUXERRE)
31. THIERRY BONALAIR (NANTES)
32. PHILIPPE MAHUT (LE HAVRE)
33. FRANCK DUMAS (CAEN)
34. DANIEL DUTUEL (AUXERRE)
35. PHILIPPE FLUCKLINGER (METZ)
36. CLAUDE PUEL (MONACO)
37. PIERRE DREOSSI (CANNES)
38. VINCENT GUERIN (MONTPELLIER)
39. DANIEL BRAVO (PARIS-SG)
40. PHILIPPE ANZIANI (TOULON)
41. MARCEL DIB (MONACO)
42. ALAIN FIARD (LILLE)
43. J-P. DELAUNAY (LE HAVRE)
44. J-CL. PAGAL (ST-ETIENNE)
45. PHILIPPE THYS (TOULON)
46. ERIC RABESANDRATANA (NANCY)
47. JEAN-JACQUES EYDELIE (NANTES)
48. GERARD BERNARDET (NIMES)
49. PASCAL ROUSSEAU (RENNES)
50. PHILIPPE MONTANIER (CAEN)

Ce classement porte sur les 8ᵉ, 9ᵉ, 10ᵉ, 11ᵉ et 12ᵉ journées du championnat

GLASGOW RANGERS F.C.

L'ADRESSE
Rangers F.C., Ibrox Stadium Edmiston Drive, Glasgow, G51 2XD, Scotland.
Tél. : (19-44) 41.427.85.00.
LE STADE
Ibrox Park
Capacité : 44.500 places dont 36.500 assises.
Après travaux : 55.000 places assises.

LES HOMMES
Président : David Murray
Vice-Président : Jack Gillespie
Manager Général : Walter Smith
Entraîneur : Davie Dodds
PALMARES
41 titres de Champion d'Ecosse : le premier en 1891, le plus récent en 1991. 24 Coupes d'Ecosse depuis 1894 (la dernière en 1981).
18 Coupes de la Ligue d'Ecosse : la première en 1947, la plus récente en 1991. Vainqueur de la Coupe des Coupes en 1972.
EQUIPE-TYPE
Goram — Stevens, Spackman, Kuznetzov, Gough — McCall, Durrant, Mikhaïlitchenko, S.Robertson — Johnston, Hateley. ***A disposition :*** Nisbet, Brown, D.Robertson, Hurlock, Vinnicombe, Ferguson, Munro, Huistra, Spencer, McCoist.

LE SANG BLEU

Une tradition plus que centenaire, un palmarès exceptionnel : les Rangers achèvent leur mutation. Avec beaucoup de moyens. Et la passion d'un public incomparable.

De nos envoyés spéciaux à Glasgow, Jean Gounelle et Eric Renard.

SCÈNE QUOTIDIENNE DU CÔTÉ D'IBROX PARK COMME PARTOUT EN ÉCOSSE. POUR EUX, LE FOOT NE SE VIT QUE SOUS LE MAILLOT BLEU DES GLASGOW RANGERS.

«W*atch the car, sir ?» / «J'vous surveille la voiture, M'sieur ?».* Il doit avoir sept-huit ans. Blond-roux, des taches de rousseur, Gavroche écossais, il est le Maître du parking d'Ibrox Park. Sa question est de pure politesse. Les voitures, il les surveille toutes. Fidèle au poste. A sa façon, il contribue à la légende des'Gers, les Glasgow Rangers, le club le plus populaire d'Ecosse, l'un des plus célèbres au monde. Probablement aussi le mieux supporté.

«Il est impossible, explique Walter Smith, le manager général, d'ignorer nos supporters. Ils font partie du club, de son histoire et de son quotidien. Ils nous suivent partout en Ecosse, en Europe. On ne peux pas imaginer les Rangers sans leurs fans. Ce sont les plus fidèles.» De la mer du Nord au Mur d'Hadrien, de l'embouchure de la Clyde aux Highlands et dans tout le Royaume-Uni, les *«Light Blues»* ont leurs clubs. Souvent plus importants et mieux organisés que ceux des clubs locaux. Et qui, à travers leurs noms, tiennent à marquer non seulement leur attachement au club, mais aussi à ce qu'il représente : *«Loyals», «Faithful», «True Blue», «Chosen Few».* Les'Gers ne sont pas seulement le porte-drapeau du foot écossais : ils véhiculent les valeurs Protestantes et bourgeoises de la vieille-Ecosse. Celles qui →

LE CLUB DU MOIS

GLASGOW RANGERS F.C.

WALTER SMITH A PRIS LA RELÈVE DE SOUNESS EN AVRIL DERNIER. OBJECTIF : REDONNER AUX RANGERS UNE STATURE EUROPÉENNE.

La mémoire d'Ibrox

Siège du pouvoir des Rangers, Ibrox Park est l'un des stades les plus modernes d'Europe. Pourtant, il fut le théâtre de deux des plus grandes catastrophes du football. En 1902, 26 corps furent retirés des décombres occasionnés par l'effondrement d'une tribune lors d'un Ecosse — Angleterre. Et le 2 janvier 1971, à l'occasion d'un traditionnel Rangers — Celtic, 66 personnes trouvèrent la mort lors d'une gigantesque bousculade dans un escalier. Ibrox porte le poids de ces deux drames. Mais témoigne aussi de l'effort constant des Rangers d'en améliorer les conditions d'accueil. Depuis 1972, ils ont investi plus de 250 millions de francs dans cette entreprise. Dernière étape, la

construction d'une nouvelle tribune (photo ci-dessus) qui devrait permettre à Ibrox de recevoir plus de 55.000 personnes (toutes assises) et qui devrait être achevée cette année, a été en grande partie financée par le transfert de Trevor Steven à Marseille. Ibrox est en outre aujourd'hui pourvu d'un circuit de TV intérieur, de tourniquets d'admission automatiques et de systèmes informatisés de contrôle des billets.

s'opposent depuis toujours aux immigrés Catholiques irlandais. Et à leur club, le Celtic *(voir « Onze-Mondial » n° 12).*

Des valeurs qui n'existaient pas encore en 1872, lors de la fondation du club. Cette année-là, Moses et Peter McNeil, William McBeath et Peter Campbell, regroupent autour d'eux un groupe d'adolescents pour fonder un club de foot susceptible de rivaliser avec les Géants de Glasgow, Queen's Park. Qui refuse d'affronter ces jeunes Rangers qui s'entraînent difficilement sur les terrains communaux de la ville (le Glasgow Green), trouvent à peine des adversaires et ne distraient que les quelques pêcheurs à la ligne qui bordent la Clyde. Pour se faire reconnaître, les'Gers doivent attendre la Scottish Cup (1875) et leur premier affrontement avec Queen's Park. Qu'ils perdent (0-2) tout en en tirant une incroyable côte de popularité. La création de la Ligue (1888) coïncide avec l'arrivée à Ibrox Park de William Wilton, gentleman victorien passionné de football, qui va donner au club ses premiers titres. Pendant un demi-siècle, les Light Blues vont mener une course folle : 24 titres de Champion et 10 Coupes d'Ecosse (dont le titre obtenu en 1899 : dix-huit matches, dix-huit victoires ; ou encore le premier doublé de 1928 ou le « Grand Chelem » de 1929 : Coupe, championnat, Coupe de Glasgow et Charity Cup). Avec, en toile de fond, un soutien populaire formidable. On se bouscule pour venir voir le petit ailier Alex Smith, puis Alan Morton *« The Wee Blue Devil »* ou David *« Meek »* Meiklejohn. Les'Gers offrent le plus beau football du Royaume-Uni, le plus vivant, le plus offensif.

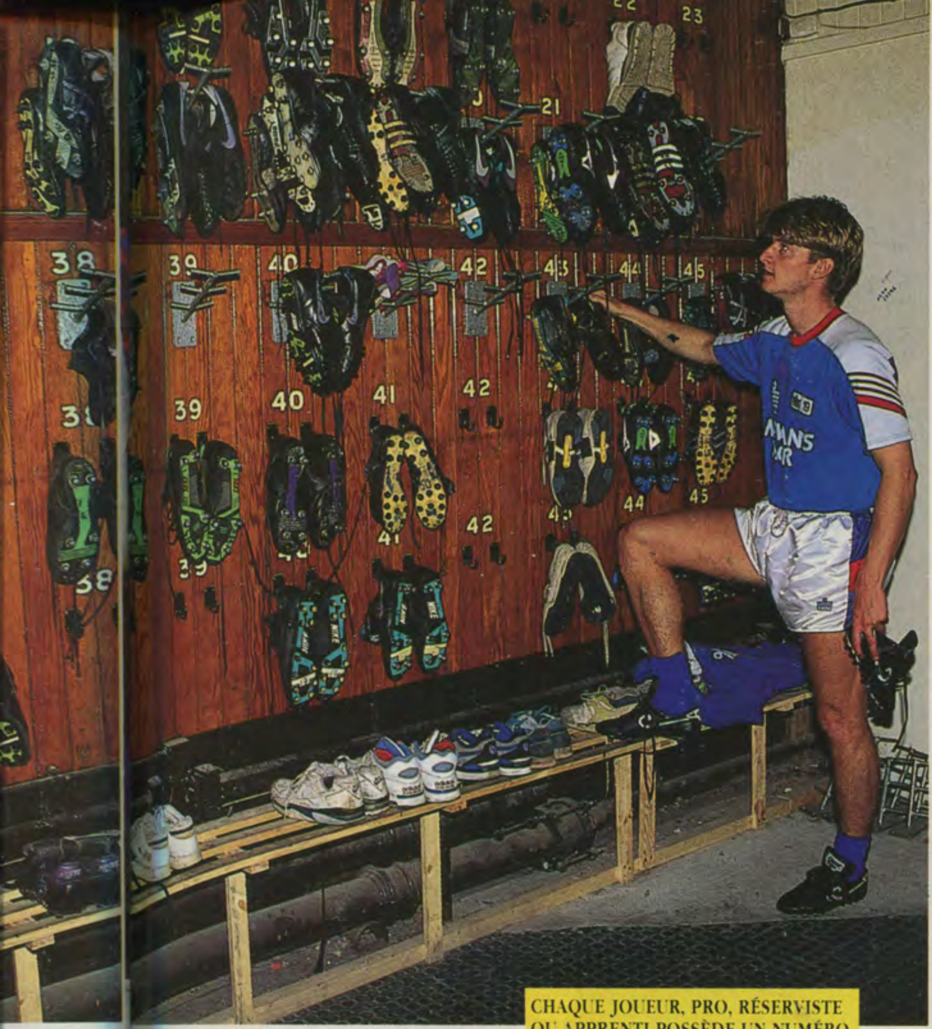
Jusqu'au milieu des Années 60, les Rangers dominent le foot écossais, alignant l'une de leurs plus belles équipes, avec des joueurs comme Davie Wilson, Ralph Brand, Eric Caldow ou John Greig (aujourd'hui attaché de presse des Rangers). La relève n'est toutefois pas à la hauteur et les'Gers vont, dix ans durant, regarder le Celtic enlever titre après titre, dont une Coupe des Champions. C'est probablement à Ibrox que ce succès est le plus mal vu. La rivalité entre les deux clubs et surtout les groupes sociaux qu'ils représentent s'est continuellement accentuée. Les traditionnels *« Old Firms »* (derbies) sont toujours aussi passionnés, emportés, violents. Glasgow est une ville où la bigoterie reste profondément ancrée dans les traditions. La conscience sociale s'arrête souvent aux portes des stades.

En attendant, les Rangers se lancent vers l'Europe. Ils atteignent régulièrement les quarts de finale. Et finissent même par remporter la Coupe des Coupes (1972), après avoir perdu deux finales. Ce succès n'apporte pas le coup de fouet voulu et les Light Blues vont se contenter de 3 championnats et 4 Coupes jusqu'en 1985. Arrivent les Marlborough, riche et vieille famille de Glasgow qui prend le contrôle du club et décide d'investir selon deux axes : « Le club est propriétaire de ses installations, explique Walter Smith. Il doit lui-même investir pour moderniser le stade. C'est ce que les Marlborough ont essayé de faire. Dans le même temps, ils ont engagé Graeme Souness comme Manager Général ». Souness : figure légendaire du foot écossais, ancien capitaine de Liverpool et de la sélection. Du culot, des idées et une bonne connaissance des hommes. Il crée tout de suite un premier choc en faisant signer 3 internationaux anglais, Chris Woods, Terry Butcher et Gary Stevens. Du jamais vu. Il recrute les meilleurs joueurs écossais. En deux ans, les Rangers retrouvent les sommets. En 1988, les Marlborough vendent leurs parts à un milliardaire écossais, David Murray, empereur de l'acier en Grande-Bretagne. Il développe l'aspect commercial des Rangers (ils ont leur marque de vins, de bières, de whiskies, de kilts ou même de tissus écossais) et donne carte blanche à Souness pour bâtir une équipe de stature européenne. Car en Ecosse, les'Gers

CHAQUE JOUEUR, PRO, RÉSERV[…] OU APPRENTI POSSÈDE UN NU[…] POUR RANGER SES CHAUSSURE[…] LA FIN DE L'ENTRAINEMENT SU[…] TERRAIN DE JORDAN HILL COL[…]

IMAGE TYPIQUE D'UN « RANGERS SHOP » : ON Y TROUVE UNE MULTITUDE DE PRODUITS, MAILLOTS, BALLES DE GOLF, TISSUS ÉCOSSAIS, WHISKY OU BIÈRE.

sont redevenus intouchables : […] Mo Johnston, Mark Hateley et […] donnent aux Rangers des allures[…] Mais sur les terrains d'Europe[…] Walter Smith : « Nous avons été […] Steaua, finaliste en 89, par le Bay[…] par l'Etoile Rouge en 91... Nous […] tant persuadés d'être dans le[…] saison, notre objectif est d'attein[…] de Coupe des Champions ». L'ob[…] irréalisable. Il a, cependant, eu […] ness, parti en avril dernier pour […] veille d'un troisième titre consé[…] tout ce dont j'étais capable ici[…] forme d'épitaphe. Dont Smith s'e[…] donner aux'Gers une envergure[…] avec l'arrivée, cet été, d'Alexeï M[…] Avec le retour en forme des deu[…] *Glasgow »*, Ally McCoist et Ian Du[…] Blues espèrent enfin dépasser le[…] Pour entrer eux aussi dans la lé[…] *« I watched the car, Sir... »* Le ma[…] Rangers ont anéanti... Queen's[…] gamin est retourné au parking[…] Livres gagnées en poche, il […] Rangers Shop. Pour s'achete[…] maillot des Light Blues. Et entre[…] légende. ●



CHAQUE JOUEUR, PRO, RÉSERVISTE OU APPRENTI POSSÈDE UN NUMÉRO POUR RANGER SES CHAUSSURES DÈS LA FIN DE L'ENTRAINEMENT SUR LE TERRAIN DE JORDAN HILL COLLÈGE.

PROPRE ET FEUTRÉ, L'INTÉRIEUR D'IBROX EST À L'IMAGE DES RANGERS: PAS DE TAPE-À-L'ŒIL, PRESQUE AUSTÈRE. ON Y RETROUVE L'ESPRIT PROTESTANT DU CLUB.

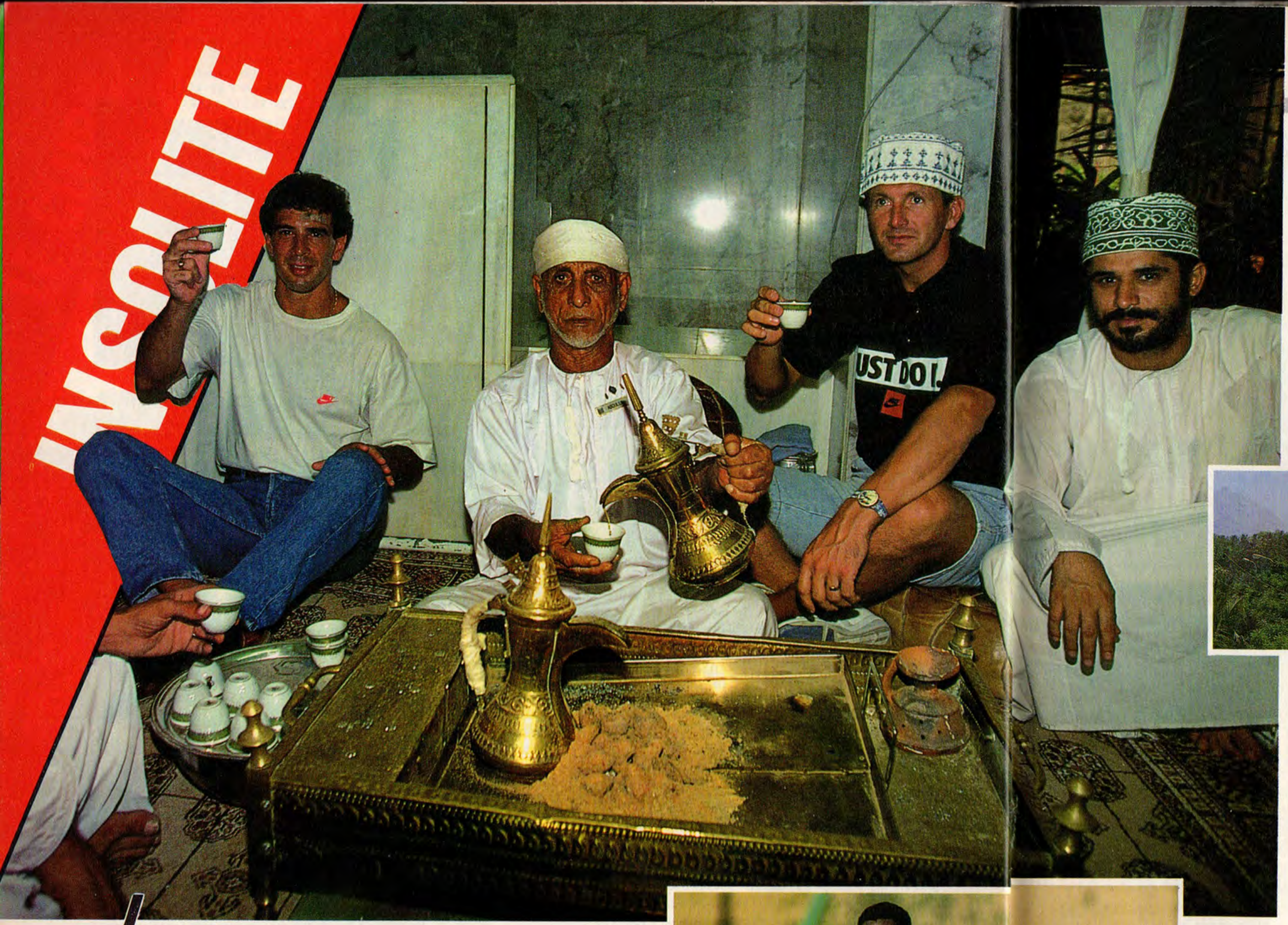
sont redevenus intouchables : les arrivées de Mo Johnston, Mark Hateley et Oleg Kuznetzov donnent aux Rangers des allures d'épouvantail. Mais sur les terrains d'Europe, c'est l'echec. Walter Smith : « Nous avons été éliminés par le Steaua, finaliste en 89, par le Bayern en 90, puis par l'Etoile Rouge en 91... Nous sommes pourtant persuadés d'être dans le vrai. Et cette saison, notre objectif est d'atteindre les poules de Coupe des Champions ». L'objectif n'est pas irréalisable. Il a, cependant, eu raison de Souness, parti en avril dernier pour Liverpool, à la veille d'un troisième titre consécutif : « J'ai fait tout ce dont j'étais capable ici. » Constat en forme d'épitaphe. Dont Smith s'est inspiré pour donner aux Gers une envergure européenne, avec l'arrivée, cet été, d'Alexei Mikhaïlitchenko. Avec le retour en forme des deux *« enfants de Glasgow »*, Ally McCoist et Ian Durrant, les Light Blues espèrent enfin dépasser leurs frontières. Pour entrer eux aussi dans la légende...

« I watched the car, Sir... » Le match est fini, les Rangers ont anéanti... Queen's Park, 6-0. Le gamin est retourné au parking. Les quelques Livres gagnées en poche, il fonce vers le Rangers Shop. Pour s'acheter le nouveau maillot des Light Blues. Et entrer aussi dans la légende. ●

Mo pour la légende

De toute sa carrière — de joueur, d'abord, puis d'entraineur — Graeme Souness n'avait rien accompli d'aussi extraordinaire : le 10 juillet 1989, il entrait définitivement dans l'Histoire du football en faisant signer Maurice Johnston aux Rangers. « Super-Mo », ex-buteur du Celtic, devenait le premier joueur Catholique à porter le maillot des Light Blues, exclusivement réservé aux Protestants. Le coup était osé. Souness savait qu'il jouait sa tête : à Glasgow comme nulle part ailleurs, ce genre de choses ne pouvait exister. La nouvelle bouleverse profondément la fidélité des fans. Et les premiers mois de Mo Johnston à Ibrox deviennent un enfer. Pas un jour ne se passe sans qu'il ne reçoive des menaces de mort ou n'apprenne que ses proches sont molestés dans la rue. Invivable. Pour ses premiers pas à Ibrox, il est conspué par 40.000 personnes venues spécialement pour l'occasion. Deux facteurs vont finalement avoir raison de l'étroitesse d'esprit des « Bigots de Glasgow » : la ténacité de Graeme Souness, confiant, têtu, qui exprime ouvertement sa confiance en Johnston et sa volonté de ne pas céder, et les exceptionnelles qualités de buteur de « Super-Mo ». Il prend une part prépondérante dans la conquête du championnat et de la Coupe de la Ligue 90. Dans le même temps, il s'asseoit définitivement comme le « Héros » écossais lors des qualifications au Mondiale italien. En quelques mois, et contre toute attente, il est devenu le « moteur » des Rangers, celui qui dirige l'équipe par son « fighting spirit », sa volonté et son envie de gagner. L'enfant terrible de Glasgow est devenu incontournable. Lui aussi entre dans la légende des Rangers.

INSOLITE



SULTANAT D'OMAN

MARÉE BLEUE DANS LE GOLFE

Un transfert presque surréaliste : Michel Bibard et Philippe Jeannol ont signé à... Sur, un club de deuxième division du Sultanat d'Oman ! Récit d'une aventure peu commune..

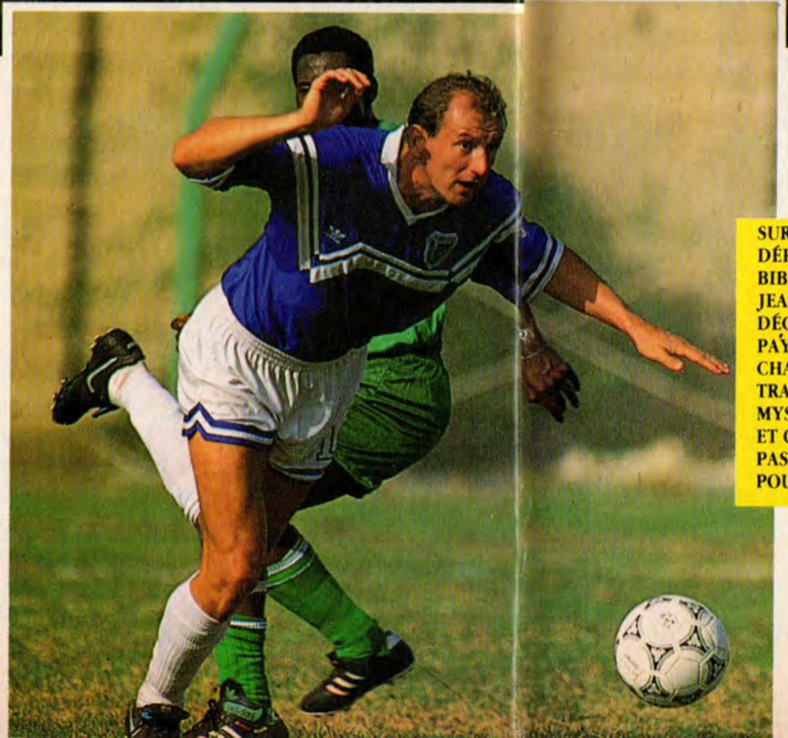
De nos envoyés spéciaux au Sultanat d'Oman, Thierry Hubac et Alain Gadoffre.

La légende raconte que c'est du Port de Sur que Sinbad le Marin leva l'ancre, fit voile et cingla sur les océans, vers la renommée et la fortune. Dans ce petit village de pêcheurs de la région de Shargiya, vaste zone de plaines qui s'estompent dans les sables de Washiba, nul n'ignore ce témoignage d'un passé glorieux. Comme nul ne peut ignorer ce jour de juillet dernier, où un vaisseau d'argent venu du ciel apporta au club de football local, qui fêtait son vingt-huitième anniversaire, le plus beau des présents. Alors ce furent deux jours et deux nuits d'une fête bruyante et colorée. Courses de chameaux, régates, combats de coqs ou de taureaux, splendeurs de coutumes ancestrales. Le Kawah, subtil mélange de café et de cardamome, a coulé à flots. Et puis, le dernier soir, sur la petite estrade montée pour l'occasion, Mohamed Saoud Bahwan, président du Sur Club, a demandé un instant de silence. Sur l'écran ont défilé des images de football, et du Paris-Saint-Germain. Et sous une formidable ovation, Michel Bibard et Philippe Jeannol — les deux nouvelles recrues de la saison — sont montés sur scène pour être présentés à la foule.

Trois mois déjà. Ces clichés sont encore dans l'esprit des deux Français, comme autant d'inoubliables souvenirs. La chaleur, dense et moite, enveloppe Mascate, la capitale du Sultanat d'Oman. Demain, Bibard et Jeannol doivent s'envoler pour Salalah, à mille kilomètres plus au Sud, pour disputer le premier tour de la Coupe du Sultan. Et ils ont encore du mal à réaliser : « Tout s'est fait très vite, raconte Philippe Jeannol. Début juillet, on était tous les deux à la piscine, à Paris. Je suis rentré chez moi, et j'ai reçu un coup de fil d'un type qui m'a demandé si ça m'intéressait d'aller jouer à Oman, qu'il venait d'avoir Michel et qu'il était d'accord. J'ai tout de suite appelé Michel en lui demandant s'il n'avait pas eu un appel bizarre. Il m'a dit oui. Ça nous a fait marrer sur le coup mais bon, on a dit OK pour un rendez-vous, ça ne coûtait rien. »

Le lendemain, voilà Philippe et Michel en route pour Neuilly-sur-Seine, dans la banlieue parisienne. C'est là que Saoud Bahwan, l'un des plus riches businessmen du Sultanat, passe le plus clair de son temps, affaires obligent. « Nous sommes entrés dans une demeure style *"Mille et une nuits"*. Là, on a compris que c'était du sérieux. On nous a expliqué le projet du club. Le fils de Bahwan, qui a vingt-huit ans, est le président du Sur et son père avait décidé de lui faire un cadeau en lui offrant deux footballeurs français. Il s'est procuré la liste des joueurs transférables *(NDLR : au PSG, Bibard était en fin de contrat et il restait un an à Philippe Jeannol)* et il a pris les contacts. On sait que Safet Susic a été approché, mais il a refusé. Bon, c'est tombé sur nous, on s'est dit pourquoi pas ? On est plutôt sur la fin de notre carrière. En France, les grands clubs n'étaient plus pour nous et les quelques contacts que nous avions n'étaient pas très intéressants, alors... »

→



SURPRISE ET DÉPAYSEMENT. BIBARD ET JEANNOL ONT DÉCOUVERT UN PAYS AMICAL, CHAUD, OUVERT, TRANQUILLE ET MYSTÉRIEUX. ET QUI SE PASSIONNE POUR LE FOOT.

Oman et son football

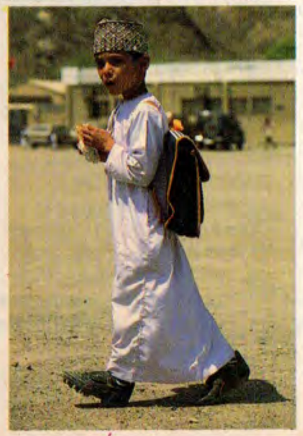
Le Sultanat d'Oman est un état situé à l'extrême pointe sud-est de la péninsule arabique. 300.000 km² (un peu plus de la moitié de la France), 1.200.000 habitants. Capitale : Mascate. Principales ressources : pétrole, dattes, troupeaux ovins. Grande productrice d'encens, la péninsule d'Oman a, dans l'Antiquité, une activité importante. D'abord sous la domination des Perses, les Omanais recouvrent leur liberté et leur commerce maritime connaît son Age d'Or du septième au quinzième siècle, étendant son influence sur une grande partie de la région. En 1507, les Portugais s'emparent des ports de la péninsule, d'où ils seront chassés un siècle et demi plus tard. L'influence britannique se fait sentir dès la fin du XIXème siècle. La découverte de terrains pétrolifères puis les exportations pétrolières permettent d'améliorer la modernisation du pays, dont la formidable expansion coïncide avec l'arrivée au pouvoir, en 1970 du Sultan Qaboos.

A Oman, le football est le sport roi. L'Oman Football Association a été fondée en 1978. Affiliée à la FIFA depuis 1980, elle compte 2.500 licenciés et 51 clubs (douze en D1, douze en D2 et dix sept en D3). La saison débute en juillet avec l'OFA Cup (compétition réservée aux juniors), se poursuit en septembre-octobre avec la Coupe du Sultan (dont la finale se joue le 18 novembre, date anniversaire du Sultan et Fête Nationale) et se termine avec le championnat national (d'octobre à mars). Le palmarès international du Sultanat d'Oman est pour l'instant vierge de tout résultat.

INSOLITE

SULTANAT D'OMAN

RENCONTRE D'UN PAYS OUVERT VERS L'EXTÉRIEUR, COMME CE GARÇON AVEC LE MAILLOT DES BLEUS.



L'Eldorado des footballeurs

Les pays du Golfe sont depuis quelques années de véritables « Eldorados » pour les footballeurs étrangers. Bon nombre de Brésiliens et de Yougoslaves, notamment, sont allés y faire le plein de pétrodollars. Au dernier Mondiale, la sélection des Emirats Arabes Unis, que Mario Zagalo avait conduit lors des éliminatoires, était dirigée par un autre Brésilien : Carlos Alberto Parreira. La sélection est actuellement aux mains du légendaire Valery Lobanovski. Geraldao, le stoppeur du Paris SG, et Abedi Pelé, le milieu de terrain de l'OM, ont joué au Qatar. Robert Herbin a eu une expérience d'entraîneur en Arabie Saoudite. Aujourd'hui, le Sultanat d'Oman, jusqu'alors discret, fait une entrée fracassante dans le domaine des transferts. Les clubs locaux, et en particulier ceux de deuxième division, dirigés par de richissimes hommes d'affaires, n'ont pas lésiné sur les moyens. Outre Bibard et Jeannol, qui ont signé à Sur (dont l'entraîneur Eddie Firmani est italo-sud-africain et son adjoint, Abramovic, Yougoslave !), trois internationaux égyptiens ont opté pour Sohar (Nord du pays) : Tahar Abou Zeïd, Ayman Younes et Saber Aïd. Un autre club de D2, Al-Soueq, a recruté deux Marocains : Mohamed Timoumi et Mohamed Fakkri, et a tenté — en vain — d'obtenir la signature de l'international anglais de Liverpool, John Barnes. Des négociations sont également en cours entre plusieurs autres clubs omanais et des vedettes arabes ou africaines. Le championnat omanais de deuxième division est cette saison le plus onéreux du Golfe, une région où le football, sport le plus populaire, bénéficie de grandes largesses.

Alors ça colle : Bibard et Jeannol, Trente trois ans tous les deux, internationaux français champions olympiques en 1984 (Bibard était également dans les vingt-deux au Mundial mexicain) signaient à Sur, mystérieuse formation de deuxième division du Sultanat d'Oman. Durée du contrat : six mois (il sera prolongé de deux mois). Montant du transfert : top secret. Sujet tabou, on évite, merci. On dira tout juste qu'ils ne sont pas allés là-bas pour des cacahuètes, sans grand risque de se tromper.

« Un beau jour, on s'est retrouvé dans l'avion. On la menait pas large. C'était vraiment l'aventure, le grand départ dans l'inconnu. On ne savait pas ce qui nous attendait là-bas. On ne savait même pas que Sur était en deuxième division. On l'a appris sur place ! » Oman, ça leur disait quelque chose ? « Vaguement, dit Bibard. Moi j'avais lu un SAS dont l'action se passait là-bas. » Jeannol : « On en avait entendu parler avec la Guerre du Golfe. D'ailleurs, une des premières choses que j'ai demandé, c'était s'il n'y avait pas de SCUD là-bas ! On m'a expliqué qu'il n'y avait aucun risque, qu'Oman était un pays très libéral et accueillant. J'ai pu m'en rendre compte par la suite. »

Aucun souci à se faire : Oman, terre de contrastes chargée d'histoire, est un pays à part, dont la volonté de se démarquer n'a jamais été démentie. Ainsi, le Sultanat fut le premier état arabe à avoir une représentation diplomatique aux Etats-Unis, dès 1840. Le seul aussi, avec le Soudan, à approuver expressément les accords de Camp David et le Traité de paix entre l'Egypte et Israël. L'un des premiers, enfin, à reconnaître l'indépendance des Etats baltes. Ici, peu ou pas de fanatisme, mais une quiétude bienfaisante et une hospitalité chaleureuse. Sa Majesté, le Sultan Qaboos bin Saïd, huitième héritier en ligne directe de la Dynastie Al Busaïd est le garant de la prospérité d'un pays méconnu. « On va faire venir la famille de temps en temps, c'est un coin super ! » Bibard et Jeannol sont séduits.

« Au début, on s'est quand même posé pas mal de questions ! On a débarqué à trois heures du matin à Mascate, un type nous a emmenés à l'hôtel et on nous y a "cachés" pendant trois jours, jusqu'à la fête organisée à Sur. Bahwan voulait faire la surprise. En attendant, on s'est entraîné sur la plage. Après la réception, deux semaines de stage en Angleterre et puis on a fait un crochet par Paris. On a vu les copains. Ils nous demandaient, alors, vous jouez où ? Et nous : à Oman. Où ça ? A Aubagne ? » Ça les fait bien marrer Bibard et Jeannol.

Le soleil cogne dur. On avale un café et on part en virée dans Mascate, histoire de faire quelques photos. Direction le marché aux poissons. Puis c'est le souk, son dédale de venelles grouillantes, sa multitude d'échoppes. Ici, les hommes portent la dishdasha, longue tunique blanche au col parfumé, le turban ou la calotte brodée de couleurs vives. On finit par un thé à l'Al Bustam Palace, l'un des plus beaux hôtels du monde. « Pour nous, c'est une super expérience au niveau humain. On découvre d'autres coutumes, on connait des gens d'un milieu différent et en plus, ça nous permet d'apprendre l'anglais et l'arabe. Beaucoup de joueurs devraient tenter cette expérience. D'ailleurs, il y en a certains qui nous ont déjà demandé des tuyaux ! »

MICHEL BIBARD À LA LUTTE : « ILS VONT VITE, ILS SE RENTRENT DEDANS ET IL Y A QUELQUES BONS TECHNICIENS »...

LE SUR CLUB POSE AVANT SON MATCH DE COUPE DU SULTAN CONTRE ITTIHAD. SUR SERA ÉLIMINÉ AUX TIRS AU BUT. RESTENT DE MAGNIFIQUES SOUVENIRS...

Retour à l'Intercontinental. On suit le 4X4 mis à la disposition de Michel et Philippe. Ils partageront leur temps entre Mascate et Sur, à trois cent cinquante kilomètres plus au sud, au gré des matches et des événements : « Ici, c'est assez folklo. On ne sait jamais à l'avance ce qui va se passer, où et contre qui exactement on va jouer. » On parle un peu de ballon : « Au niveau foot, ça fait drôle. Ils vont vite, ils se rentrent dedans. Il y a quelques bons techniciens mais pour la discipline, c'est pas vraiment ça... ». Eddie Firmani, le coach, un italo-sud-africain qui a bourlingué aux quatre coins du monde, rameute ses troupes. Demain, c'est le jour du match. « On est motivé, dit Jeannol. On aimerait bien la gagner, la Coupe du Sultan. Tu vois ça, deux joueurs français qui brandissent le trophée devant quarante mille spectateurs et le Sultan en personne ? Ça serait grand. »

Mais ils ne la gagneront pas, la Coupe. Pas cette année. Sur Club a été battu au premier tour par Ittihad, aux tirs au but. Tout petit match, tout petit niveau. Reste pour se consoler, le championnat qui se terminera après le Ramadan. Objectif : la montée en première division. Et après ? « Après, on verra bien. Le fait de venir ici, ça nous a remonté le moral. Si on nous avait dit ça à la fin de la saison dernière, on n'y aurait jamais cru. On ne sait pas si on retournera en France au mois de mars. On peut rester ici, continuer à jouer, même dans un autre pays du coin. Ou pourquoi pas faire venir la famille et monter un business ? On ne regrette rien. Ça, c'est le genre d'expérience qui transforme radicalement ton existence. »

Alors voilà, loin des brumes parisiennes, loin du Parc et de la pression, loin des souvenirs d'une carrière bien remplie, Michel Bibard et Philippe Jeannol ont échoué sur un coin de terre au ciel bleu cobalt. Ils veulent y revivre. Entre deux parties de pêche au large, une virée à Dubaï ou dans le verdoyant Dhofar, ils iront voir les tortues géantes pondre leurs œufs sur les plages d'Oman. Ils oteront leurs chaussures en entrant chez leurs amis, et s'assiéront à même le sol. Ils se délecteront de thé ou de kawah, se rinceront les mains à l'eau de rose. Et puis, ils joueront au football. « Parce qu'il ne faut tout de même pas oublier que nous sommes venus ici pour travailler... » ●

AUJOURD'HUI, LE DÉBUT D'UNE FANTASTIQUE COLLECTION DE

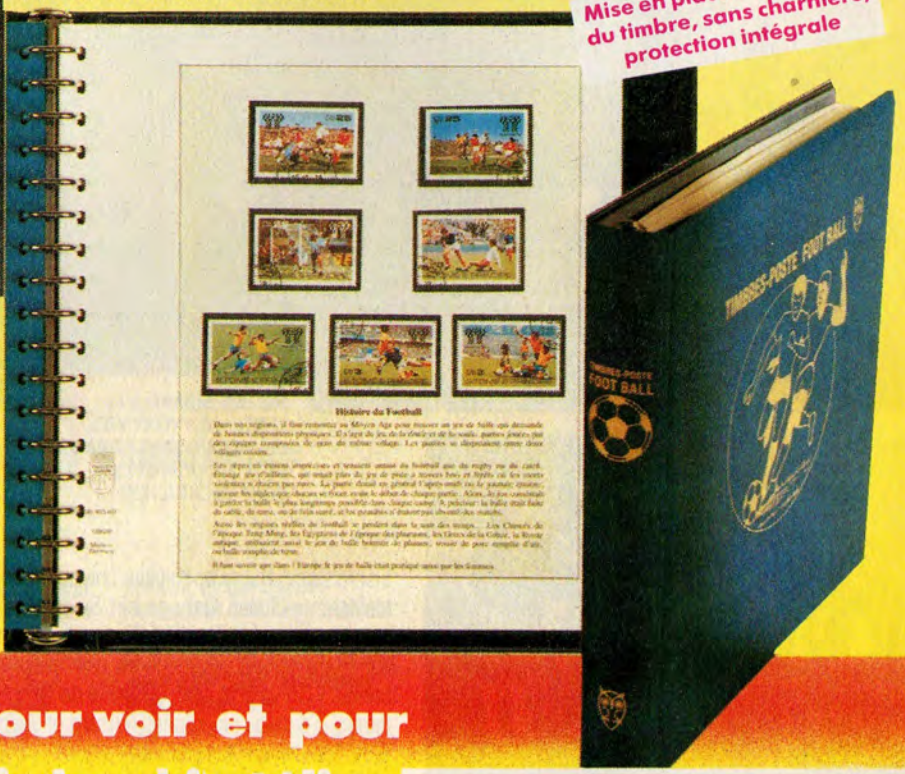
TIMBRES-POSTE AUTHENTIQUES SUR LE FOOTBALL

TIMBRE AGRANDI

UN TOUT NOUVEL ALBUM FANTASTIQUE SUR LE FOOTBALL

UN EXEMPLE DE TIMBRES ET DE PAGE-ALBUM

Mise en place instantanée du timbre, sans charnière, protection intégrale



Qui, aimant le football, ne rêve pas d'une telle collection?

Des milliers d'amis du football ont eu l'idée de collectionner les timbres sur le football. Vous posséderez des timbres retraçant les origines du football; les plus grands joueurs: Kopa... Pelé... Bobby More... Johann Cruyiff... Platini... Vava... Maradona...; les différentes coupes d'Europe... les plus grandes équipes... Roma... Liverpool... Bayern... Saint-Étienne... les différentes coupes du monde... 1930 Uruguay... 1938 France... 1978 Argentine... 1986 Mexico... ont fait l'objet de timbres magnifiques et rares les commémorant scrupuleusement. De tous les continents, des pays les plus lointains, vous posséderez sur le football des timbres fabuleux et rares.

5 francs pour voir et pour découvrir la philatélie sur LE FOOTBALL SANS AUCUN RISQUE!

* Un autre avantage sera joint: Notre 1re pochette mensuelle avec son tarif, vous pourrez prendre 1 ou plusieurs timbres ou la totalité, ou nous la retourner sans rien nous devoir. Nous vous dirons aussi comment recevoir la reliure.

Le 1er LOT FOOTBALL AU TARIF INCROYABLE: 5 FRANCS + PORT

TIMBRES FOOTBALL

A L'EXAMEN GRATUIT

Aucune obligation d'achat, vous pouvez cesser de recevoir des timbres à tout moment sur simple lettre. A aucun moment, aucun engagement de votre part.

Une belle collection de timbres-poste authentiques se transmet de père en fils. Vos enfants, petits-enfants vous remercieront d'avoir réalisé cette MAGNIFIQUE collection de timbres-poste sur le football.

SARL AU CAPITAL DE 180 000 F - N° SIRET 652 001 835 00014 - CODE APE 6443

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
BON D'EXAMEN GRATUIT, SANS OBLIGATION D'ACHAT

A RETOURNER A LUTÈCE DIFFUSION - 8, RUE DES GLYCINES 92708 COLOMBES CEDEX

Veuillez m'expédier votre 1er lot de timbres **à l'examen gratuit** pendant 10 jours. Si je désire le conserver, je vous enverrai la somme de 5 F + 2,50 F de frais de port, sinon je vous le retournerai **sans rien vous devoir.** Pour la 1re pochette mensuelle, je pourrai prendre 1 ou plusieurs timbres ou la totalité suivant le tarif qui sera joint, sinon je la retournerai sans rien vous devoir. Je recevrai, **toujours à l'examen gratuit,** et sans aucune obligation d'achat, vos pochettes mensuelles que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint, ou vous les retourner sans rien vous devoir. **BIEN SUR, CET EXAMEN PEUT CESSER A TOUT MOMENT EN NOUS L'INDIQUANT PAR SIMPLE COURRIER.**

417H/FOTO

Nom .... Prénom ....

N° et Rue ....

Code Postal .... Ville ....

Signature (pour les mineurs, signature des parents)

LE CLUB onze mondial

PORTEZ LES COULEURS DE ONZE MONDIAL!

BON DE COMMANDE ONZE MONDIAL N°33

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

Code postal .... Ville ....

Réf.	Quantité	Taille	Prix unitaire	Prix total
M0.00				
Participation forfaitaire d'expédition:			35 F	

Délai de livraison: deux semaines.

Je joins mon règlement (libellé à l'ordre de E.C.E.P.)

Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat ☐

Je règle par carte bancaire (toutes C.B.).

J'inscris mon numéro ____________________

et la date de validité Signature:

DOM-TOM et étranger: déduire la T.V.A. (15 %) et ajouter 50 F de port.
Bon à adresser à E.C.E.P. ONZE MONDIAL B.P. 06, 77115 BLANDY-LES-TOURS.

PASSEZ VOTRE COMMANDE

LE JOGGING Il est gris chiné et rouge en molleton (50 % coton, 50 % acrylique). Il est siglé ONZE MONDIAL sérigraphié sur la jambe gauche et sur la poitrine. Lavage à 50 °C. Le sweat est coupé droit avec un cordon de serrage. Les épaules sont matelassées et surpiquées. Le pantalon a une ceinture boxer, le bas est en bord côtes et deux poches dans les coutures. Il existe en 3 tailles: 1 (Small-Médium), 2 (Large), 3 (X-Large). Réf.: M0.00. Prix: 295 FF. Fabriqué en France.

ENVOYEZ le bon ci-contre avec votre règlement par chèque bancaire, postal ou mandat à: E.C.E.P. ONZE MONDIAL, B.P. 06. 77115 BLANDY-LES-TOURS.

ECRIVEZ à E.C.E.P. ONZE MONDIAL B.P., 77115 SIVRY COURTRY, pour tout renseignement, remboursement ou échange. N.B.: pour échange, les articles doivent être retournés accompagnés d'un règlement de 35 F.

TELEPHONEZ au (1) 60 69 98 00 de 9 h à 17 h 30, du lundi au vendredi. Règlement par carte bancaire uniquement (cartes Bleue, Visa, Eurocard, Mastercard).

TAPEZ sur Minitel 36.15 ONZE.

LE JOUEUR DU MOIS

RICARDO MONSIEUR+

Raimundo RICARDO Gomes

Né le 13 décembre 1964
à Rio de Janeiro (Brésil)
1,83 m — 76 kg
Clubs successifs :
Fluminense (Brésil),
Benfica (Portugal),
Paris-SG (France).

International brésilien
(34 sélections).

Consciencieux, sobre, propre et terriblement efficace : Ricardo colle parfaitement à la nouvelle image du PSG dont il est vite devenu le moteur.

De nos envoyés spéciaux à Saint-Germain-en-Laye, Jean Gounelle et Alain Gadoffre.

Une nappe de brume s'étire paresseusement sur le Camp des Loges. Scène quotidienne d'entraînement au Paris-SG. Les spectateurs attendent tranquillement qu'Artur Jorge mette fin à la séance. Nombreux sont ceux qui regardent surtout la main plâtrée jusqu'aux doigts. — *« Est-ce qu'il peut encore signer des autographes ? »* Devoirs de star. En deux mois et une dizaine de matches, Raimundo Ricardo Gomes s'est imposé comme le nouveau patron du nouveau PSG. Comme à Benfica, il est devenu incontournable.

Maladroitement, mais avec patience et bonne volonté, il sacrifie à la séance de signatures. Il sait parfaitement ce qu'on attend de lui ici. Il en connaît aussi les obligations : « Rio, Lisbonne, Paris... La pression est peut-être un peu différente d'un club à l'autre, mais les obligations restent les mêmes pour un joueur professionnel. » Sobre et consciencieux. Comme sur le terrain, où la qualité, la propreté de son travail suscitent l'admiration.

« C'est probablement un trait de caractère qui remonte à mes débuts. Quand j'ai signé à Fluminense, j'avais treize ans. Je jouais pour le plaisir. A l'époque, je continuais mes études. En y croyant dur. Jusqu'à l'université. Et quand →

LE JOUEUR DU MOIS

RICARDO

Le feuilleton Benfica — PSG

***«A** Lisbonne, c'était parfois difficile. Les gens sont passionnés. C'est une pression redoutable ».*
Les dirigeants benfiquistes et parisiens l'ont appris à leurs dépens.
Car le transfert de Ricardo au PSG est vite devenu le «feuilleton de l'été».
Premier accord : Benfica propose 4.750.000 dollars (soit

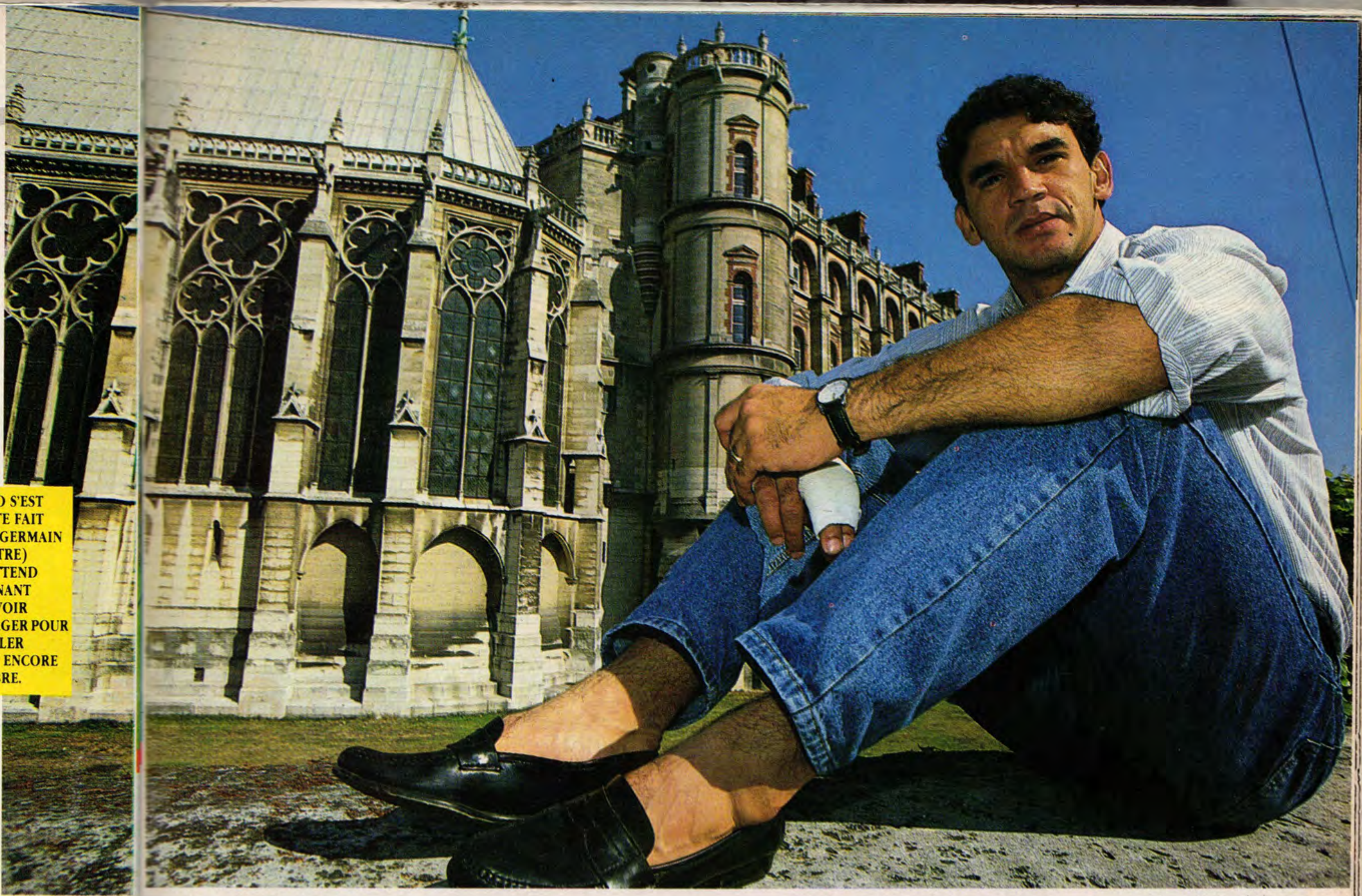
30 MF) pour Ricardo.
Le PSG est prêt à s'aligner. Et puis, volte-face : le club portugais demande ensuite 5.275.000 dollars. Le supplément représentant une avance faite par le club à Ricardo.
Une demande surtout faite pour ne pas perdre la face devant les socios. Le PSG refuse et menace d'aller plaider sa cause devant l'UEFA. Finalement, les dirigeants de Benfica reviennent à la proposition initiale... et quinze jours plus tard, concluaient avec le PSG le transfert de Valdo.

Fluminense m'a proposé de passer pro, il a fallu que je choisisse. J'ai laissé les études, mais en me disant qu'il allait falloir beaucoup travailler, sérieusement, pour faire une carrière de footballeur. »
Gamin, Ricardo passe son temps à jouer. Inlassablement. « Avant d'aller à Fluminense, je jouais dans une petite équipe du quartier de Tijuca, à Rio, Baila Isabel. C'était du foot en salle. Sinon, avec des amis, on allait, comme tout le monde, jouer sur la plage, c'était quand même plus sympa. » Sa famille ne dit rien. En tout cas, tant qu'il continue ses études... « Ils m'ont beaucoup aidé jusqu'à ce que j'aille à Fluminense. Sans jamais me reprocher mon choix. » C'est lors d'un tournoi en salle que des représentants de « Flu » découvrent Ricardo. « Ils m'ont simplement demandé de venir jouer dans leurs équipes de jeunes. » A l'époque, pas de plan de carrière. « Et puis, j'ai progressé... Jusqu'à ce qu'on me propose de jouer en équipe première. J'avais dix-huit ans... »
Le grand saut. Pas n'importe où. « Fluminense est l'un des plus grands clubs brésiliens. Une légende... Y jouer, c'était merveilleux. Il y a tellement de bons joueurs au Brésil... » Un premier match contre Sao Cristovao. Et, pour sa deuxième sortie, le « choc » Fluminense — Flamengo, le plus célèbre derby du monde, celui qui fait encore s'enflammer le Maracana : « Un souvenir inoubliable, intense ! 120.000 personnes qui hurlent, chantent, dansent. Et se dire qu'on est là, au milieu de tout cela... »
Fluminense remporte le championnat « carioca », le championnat régional de Rio. « C'est probablement plus important que d'être champion du Brésil. Pour un joueur brésilien, il faut être reconnu à l'échelle régionale avant tout. Surtout à Rio où le niveau des joueurs est bien au-dessus de la moyenne. » Pour le titre de Champion du Brésil, Ricardo attendra encore deux ans. 1984, une année faste : le titre et ses débuts sous le maillot vert-et-or de la *« seleçao »*. « J'ai commencé par faire quelques matches avec la sélection pré-olympique. J'y ai retrouvé les meilleurs joueurs du pays. C'est un moment très fort... » Le 10 Juin, il débute en sélection nationale A : « C'était au Maracana, contre l'Angleterre. Là aussi, un moment inoubliable. » Mais c'est un autre débutant qui lui vole la vedette : John Barnes inscrit un but merveilleux, « brésilien », après avoir dribblé cinq adversaires...
Ricardo n'est pas encore titulaire. Il devra attendre encore quelques temps (voir encadré) avant de retrouver la sélection A, une blessure à la cheville le privant même du Mundial mexicain.
Parallèlement, à Fluminense, il s'impose comme l'un des meilleurs défenseurs du pays. « En fait, je n'avais pas vraiment de poste fixe. Il n'y avait pas de véritable libero, ni de stoppeur au Brésil. Les choses ont un peu changé depuis, mais à l'époque, je jouais en défense centrale. Parfois même en latéral. Sincèrement, ça m'était complétement égal. Je me sentais probablement plus à l'aise dans l'axe. » Au Printemps 88, il retrouve la sélection pré-olympique qui part en tournée en Europe pour préparer les Jeux Olympiques de Séoul. « Les dirigeants de Benfica sont venus nous voir jouer. Ils voulaient engager Valdo. Et, finalement, ils sont repartis avec Valdo... et moi. Leur offre était vraiment intéressante. En plus, ils étaient vice-champions d'Europe. Et il y avait Valdo et Mozer. » Premier contact avec la réalité d'un grand club pro européen : les dirigeants benfiquistes refusent de le libérer pour les J.O. (voir encadré). Ricardo cache sa déception et donne tout à son nouveau club. « J'y ai trouvé de bonnes conditions de travail. Les gens là-bas m'ont beaucoup aidé. En retour, je pense avoir toujours beaucoup travaillé pour donner le meilleur. » Comme toujours. En pro. Il devient vite une idole à Lisbonne, remporte deux championnats, dispute une finale de Coupe des champions et s'impose avec la sélection qui part disputer le Mondiale. Ricardo devient l'un des meilleurs liberos du monde. « C'est quelque chose auquel je n'avais jamais pensé. D'habitude, les clubs européens achetaient surtout des milieux, des attaquants, des joueurs qui entretenaient l'image du foot brésilien. Mais les clubs européens ont eu une forte influence sur notre jeu. C'est ainsi que le Brésil développe maintenant de bons défenseurs, rigoureux, tactiques, athlétiques. »
Ricardo ne pense pas vraiment quitter Benfica.

RICARDO S'EST TRÈS VITE FAIT À SAINT-GERMAIN (CI-CONTRE) OÙ IL ATTEND MAINTENANT DE POUVOIR EMMENAGER POUR TRAVAILLER L'ESPRIT ENCORE PLUS LIBRE.

RICARDO

bliable. » Mais c'est un autre
débutant qui lui vole la ve-
dette : John Barnes inscrit un
but merveilleux, « brésilien »,
après avoir dribblé cinq ad-
versaires...
Ricardo n'est pas encore titu-
laire. Il devra attendre encore
quelques temps (voir enca-
avant de retrouver la sélection A, une
ure à la cheville le privant même du
al mexicain.
élement, à Fluminense, il s'impose
e l'un des meilleurs défenseurs du pays.
it, je n'avais pas vraiment de poste fixe. Il
ait pas de véritable libero, ni de stoppeur
ésil. Les choses ont un peu changé
s, mais à l'époque, je jouais en défense
le. Parfois même en latéral. Sincèrement,
était complétement égal. Je me sentais
plement plus à l'aise dans l'axe. » Au
mps 88, il retrouve la sélection pré-olym-
qui part en tournée en Europe pour
er les Jeux Olympiques de Séoul. « Les
ants de Benfica sont venus nous voir
Ils voulaient engager Valdo. Et, finale-
ls sont repartis avec Valdo... et moi. Leur
était vraiment intéressante. En plus, ils
vice-champions d'Europe. Et il y avait
et Mozer. » Premier contact avec la réalité
rand club pro européen : les dirigeants
uistes refusent de le libérer pour les J.O.
ncadré). Ricardo cache sa déception et
tout à son nouveau club. « J'y ai trouvé
nnes conditions de travail. Les gens là-
ont beaucoup aidé. En retour, je pense
ujours beaucoup travaillé pour donner le
r. » Comme toujours. En pro. Il devient
ne idole à Lisbonne, remporte deux
ionnats, dispute une finale de Coupe des
ions et s'impose avec la sélection qui
sputer le Mondiale. Ricardo devient l'un
eilleurs liberos du monde. « C'est quel-
hose auquel je n'avais jamais pensé.
tude, les clubs européens achetaient
des milieux, des attaquants, des joueurs
retenaient l'image du foot brésilien. Mais
bs européens ont eu une forte influence
tre jeu. C'est ainsi que le Brésil déve-
maintenant de bons défenseurs, rigou-
actiques, athlétiques. »
o ne pense pas vraiment quitter Benfica.



RICARDO S'EST TRÈS VITE FAIT À SAINT-GERMAIN (CI-CONTRE) OÙ IL ATTEND MAINTENANT DE POUVOIR EMMENAGER POUR TRAVAILLER L'ESPRIT ENCORE PLUS LIBRE.

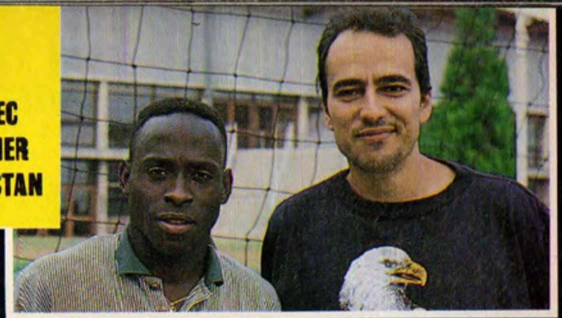
Il a même prolongé son contrat jusqu'en 95. Et puis, arrive la proposition du PSG. « C'était une belle occasion. A Paris, je trouve des conditions probablement meilleures qu'à Lisbonne, et beaucoup d'ambitions. Un joueur professionnel est sensible à ce genre de choses. En plus, le PSG venait de signer Artur Jorge et Geraldao, que je connaissais bien... C'étaient des garanties sérieuses. Ici, j'ai trouvé une ambiance exceptionnelle. C'est une des raisons pour lesquelles ça marche aussi bien maintenant... » Et puis, avec Geraldao et Valdo, il n'est pas vraiment dépaysé. « C'est très important... Bien que pour l'instant nous n'ayons pas le temps de nous voir en dehors du travail. Nous devons tous nous installer, nous ajuster. Mais, ça va venir... Je vais bientôt emménager dans une maison près de Saint-Germain, avec ma femme. C'est très important. On se sent alors vraiment chez soi. Et on peut travailler avec beaucoup plus de confiance. »
Ricardo découvre Paris. « C'est une ville magnifique. J'adore pouvoir me promener avec ma femme dans les rues, anonyme, sans que personne ne me reconnaîsse. »
Qu'il en profite ! Car Paris est déjà « accro » de son « Monsieur Plus »... ●

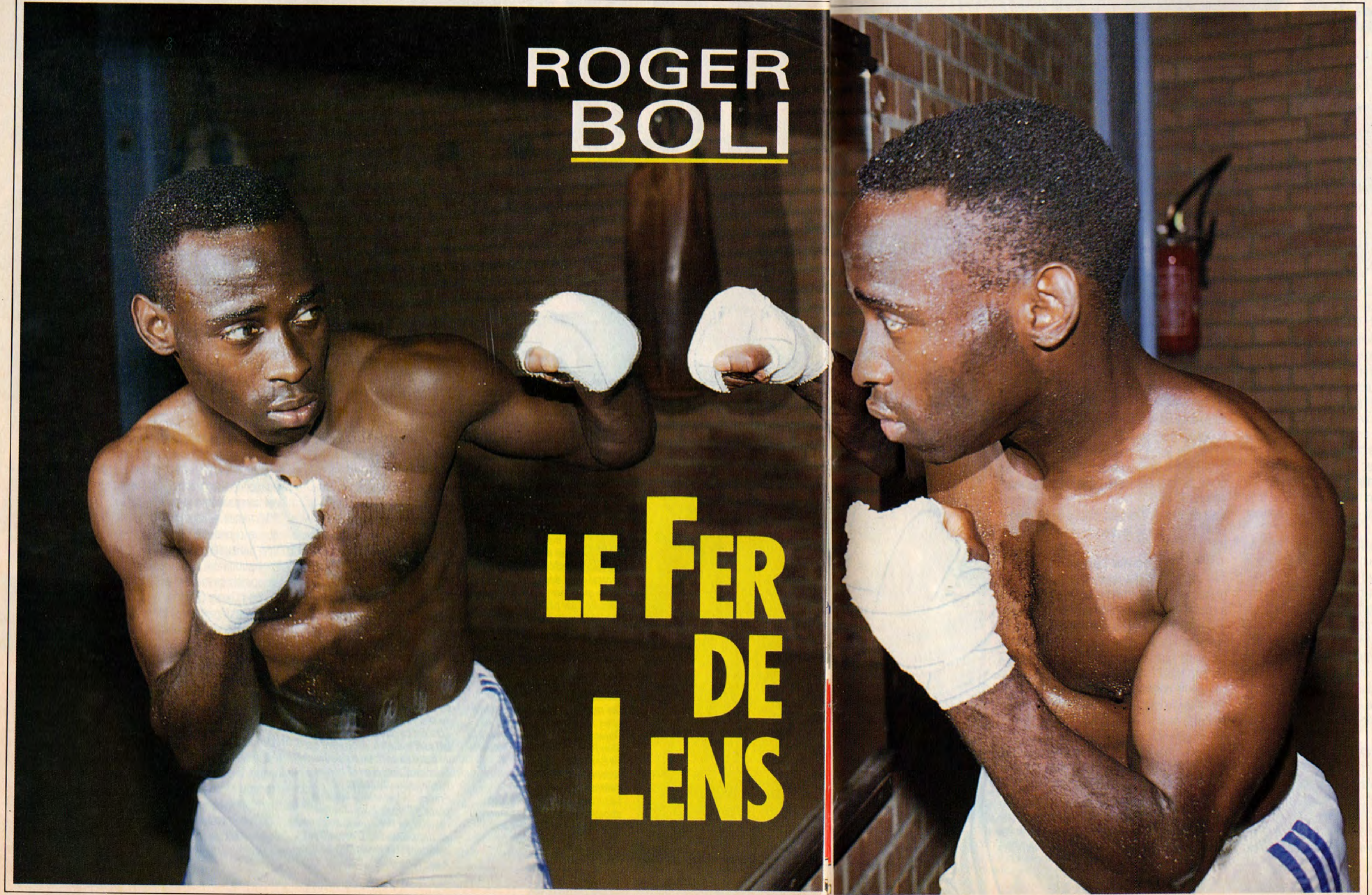
Mésaventures en « vert-et-or »

« Quand Benfica a refusé de me libérer pour aller disputer les Jeux de Séoul, j'ai été énormément déçu.
Parce que j'avais énormément travaillé pour cette échéance... Je n'étais même pas allé me préparer avec la sélection nationale, afin de pouvoir être disponible pour l'équipe olympique... »
Premier grand revers international pour Ricardo. Qui rejoindra pourtant l'équipe A dans le courant de l'année 89. Objectif : la Copa America puis le Mondiale italien, sous la houlette de Sebastiao Lazaroni qui reconnaît en Ricardo son défenseur central idéal. Lazaroni veut son Brésil bien appuyé sur sa défense : Ricardo en sera la base, associé soit à Carlos Mozer, soit à Mauro Galvao.
Les résultats sont plus que probants : le « Brésil nouveau » remporte la Copa America, puis se qualifie aisément pour le Mondiale. Ricardo est alors capitaine : « C'est un honneur particulier. Une responsabilité très lourde. Surtout au Brésil où les gens sont passionnés et n'admettent pas vraiment la défaite. »
On en attend des merveilles : mais le Mondiale du Brésil n'ira pas plus loin que les huitièmes de finale, abattu par l'Argentine de Maradona et Caniggia.
« Qu'est ce que je peux dire ? On fait tout le match, et on perd sur un coup du sort. On n'a pas eu la Chance. Comme en 82 contre l'Italie, ou en 86 contre la France... » Lazaroni a laissé la place à Falcao. Pour le même résultat : le Brésil vient de perdre sa Copa America. L'objectif est maintenant la World Cup 94. Avec Ricardo ?

EN PRIVE

AVEC DIDIER ROUSTAN





ROGER BOLI

LE FER DE LENS

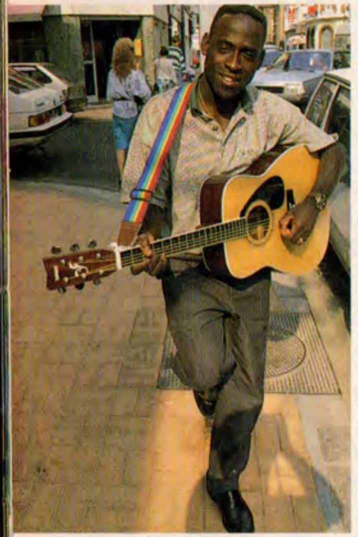
Il est le « sage » de la famille. Mais il garde au fond la rage de ceux qui ont dû parcourir un long chemin. C'est « Raging Boli ».

Mine de crayon, ça fait un bout de temps que je n'étais pas allé rôder du côté de Lens. Je me demande même si ça ne date pas de Juin 84 avec un match du Championnat d'Europe des Nations et une victoire de la Belgique, 2-0. Ah non, j'y suis retourné quelques années plus tard pour voir Vercruysse. C'était un papier pour « Mondial »... ou pour « Onze », je ne sais plus...
Mais, c'est sympa d'aller à Lens car les gens sont d'une manière générale très accueillants... pratique aussi, deux heures de voiture, et hop !, le tour est joué. Evidemment, il y a le climat et à ce sujet je ne voudrais pas être mauvaise langue mais comme par hasard une heure quinze environ après le départ il pleuvait assez fort. Je commence à ronchonner mais le miracle se produit une demi-heure plus tard : le ciel se dégage et, à l'image de la bande à Platini, le bleu semble bien parti pour imposer sa loi.
Le temps d'une petite halte à la boulangerie avec le photographe et nous voici à Bollaert, cinquante mètres plus loin sur la gauche le terrain d'entraînement. Ça tire des coups francs d'un côté, ça jongle de l'autre, ça dribble un peu plus loin, etc. Dos Santos inlassablement se glisse d'un atelier de travail à un autre, le tout dans la bonne humeur. Sur la pelouse, mais en dehors des limites du jeu, il y a un joueur allongé qui se contente de quelques étirements. Pas de doute, c'est notre homme. Ça va, tu ne te foules pas trop ?
— « Tu sais, je ne suis pas encore remis à 100 % de ma blessure de Nîmes (fracture cin- →

ROGER BOLI

Fan de Kassav

« Je ne peux pas rester très longtemps sans musique, essentiellement de la musique africaine et antillaise. Je me réfugie là dedans, ça me rappelle où j'ai grandi... A la maison ces derniers temps je souffre un peu car quand le bébé dort je suis obligé de mettre le casque et le casque c'est pas pareil... Enfin (fataliste) le bébé est roi et puis de toute manière d'ici quelques années sûr qu'il la mettra encore plus souvent que moi la musique. Les concerts ? Bien sûr. Celui qui m'a le plus enchanté date de 2-3 ans. C'était Kassav à Bercy, le pied, je m'imaginais à leur place, surtout



à celle du guitariste Jacob Desvarieux, je rêvais. J'aurais vraiment aimé être musicien, d'ailleurs depuis quelques temps je me suis mis à la guitare. »

quième métacarpe) alors je préfère ne pas prendre de risques. Je forcerai ces prochains jours et j'espère que je serais prêt alors pour Marseille. »

Eh oui, en fin de semaine, il y a ce fameux match au Stade Vélodrome et surtout les retrouvailles avec Basile. Ce match, la jeune équipe lensoise semble le redouter puisque Roger me lâche à un moment : « Le premier quart d'heure ça doit être la folie non ? » Euh ouais, tu sais parfois, c'est la première heure-et-demie qui est de la folie... Plus rassurant que moi, tu meurs. Bon, on se dirige vers les vestiaires et pendant que Roger file mettre une tenue « Sang et Or » pour faire quelques photos dans le stade vide, je fais un peu la causette avec les joueurs, Bocandé et Lama notamment. Wallemme arrive très sympa mais involontairement me fait un tacle à la gorge en me serrant la pince, un « bonjour Monsieur ».

Allez, direction la maison de Roger, on sort légèrement de Lens, un petit bout d'autoroute et cinq minutes plus tard nous y voici : Billy-Berclau, peut-être pas un joli port de pêche mais un joli village tout tranquille, avec une belle petite place, ici et là des maisonnettes avec parfois des petits potagers. Un chien qui dort, un peu plus loin — tiens qu'est ce qu'elle fout celle là — une oie, mais oui une oie qui se ballade. Et si c'était ça le bonheur... Mais en continuant, une mine désaffectée à la triste appellation de Fosse 5, nous rappelle le prix du bonheur pour les gens du coin.

Devant une tasse de café un peu plus tard chez Roger j'aurai la confirmation que la pauvreté et la misère des gens l'affectent beaucoup.

— « A Abidjan, j'ai grandi dans le quartier d'Abobo, un quartier plus que modeste. Je ne peux pas aller à Abidjan sans passer de longs moments là-bas. Je revois des amis d'enfance, j'essaye de donner un peu de plaisir. Ces gens là n'ont rien, il n'y a pas d'allocation chômage... rien ! »

Cette rage qui est en lui, Roger a su s'en servir tout au long de sa carrière. Il avait en effet de quoi se poser des questions à certains moments, surtout lorsque Vahirua lui a pris sa place sur le côté gauche à Auxerre. Beaucoup alors doutaient de son avenir au plus haut niveau, pas lui en tout cas et le quartier d'Abobo n'explique pas tout.

— « Nous devons beaucoup aussi à notre père. Il nous a appris à nous imposer, à nous débrouiller tout seul, à avoir la capacité de réagir, de ne jamais baisser les bras. Il a fait la guerre et nous a transmis son courage. Tiens, Basile, c'est le courage ! Tu sais Basile quand il a commencé à jouer au foot, il n'était pas vraiment doué et c'est surtout grâce à sa volonté qu'il est au Top aujourd'hui. »

La force de Boli, c'est aussi ce sens de la famille, une véritable tribu (une fille et six garçons) qui se retrouve dès que l'occasion se présente du côté de Créteil.

— « Basile, c'est les extrêmes, il fait tout à fond. Moi, je suis plus réservé... »

Pour imaginer le tout, il suffit de connaître les surnoms qui leur sont donnés dans la famille. Basile c'est la « bombe » et Roger « le sage ». Tu es partagé entre deux cultures, laquelle prend le dessus sur l'autre ?

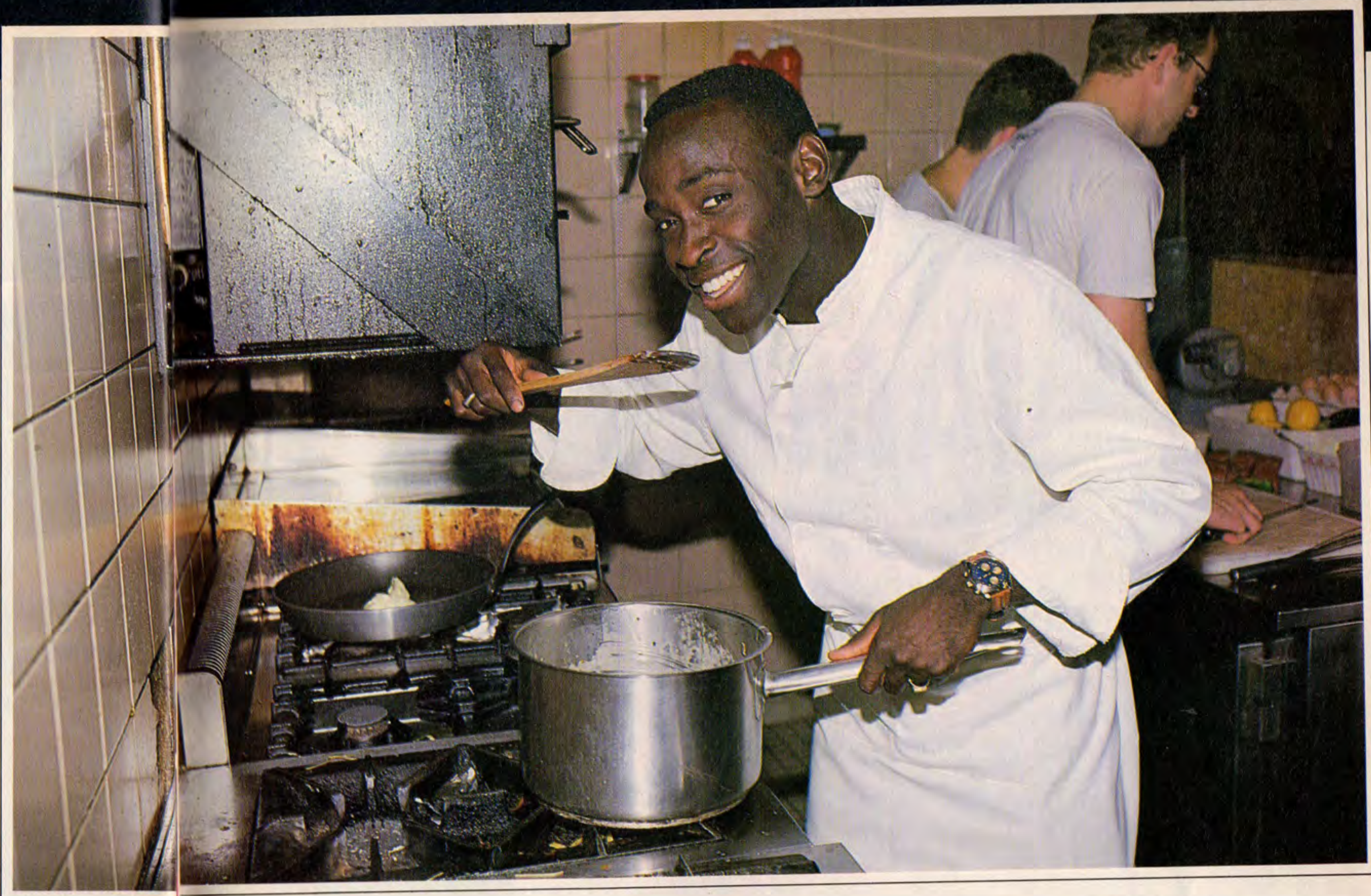
— « C'est selon... lorsque je me retrouve en famille je me sens vraiment Africain mais dans la vie de tous les jours j'ai la mentalité européenne. »

Cela dit, dès qu'il le peut, c'est à dire à chaque trêve, Roger prend le premier avion pour Abidjan.

— « Pour moi, c'est vital, j'ai besoin de retrouver mes racines, de me ressourcer. Là-bas je reprends des forces... même si j'en perds un peu à l'occasion des sixtes acharnées au campus universitaire de Cocody. Les matches sont pour le moins musclés (rires) notamment avec Basile car on ne joue jamais dans la même équipe, il est trop râleur (rires). »

Le café ne nourrissant pas son homme, direction le centre ville, je connaîtrai le petit Kevin (un peu plus de trois mois) une autre fois puisqu'il est actuellement avec sa maman à Abidjan.

Bon, pour l'instant on se met à une table de la Pizzeria « La Toscana ». Le temps de déguster non pas une pizza, non non pas des pâtes, des antipasti ? Vous n'y pensez pas, non tout bêtement une sole... Et nous atterrissons à la cuisine où Roger va saluer tout son monde (il est très populaire à Lens et dans la ville tous les



Retour à la Fosse 5...

Une petite halte histoire de faire quelques photos... « Fais comme si j'étais pas là » lance Jean Claude (le photographe) à Roger. Alors Roger me parle : « Ces gens-là étaient vraiment courageux. Pas évident de descendre tous les matins dans le trou. Beaucoup de gars que je connais m'en parle car ici tout le monde a dans sa famille un ou plusieurs parents qui étaient mineurs. » Sinistre cette fosse, même de l'extérieur, même avec le ciel bleu, et puis fosse, ça fait penser à fosse commune... Combien d'entre eux ne sont jamais remontés...

sourires, les clins d'oeil et les poignées de main sans oublier les autographes réclamés par les jeunes sont là pour nous le rappeler).

— « Tu as l'air aussi à l'aise que la balle au pied, ici. »

— « Tu sais toute la famille a débarqué un jour en France et puis en 1980 nos parents sont repartis au pays. Comme ma soeur travaillait à l'ambassade et ne rentrait pas le midi, il a bien fallu que quelqu'un mette la main à la pâte car les surgelés, on commençait un peu à en avoir marre. Au début, je n'étais pas vraiment au point mais avec le temps... Parle un peu à Basile du poisson à la sauce grainée, il en raffolait ! Demande lui aussi qu'il te glisse un mot sur ma sauce maffé... »

Il y a peut-être une reconversion qui se prépare... Enfin, il est encore tôt pour en parler, Roger n'a que vingt-six ans et laissons le donc savourer la sauce première division dont il est très friand. Il faut dire qu'il ne l'avait pas goûtée depuis un certains temps déjà (Auxerre puis Lille) et ses fameuses prestations contre Valenciennes et Strasbourg lors des barrages (4 buts) prouvent bien qu'il avait raison à une époque de ne pas avoir jeté l'éponge. Au fait, la boxe c'est l'un de tes dadas non ?

— « Oh oui ! Et ça remonte à un temps déjà. En fait, j'y ai pris goût vers huit-neuf ans quand notre père nous emmenait voir les combats à la salle « Central Boxing Club » à Abidjan. J'ai assisté à des championnats d'Afrique mémorables. Le plus grand ? Indiscutablement Cassius Clay. Le combat qui m'avait vraiment marqué c'était celui contre Foreman à Kinshasa ». Il gagne là non ? « Oui, à la huitième reprise. »

C'est l'heure du départ et on se donne rendez-vous à la fin de la semaine au Stade Vélodrome. Avant le match, Roger est au bord du K.O., insuffisamment rétabli, il se retrouve 12^{e} homme. Il rentrera à un quart d'heure de la fin et sur une de ses accélérations ce sera l'OM qui frôlera le K.O.

Le match nul lui redonne le sourire, ce sourire sympa que l'on trouve chez tous les Boli et que je découvrirai sans doute un jour chez le petit Kevin, forcement puisqu'il est né le 21 juin, donc le jour de l'été. Kevin sera peut-être un jour footballeur, d'ailleurs Platini est né le 21 juin mais le 21 juin... suis-je bête c'est la fête de la musique alors il sera... musicien. ●

E·C·O·L·E

AVEC FREDERIC HAMELIN

LA TÊTE ET LES JAMBES

Dans les collèges dotés d'une section football études promotionnelles la rentrée scolaire a eu lieu. Avec pour élèves, des footballeurs de treize ans. Comment-y accéder? Explications...

LES APPRENTIS FOOTBALLEURS DU LYCEE PAUL VALERY AU GRAND COMPLET. AUSSI A L'AISE SUR UN TERRAIN QUE DANS UNE SALLE DE COURS. MAIS LA PASSION A POUR NOM BALLON.

Rentrée des classes. L'heure des magasins pour tous. Rayon «école», pour certains: cahiers, stylos, trousses, cartables... Pour d'autres qui pensent davantage reprise de l'entraînement et matches quand arrive la mi-septembre, direction le rayon sport: chaussures et chaussettes de foot, shorts, survêtements et autres maillots en sus. Pour quelques uns encore, élèves de quatrième et troisième, l'investissement s'avère double. Matériels scolaires et équipements sportifs se mêlent. Pour ces enfants de la balle, c'est l'heure de tous les espoirs. De tous les rêves. Devenir joueur professionnel... La pensée est omniprésente. Contraintes du football moderne... A treize ans, une sélection s'est opérée. Déjà! Quelques privilégiés, les meilleurs, les plus physiques, les plus techniques, les plus aptes à devenir footballeurs aux dires des «sergents recruteurs», ont intégré les centres de pré-formation des clubs professionnels. Auxerre, Nantes, Brest, Nice... Mais pour d'autres qui n'ont pas encore connu la puberté, qui ne se sont pas encore révélés, épanouis au plus haut niveau de la catégorie pupilles ou minimes, tout n'est pas fini... il reste encore quelques solutions: la section appelée *«foot-études promotionnelles»* en est une.

Mais comment intégrer cette structure? La solution est simple. Mais elle se prépare. A l'INF Clairefontaine, «le must» en matière de section foot-études promotionnelles, le candidat se doit d'être français, de jouer dans un club de la Ligue de Paris — Ile de France ou d'une ligue avoisinante (Centre, Picardie, Haute et Basse-Normandie, Champagne-Ardennes) et avoir un niveau scolaire acceptable, entrer en quatrième ou en troisième «normales». Les études ne peuvent être délaissées car à cet âge, la certitude de réussir dans le football est encore trop faible. Les portes de sortie sont nécessaires. Une bonne scolarité apparaît comme la meilleure des garanties. Un livret scolaire correct est également réclamé dans les autres collèges dotés de cette section spéciale.

Des conditions préalables de recrutement sont également à remplir. Première d'entre elles: renvoyer sa demande d'inscription à la Ligue ou au collège, en fonction des directives mentionnées sur le formulaire, et distribuée dans toutes les ligues et districts, dans les délais déterminés par les centres concernés. Soit l'acceptation est directe et automatique en fonction du niveau technique et scolaire du joueur, sélectionné national, de ligue ou de district éventuellement, soit une convocation à un concours de recrutement vous parviendra ultérieurement si →

CE VESTIAIRE EST LE LEUR. LES AUTRES ELEVES N'Y ONT PAS DROIT. POUR LE MERITER: ETRE A L'ECOUTE.

FRAPPE PARFAITE, SENS DU DRIBBLE ET DU DESEQUILIBRE, EQUILIBRE IDEAL... LA QUALITE EST LA.

RENSEIGNEMENTS ET ADRESSES

Pour toutes les adresses s'adresser à la Ligue ou au District vous concernant.

Pour Paris:

— **Lycée Paul Valéry,** *38, boulevard Soult, 75012 Paris;*
— **Collège Paul-Vaillant-Couturier,** *94500 Champigny;*
— **Collège Pablo Neruda,** *rue du Colonel-Hussenot, 91220 Brétigny-sur-Orge;*
— **Collège Pierre-Brossolette,** *77000 Melun;*
— **Collège d'enseignement secondaire Les Louvrais,** *23, boulevard de l'Europe, 95300 Pontoise;*
— **Collège Jean-Baptiste-Clément,** *92700 Colombes;*
— **Lycée Marcel Roby,** *6, rue Gérard-Teulon, 78100 Saint-Germain-en-Laye;*
— **Collège Anatole-France,** *27, rue Marie-Louise, 93700 Drancy*
— **INF Clairefontaine,** *Domaine de Montjoie, 78120 Clairefontaine.*

LES BALLONS PEUVENT VOLER, L'ECOLE EST FINIE, IL EST TEMPS DE SE CONSACRER AU FOOTBALL. LA JOURNEE CONTINUE... QUELLE JOIE.

Le nouveau Clairefontaine

La promotion du centre de formation de l'INF Clairefontaine achève son cycle.
Signe particulier : elle est la dernière. L'INF Clairefontaine a innové et a lancé depuis un an déjà un cycle de pré-formation. Des jeunes de treize et quatorze ans se sont installés dans les locaux. Raison de ce changement : la politique de formation est maintenant bien assurée par les clubs professionnels.
Un rajeunissement des cadres s'est donc opéré.
« Pour résoudre les problèmes liés à une carence de l'action menée en amont, c'est à dire chez les jeunes avant leur arrivée dans les centres de formation. » nous dit Claude Dusseau, le responsable du centre technique national.
Pour l'INF, cette étape est importante. « C'est l'âge de l'acquisition des bases fonctionnelles spécifiques du football. » poursuit-il.
De quoi rattraper le retard par rapport à nos voisins continentaux en matière de pré-formation. L'INF Clairefontaine n'est pas mort. Il effectue une cure de jouvence.

15 HEURES, LES COURS S'ACHEVENT. UN BUS ATTEND ALORS LES ELEVES A LA SORTIE DU COLLEGE POUR LES RAMENER A CLAIREFONTAINE. SERVICE RENDU.

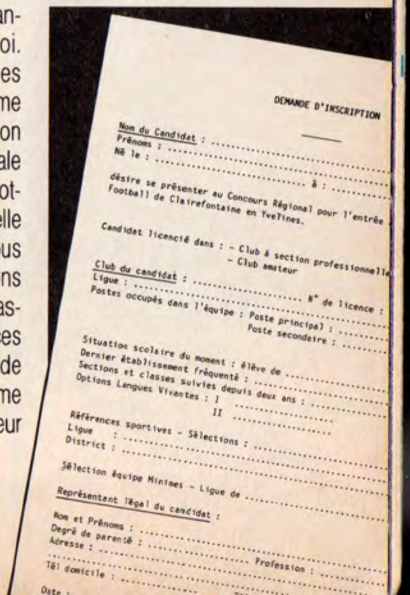
le nombre de demandes reçues dépasse le nombre de places disponibles. Ce cas est le plus courant. Sont concernés, en principe, tous les minimes première année (13 ans). Pour l'INF Clairefontaine, cette seconde étape comporte quatre épreuves : des matches pour apprécier la valeur en jeu des candidats ; des tests (de vitesse surtout) pour conforter le jugement émis lors des matches ; un questionnaire de personnalité pour sportif (exposé de ses motivations) ; un examen médical. Des épreuves similaires sont proposées dans les collèges.

Une fois admis, vous êtes alors engagé en principe pour une durée de deux années. En fonction de votre lieu de résidence et des structures d'accueil des établissements, un système d'internat est obligatoire (Clairefontaine), simplement proposé ou impossible. Obligation alors d'habiter aux alentours du Centre. Les compétitions dominicales exclues, les jeunes appartiennent toujours à leur club, les pensionnaires réintègrent alors leur domicile et retrouvent leurs parents tous les vendredi soirs ou samedi matins en fonction de leur emploi du temps scolaire. Les vacances, identiques à celles des autres écoliers, ne sont pas oubliées. Deux années pendant lesquelles cahiers et ballons se conjuguent. Six à huit heures de football par semaine viennent ainsi se greffer aux autres matières classiques enseignées que sont le Français, les Mathématiques, les Langues Vivantes I et II, l'Histoire, la Géographie et les Sciences. La tête et les jambes sont mises à rude contribution. A Clairefontaine, des cours de rattrapage scolaire sont même, en cas de nécessité, dispensés. L'INF, ne possédant pas de collège à l'intérieur même de son domaine a dû trouver un arrangement avec le collège des Essarts-le-Roi. L'entente entre les deux parties est parfaite et les élèves apprentis-footballeurs heureux. Comme dans de nombreux collèges dotés de section foot-études. La pré-formation, étape primordiale dans la réussite de la formation, palliatif au football des rues de jadis, est de qualité. Et elle n'omet pas la bonne scolarité nécessaire à tous les enfants. Une tête bien pleine et les notions footballistiques techniques et tactiques bien assimilées, il ne reste plus qu'aux meilleurs de ces jeunes à tenter leur chance dans un centre de formation ou un lycée section études deuxième cycle. Pour un jour peut-être... devenir footballeur professionnel. ●

APRES ETTORI, BARRABE ET CONSORTS, IL PREND LA RELEVE A L'INF. A TREIZE ANS...

L'exemple parisien

Métro Porte de Vincennes. Sortie boulevard Soult. Une bonne randonnée de six cents mètres ou le bus « petite ceinture » et vous voilà devant le Lycée Paul Valéry. 2.200 élèves répartis de la sixième aux classes préparatoires aux grandes écoles. Trois étages, des couloirs de deux cents mètres de long, le bâtiment principal est imposant. Derrière, côté périphérique, le gymnase, buts de hand, panneaux de basket... et terrain de foot stabilisé, cerné d'une piste d'athlétisme en cendrée noire. Dans ce lycée, ils sont vingt et un à appartenir à la section foot études. Dix en troisième, onze en quatrième. Hormis leur emploi du temps classique, six heures d'entraînement spécifique football. Sous les ordres de Claude Durand, professeur EPS depuis 29 ans dans ce lycée, les apprentis footballeurs travaillent la maîtrise du ballon, individuellement et collectivement. Toute l'année, avec conviction et ambition... Sans démesure.



Chaque mardi, des milliers de lecteurs communient dans la même passion.
Plus de couleurs, plus de photos avec tous les champions, toutes les stars, toutes les rencontres, tous les pays, tous les résultats, tous les championnats, voilà la nouvelle bible du Football. France Football, tous les mardis des milliers de passionnés se retrouvent dans les kiosques.
NE MANQUEZ PAS PENDANT TOUT LE MOIS D'OCTOBRE LE FEUILLETON DU CHAMPIONNAT DE FRANCE FRANCE FOOTBALL CHAQUE MARDI. 12 FRANCS.
FRANCE Football
France Football. La Bible du football.

INTER

VINCENZO SCIFO

Après ses mésaventures milanaises et bordelaises, Enzo Scifo a retrouvé toutes ses qualités à Auxerre. Il retourne cette année en Italie au Torino. Ambitions. Confessions.

Propos recueillis par Frédéric Hamelin
Photos Dimitri Iundt (Tempsport)
Envoyés spéciaux à Turin

ONZE MONDIAL : Enzo Scifo est-il reparti sur les sentiers de la gloire ?

Enzo SCIFO : Je l'espère. Mais après mes mésaventures milanaises et bordelaises, j'ai dû parcourir tellement de chemin pour revenir à mon niveau que déjà je me contente d'apprécier le moment présent. J'ai pu ressusciter à Auxerre... éprouver de la joie en retrouvant le championnat italien... Alors pour la gloire, je verrai plus tard.

O.-M. : Ton retour en Italie était-il primordial ?

E.S. : Je n'irai pas jusque là. C'était simplement mon ambition. Un challenge réussi. En signant au Torino, j'ai réalisé ce que je souhaitais faire : retrouver un championnat que j'avais quitté sur une note très amère.

O.-M. : Par ta faute ?

E.S. : Quand j'avais vingt ans, on m'avait mis en garde devant les moments difficiles que j'allais connaître pour cause d'immaturité. Cela s'est malheureusement vérifié. Je me suis rendu compte que dans le football il n'y avait pas que les qualités footballistiques propres qui importaient. J'ai eu des difficultés à ce niveau. Je n'ai pas pu ou pas su réagir à certaines critiques. C'était un manque d'expérience.

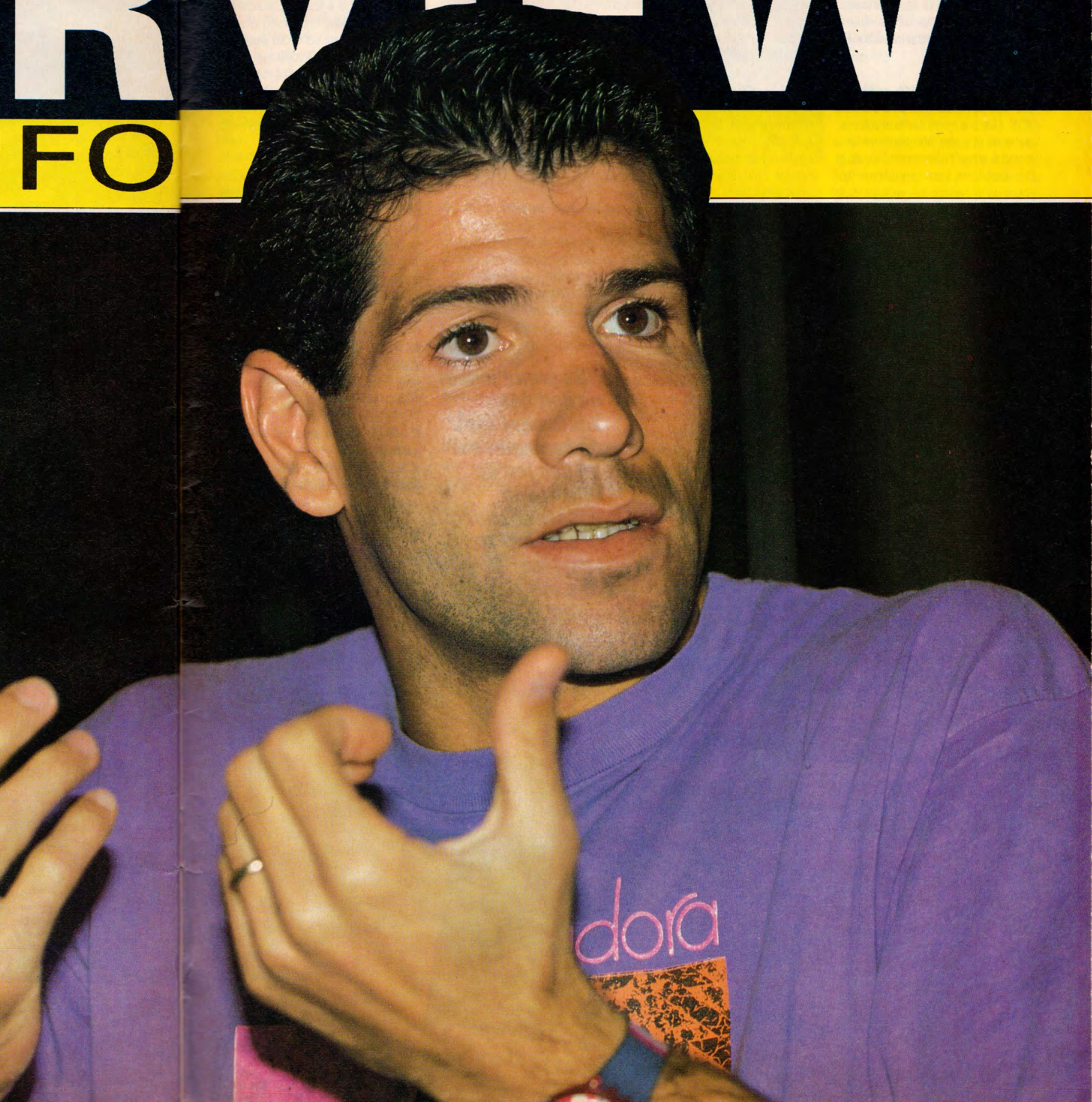
O.-M. : Un pêché de jeunesse ?

E.S. : Très jeune j'ai connu des grands clubs. Dans un tel contexte, il est particulièrement difficile de briller. Et dans des équipes aussi réputées que l'Inter ou Bordeaux, où il existe beaucoup de vedettes, parfois on dérange. Les joueurs affirmés t'acceptent tant que tu es à un

→

TERVIEW

SCIFO



bon niveau. Quand tu as un passage à vide, cela devient plus difficile. Tu n'es pas aidé. Tu dois te débrouiller seul. Et à cet âge, c'est dur.

O.-M. : Tu as été victime de ta renommée précoce ?
E.S. : On m'a monté si vite et si jeune... qu'on ne m'a plus rien pardonné. A la moindre erreur j'étais montré du doigt. On voulait me faire comprendre que j'étais un joueur comme un autre. Mais tout cela était de ma faute. Car un grand joueur ne doit pas seulement avoir de bons pieds et un bon jeu de tête. Il est impératif de posséder aussi la capacité de réaction face à des situations difficiles. C'est pour cela qu'un joueur de vingt-six ans est en pleine maturité. A cet âge on sait comment réagir.

O.-M. : L'image hautaine que tu avais aussi n'as pas dû t'aider non plus ?
E.S. : C'est possible. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai toujours connu un manque de sympathie de la part des autres. Je me suis toujours posé la question de savoir pourquoi aussi jeune je n'ai jamais pu trouver la moindre aide. Je n'ai pas de réponse. Alors que si à ce moment là on m'avait aidé, je suis sûr que j'aurais pu m'en sortir.

O.-M. : Un gros problème psychique alors ?
E.S. : Ce n'était plus moi. Je rentrais sur le terrain avec une appréhension. Je n'étais plus naturel. Et tout cela ne se passait que dans ma tête. Je n'avais pas pu perdre mes qualités du jour au lendemain. J'étais trop faible de caractère à ce moment là.

O.-M. : Le public ne t'a pas soutenu non plus ?
E.S. : Mais c'est normal. On ne peut pas l'incriminer. Il est anormal qu'un joueur qui a montré sa véritable valeur pendant un certain temps devienne méconnaissable deux ans plus tard. Il est logique que le public soit exigeant et se montre critique dans ce cas.

O.-M. : La situation s'est aggravée à Bordeaux ?
E.S. : C'est étonnant. J'avais pourtant bien débuté. Et Bordeaux aussi. Je pensais que j'allais repartir, retrouver mon niveau. Et puis dès que j'ai baissé un peu de pied, j'ai replongé. Et toujours pas d'aide extérieure...

O.-M. : Tu ne faisais pas une fixation Jean Tigana à ce moment là ?
E.S. : Ce n'étaient que des rumeurs. Tigana est un joueur que j'estime énormément. Et si j'ai accepté d'aller à Bordeaux après l'Inter c'est parce que Jean y était. Je trouvais formidable de pouvoir évoluer à ses côtés. Et puis j'ai constaté certaines choses...

O.-M. : Lesquelles ?
E.S. : Jean avait une certaine importance dans l'équipe, une forte personnalité. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il décidait de tout mais il avait une très grande autorité. C'était à lui de m'aider. Il ne l'a pas fait. Il n'a pas été à mes côtés à cet instant si important. C'est tout... Je ne veux pas chercher de raisons extérieures à mes échecs. Je suis le seul fautif. Les « on-dit » concernant sa volonté de me saboter étaient exagérés. Il ne m'a pas soutenu. Point.

O.-M. : C'est à ce moment là que tu choisis Auxerre ?
E.S. : Cela travaillait énormément dans ma tête. Pour moi, c'était la période de survie ou l'échec total. J'ai beaucoup pensé à cela. Je me suis dit si je ne réussis pas là je ferai comme tant de joueurs. Je partirai dans un club de deuxième division.

O.-M. : Tu étais mal à ce point ?
E.S. : Je doutais vraiment. J'étais même prêt à ne plus jouer. A stopper ma carrière. J'ai pensé à tous ces joueurs renommés qui pour une raison ou une autre se retrouvent dans des clubs secondaires. Un jour, à Bordeaux, quand je suis rentré chez moi, j'ai dit à ma femme « J'arrête ! Je ne vais plus m'entraîner... » Déjà que j'étais au plus mal dans ma tête mais en plus on me faisait perdre l'envie de jouer.

« Un grand joueur ne doit pas seulement avoir de bons pieds et un bon jeu de tête. Il doit posséder aussi la capacité de réaction face à des situations difficiles. »

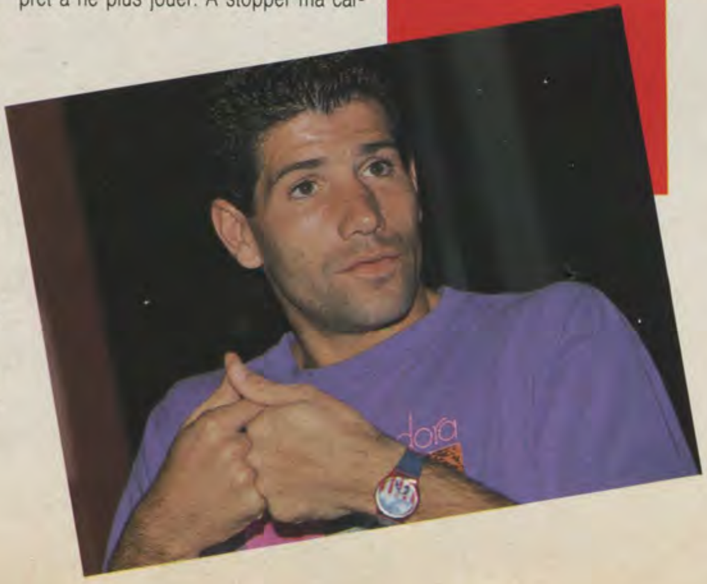
O.-M. : De là à arrêter...
E.S. : Il se passe vraiment beaucoup de choses dans ces moments si difficiles. Je ne remettais pas en cause mes qualités techniques mais ce qu'était cette vie de footballeur. Parce que tu te rends compte que malgré tous les sacrifices toute la motivation que tu donnes, eh bien, cela ne suffit pas encore.

O.-M. : Amer constat...
E.S. : Mais c'est normal. Jusque là j'avais vécu comme un moine. Et tout cela pour en arriver là...

O.-M. : Tu as quand même continué...
E.S. : Bien sûr. Mais c'était dur... Je faisais tout pour revenir au top mais je ne rencontrais pas cette chance qui pouvait me permettre de repartir. Des proches me certifiaient que la roue allait tourner. Mais quand ? Cela faisait deux ans que je l'attendais.

O.-M. : Et elle arrive avec Auxerre ?
E.S. : Oui ! Enfin... Parce qu'à ce moment là, c'était le désastre.

O.-M. : Tu as connu le pire ?
E.S. : Oui... Vraiment. J'ai réfléchi,



VINCENZO SCIFO
Date de naissance : *19 février 1966.*
Lieu de naissance : *Haine Saint-Paul (Belgique).*
Nationalité : *Belge*
Clubs successifs : *La Louvière (Bel.), RSC Anderlecht (Bel.), Inter Milan (Ita.), Girondins de Bordeaux, AJ Auxerre, Torino (Ita.).*
Sélections : *50*
Palmarès : *Champion de Belgique 1984 et 1985 (Anderlecht) et demi-finaliste de la Coupe du Monde 1986.*

pensé à des joueurs qui avaient connu des moments aussi délicats que les miens... Mais je ne crois pas qu'il y en ait eu un qui ait enduré ce que moi j'ai enduré.

O.-M. : Scifo à Auxerre c'était un gag ?
E.S. : C'est effectivement ce que j'ai entendu. Scifo joueur de classe mondiale dans un club de seconde zone... Mais le Scifo de cette époque... Moi j'ai de suite été rassuré par des choses bien précises. Je n'ai pas choisi Auxerre comme cela. J'ai longuement discuté avec Guy Roux avant de signer.

O.-M. : Quand même...
E.S. : Au départ je me suis dit *"si je change de club, je vais chez un européen"*. Je ne pouvais pas, en si peu de temps, perdre toute crédibilité, toute valeur. Par chance, Auxerre n'avait que deux étrangers. Voila... Et puis j'avais des assurances... Et de plus j'allais collaborer avec Guy Roux.

O.-M. : Le messie ?
E.S. : Je savais qu'il était le seul à pouvoir me ramener à mon niveau. Il a tenu un rôle fondamental dans mon retour. J'aurai en effet pu tomber sur un entraîneur qui m'aurait imposé ses idées, m'aurait bridé et fait bafouiller mon football. Alors que Guy Roux, lui, m'a donné cette liberté d'expression primordiale. Grâce à cela, j'ai pu m'exprimer pleinement en toute tranquillité et sérénité. Deux choses dont j'avais besoin pour m'épanouir.

O.-M. : Merci Guy Roux...
E.S. : Oui et je le déclare ouvertement. Pour montrer au monde du football qu'avec des gens compétents on parvient à ramener des joueurs à leur véritable niveau. Mais comme on dit chez nous, ce n'est pas pour lui frotter la manche, être dans ses jupons. Je n'ai pas besoin de cela. Sans lui...

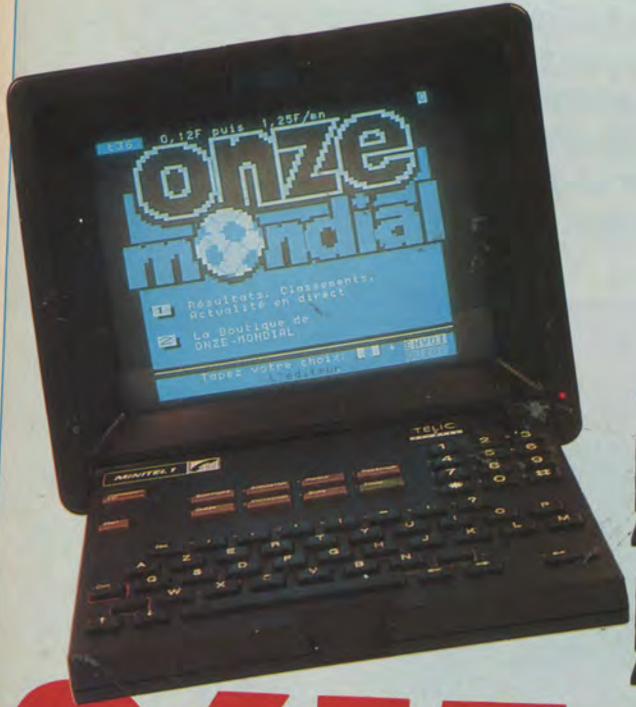
O.-M. : Le bon choix au bon moment...
E.S. : ... pour la première fois de ma vie !

O.-M. : Paradoxale comme situation...
E.S. : En effet. De plus j'aurais pu me casser la figure. En admettant que, pour une raison ou une autre, Auxerre dégringole et Scifo ne brille pas. Qu'est ce que je deviens... ?

« Je me suis dit si je ne réussis pas à Auxerre, je ferai comme tant de joueurs : partir dans un club de deuxième division... J'ai même pensé arrêter ma carrière. »

O.-M. : Risqué en effet...
E.S. : Je le savais. Mais d'un autre côté, en effectuant ce choix j'ai pensé : *"Cela dépend maintenant de toi. Et de toi seul. Il faut que je le veuille. Si cette équipe est limitée, il m'appartient de lui apporter le « plus » pour l'amener au plus haut niveau."* Avec les ambitions que j'avais quand je suis arrivé en Bourgogne je savais que l'on ne tarderait pas à parler de nous. Et avec la volonté de tous, nous y sommes parvenus.

O.-M. : Tu es une espèce de miraculé ?
E.S. : Je ne le pense pas. Mes deux dernières saisons en Bourgogne sont là pour atténuer cette impression. Puisque pendant deux ans j'ai réalisé ce que j'ai voulu. J'ai travaillé pour revenir. Je me suis sacrifié. Et en grande partie c'est mon oeuvre, un mérite personnel. Sans oublier l'aide de ma femme, de ma famille et de mes partenaires auxerrois. →



TOUS LES RESULTATS
DES PUPILLES AUX SENIORS
DE LA D1 A LA D.4
...ET AUSSI...

TOUS LES RESULTATS
DES LIGUES ET DISTRICTS

LES CALENDRIERS
DE TOUS LES CHAMPIONNATS

3615 ONZE

INTERVIEW

VINCENZO SCIFO

O.-M. : C'est une revanche ou un nouveau départ ?
E.S. : J'ai accompli déjà un énorme travail avec Auxerre. Cela n'a pas été évident. Parce qu'il faut reconnaitre qu'Auxerre n'appartient pas aux grosses cylindrées du championnat, malgré ses régulières bonnes saisons. En Bourgogne, il a fallu que je fasse beaucoup de sacrifices pour retrouver ma valeur, ma crédibilité. Cette épisode était déjà un nouveau départ.

O.-M. : Et la revanche ?
E.S. : Il est vrai que pendant deux années j'ai véritablement été dans le creux de la vague. Ma valeur avait chuté. J'avais l'impression de ne plus être un joueur comme un autre. Un joueur vraiment sans valeur. Donc revenir en Italie est en quelque sorte une revanche. Mais aussi mon véritable départ.

O.-M. : Quels enseignements as-tu tiré de ces différentes aventures ?
E.S. : Ces périodes ne peuvent faire plaisir à personne. Il est difficile de supporter toutes les critiques qui se sont abattues sur moi. Mais finalement elles m'auront été très bénéfiques. Ce sont elles qui ont véritablement forgé mon nouveau moral. Cette force de caractère que je n'avais pas avant. Ce sont ces échecs qui m'ont donné ce nouveau regard que j'ai sur le football et cette maturité qui est mienne maintenant.

O.-M. : Tu es fier de ta résurrection ?
E.S. : Non ! Ce n'est pas dans cet état d'esprit que je suis parti d'Auxerre. Je voulais m'en sortir... Je m'en suis sorti. J'ai remercié Guy Roux et certaines personnes. Voilà. Ça s'arrête là. Je veux m'exprimer au mieux, faire mon métier le plus sereinement possible. Je ne veux pas être une star. Qu'on dise que je suis bon ou non ne m'importe pas. C'est à moi qu'appartient ce jugement.

O.-M. : Pas star, mais leader tout au moins ?
E.S. : Dans le jeu, uniquement. Et si je peux aider certains joueurs, je le fais.

O.-M. : En sélection nationale belge notamment ?
E.S. : Parce que les « vieux » sont partis *(NDLR : Ceulemans et Gerets).* Ce qu'on attendait d'eux, c'est maintenant à moi de le transmettre. Mais cela m'apporte un plus. J'aime les responsabilités. Etre vice-capitaine de cette sélection alors que je n'ai que vingt-cinq ans me rend heureux. Le fait d'avoir également cinquante sélections, aussi. C'est un plus.

O.-M. : Tu es le nouveau « vieux » ?
E.S. : Et pourtant si jeune !... C'est en voyant arriver tous ces jeunes que je me dis que j'ai quand même une longue carrière derrière moi déjà. Je dois leur apporter mon expérience.

O.-M. : Où en es-tu avec la sélection ?
E.S. : Je suis sûr de moi. Le jeunes qui arrivent me respectent... La sélection est très importante pour moi.

O.-M. : A quel niveau est-elle ?
E.S. : C'est une toute nouvelle équipe avec beaucoup de jeunes joueurs. Pratiquement éliminés, nous terminons la phase éliminatoire du Championnat d'Europe pour préparer l'avenir. Notre objectif est de reformer une équipe qui soit compétitive pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du Monde.

O.-M. : Vous avez les joueurs pour le faire ?
E.S. : Nous avons de grandes possibilités. Il existe de très bons joueurs en Belgique. Il nous manque l'expérience. C'est pourquoi je pense que dans deux ans nous serons prêts.

O.-M. : Et pour te préparer aux joutes internationales, le Torino ?
E.S. : Une excellente chose.

« J'ai remercié Guy Roux ouvertement pour montrer au monde du football qu'avec des gens compétents on peut retrouver son véritable niveau. »

O.-M. : Comment s'est déroulée ton adaptation ?
E.S. : Super ! Je ne peux pas mieux l'exprimer. A mon arrivée j'étais un peu préoccupé, très stressé, peu rassuré. Surtout après ma période à l'Inter où j'avais constaté qu'il était difficile de s'imposer en Italie. Je pensais que cela allait être pareil...

O.-M. : Et alors ? Verdict ?
E.S. : Dès mon arrivée, nous sommes partis en stage. Au bout de dix jours j'avais l'impression d'être dans ce club depuis dix ans. Cela m'a permis d'être confiant, encore plus sûr de moi. J'ai de suite eu un grand respect pour les autres joueurs. J'ai été très vite accepté. Tout cela a facilité mon adaptation.

O.-M. : Tu reviens sans cesse sur la confiance...
E.S. : Tout au long de ma carrière, je l'ai mentionnée. C'est vital. Peut être un peu moins maintenant parce que je suis plus sûr de moi. Mais avoir la confiance de ses partenaires est nécessaire.

O.-M. : Quelle différence entre le Scifo de l'Inter et celui du Torino ?
E.S. : Aujourd'hui je me connais mieux. J'ai moins besoin des autres pour jouer le mieux possible. J'ai appris à réagir face à des situations difficiles. J'ai mûri.

O.-M. : Comment as-tu abordé ton premier match avec le Torino ?
E.S. : Nous évoluions à domicile *(NDLR : Torino — Lazio).* J'étais très nerveux parce que même si les gens m'ont accepté, en Italie, il faut toujours démontrer quelque chose. Se remettre en question chaque dimanche. Et je voulais à tout prix conquérir ce public. J'avais une responsabilité énorme.

O.-M. : Réaction du public ?
E.S. : Fabuleux ! J'ai été ovationné plusieurs fois. J'ai conquis ce public. Mais déjà à mon arrivée, sans jouer, j'ai senti que j'étais fort apprécié. C'était déjà quelque chose d'important pour moi. C'est pour cela que je devais absolument leur montrer ce que je valais. Maintenant, ils connaissent ma valeur. Ils savent ce que je suis capable de réaliser.

O.-M. : Comment juges-tu le Torino ?

E.S. : J'ai vu plusieurs facettes dans cette équipe. Au départ contre des équipes moins bonnes nous avons pu briller facilement. Et puis il y a eu des matches de plus haut niveau. Là, j'ai vu une superbe équipe, une bonne, une moins bonne et une mauvaise.

O.-M. : Tes ambitions pour ce championnat 91/92 ?

E.S. : Au départ, nous avons été cités parmi les trois principaux favoris du championnat. Moi aussi j'y crois. Mais je suis conscient qu'il existe tant de difficultés pour gagner des matches en Italie... Je suis réaliste. Nous avons les possibilités pour parvenir à nos fins. A nous de le démontrer sur le terrain. On peut être bons « sur la feuille » et être mauvais sur le terrain. Mais je reste persuadé que nous possèdons les capacités de jouer les trois premiers rôles.

O.-M. : Que vaut l'association Lentini — Martin Vazquez — Scifo ?

E.S. : Nous avons malheureusement très peu joué ensemble pour l'instant. Pour cause de blessure de l'un, suspension de l'autre... Mais les peu de fois où nous avons pu le faire, nous avons gagné. Et prouvé que nous étions très complémentaires. Je dirai que nous avons encore besoin de matches, mais je suis convaincu que ce trio peut faire mal. Très mal. Quand ça fonctionnera...

O.-M. : Que ressentiras-tu face à l'Inter ?

E.S. : Avec Auxerre, il m'est arrivé de jouer contre Bordeaux... C'est certain qu'il existe une motivation supplémentaire... mais je le prends simplement comme un match de haut niveau. Une rencontre de Coupe d'Europe en quelque sorte. Sans idée de revanche particulière. Ils savent de toutes façons que j'ai changé. J'aimerai gagner ce match. C'est tout. Parce que même si j'ai connu des moments difficiles là bas, je ne vais pas jouer avec l'idée de les tuer.

O.-M. : Au fait, tu es toujours sous contrat avec l'Inter ?

E.S. : Non. J'appartiens désormais au Torino. Ils ont racheté mon contrat. Il existait effectivement en début d'année une possibilité pour que l'Inter me prête, mais le Torino ne le désirait pas. S'ils me prenaient, c'était définitif.

O.-M. : Et tes démêlés avec Matthäus sont oubliés ?

E.S : J'ai déjà rejoué avec la sélection belge contre Matthäus et la sélection allemande depuis qu'il avait déclaré qu'il ne voulait pas de moi à l'Inter. Bon... Pour moi, il est un joueur comme un autre. Pas différent.

O.-M. : Matthäus qui comme toi a failli signer à Marseille...

E.S. : C'est vrai. En ce qui me concerne c'est raté. Quand on m'a dit que Tapie s'intéressait à moi, j'ai cru au départ que ce n'était qu'une vaste blague. Des bruits comme il en existe souvent. Une rumeur.

O.-M. : Celle-ci était pourtant bien fondée ?

E.S. : C'était en effet la réalité. Et je m'en suis vite aperçu puisque quand on a joué à Marseille avec l'AJA en fin de saison dernière, Bernard Tapie m'a approché. Il m'a parlé et m'a fait entendre et comprendre son envie de me posséder dans son effectif.

O.-M. : Et alors ?

E.S. : D'une part cela m'a fait énormément plaisir et d'autre part cela m'a intéressé. Mais pour que cela se fasse il aurait fallu que j'aie cette proposition bien avant, car quand j'ai eu cette entrevue avec Tapie, tout était déjà réglé avec le Torino. Tapie espérait encore, il a dit vouloir quand même essayer... Mais c'était trop tard.

O.-M. : Un regret ?

E.S. : Cela m'aurait plu de jouer à l'OM. Parce que Marseille est l'un des plus grands clubs européens actuels. Et puis chaque joueur éprouve cette envie de collaborer avec Tapie et évoluer avec tous ces joueurs talentueux.

O.-M. : Malgré ton immense envie de retourner en Italie ?

E.S. : J'ai longuement réfléchi à cela. Mais ce qui m'attirait à Marseille, c'était que pendant trois années j'avais connu le football français. Cela aurait facilité mon adaptation. Alors qu'au Torino c'est un autre monde. Je me disais que tout le monde m'attendrait au tournant... Cela ne s'est pas vérifié pour l'instant. Mais sincèrement si j'avais eu les deux propositions, le Torino et Marseille au même moment, j'aurais opté pour l'OM.

« Avec le Torino, nous avons été cités parmi les trois favoris du championnat. J'y crois. ... Nous en avons les qualités. A nous de le démontrer. »

O.-M. : Tu as eu d'autres propositions ?

E.S. : Je ne sais pas... Mais pour moi il existait une autre possibilité : Auxerre. Parce que j'avais tellement d'estime pour ce club. Durant ma vie, j'ai rarement eu un tel regret de quitter quelque chose. J'ai vraiment eu mon coeur qui a pleuré... Quand j'ai joué ce dernier match à l'Abbé Deschamps, contre Toulouse... Je n'avais pas connu une telle sensation depuis des années. Cela prouve qu'il y avait quelque chose de fort... Très fort.

O.-M. : On a des chances de te revoir à Auxerre ?

E.S. : Pourquoi pas en effet retrouver ce club au plus haut niveau dans quelques temps. Il lui manque si peu pour être un grand club. ●

CAP GIRONDINS

STAGES FOOT

NOUVEAU !

TOUSSAINT 91
Du 28 octobre au 3 novembre 91.

FEVRIER 92
Du 24 Février au 29 Février 92.
Du 2 mars au 7 mars 92.

Les Girondins de Bordeaux Football Club vous accueillent au Centre International du Haillan

- Magnifiques terrains gazonnés.
- Détection pour le centre de formation.
- Entraînement spécifique gardien de but.
- Hébergement de qualité dans un cadre prestigieux.
- Centre agréé Jeunesse et Sport.

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
(Remplir très lisiblement)

NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
....
CODE POSTAL .... VILLE ....

CAP GIRONDINS rue Joliot-Curie B.P. 33 - 33186 - Le HAILLAN
Téléphone : 56.57.73.59

RESULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Résultats et classements français arrêtés au 30 SEPTEMBRE 91
Résultats et classements étrangers arrêtés au 24 SEPTEMBRE 91

DIVISION 1

8ème JOURNEE
MATCH EN RETARD
METZ-MONTPELLIER 1-3

9ème JOURNEE
SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1991
MONACO-TOULON 3-0
MARSEILLE-TOULOUSE 2-0
LYON-PARIS SG 0-1
AUXERRE-LENS 1-0
NANTES-SAINT-ETIENNE 1-0
LE HAVRE-METZ 0-0
LILLE-SOCHAUX 0-0
CANNES-RENNES 3-1
MONTPELLIER-CAEN 3-1
NANCY-NIMES 2-3

10ème JOURNEE
SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1991
SAINT-ETIENNE-MONACO 0-1
METZ-AUXERRE 2-1
PARIS SG-LILLE 2-0
SOCHAUX-MARSEILLE 2-3
RENNES-LYON 0-2
TOULON-CANNES 4-3
CAEN-NANCY 5-1
LENS-NANTES 0-0
TOULOUSE-MONTPELLIER 1-1
NIMES-LE HAVRE 1-0

11ème JOURNEE
SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1991
MONACO-NIMES 1-1
MARSEILLE-LENS 1-1
PARIS SG-METZ 3-0
NANTES-AUXERRE 2-0
LILLE-RENNES 1-1
LE HAVRE-ST-ETIENNE 2-1
CANNES-CAEN 2-0
MONTPELLIER-SOCHAUX 3-2
LYON-TOULON 1-1
NANCY-TOULOUSE 1-1

12ème JOURNEE
SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1991
CAEN-MONACO 1-0
AUXERRE-MARSEILLE 1-1
RENNES-PARIS SG 0-0
SOCHAUX-NANTES 3-1
METZ-CANNES 1-2
TOULON-LILLE 1-2
TOULOUSE-LE HAVRE 0-0
LENS-MONTPELLIER 1-1
NIMES-LYON 2-1
ST-ETIENNE-NANCY 3-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MONACO	19	12	9	1	2	23	9	+14
2. MARSEILLE	18	12	7	4	1	20	10	+10
3. PARIS-SG	17	12	5	7	0	13	4	+ 9
4. NANTES	15	12	6	3	3	15	9	+ 6
5. LILLE	14	12	5	4	3	10	9	+ 1
6. METZ	13	12	6	1	5	18	17	+ 1
7. CAEN	13	12	5	3	4	15	14	+ 1
8. LE HAVRE	13	12	4	5	3	7	9	− 2
9. NIMES	13	12	4	5	3	14	17	− 3
10. AUXERRE	12	12	4	4	4	12	10	+ 2
11. LENS	12	12	2	8	2	8	8	0
12. MONTPELLIER	12	12	4	4	4	14	15	− 1
13. CANNES	11	12	4	3	5	16	14	+ 2
14. SAINT-ETIENNE	10	12	4	2	6	14	11	+ 3
15. TOULOUSE	10	12	2	6	4	10	18	− 8
16. LYON	9	12	2	5	5	8	10	− 2
17. SOCHAUX	9	12	3	3	6	14	18	− 4
18. TOULON	8	12	3	2	7	12	17	− 5
19. RENNES	7	12	1	5	6	8	16	− 8
20. NANCY	5	12	1	3	8	9	25	−16

BARRAGE POUR METZ. LE PSG ETAIT TROP FORT : ICI, CE SONT BRAVO ET LE GUEN QUI RECUPERENT LA BALLE.

DIVISION 2

8ème Journée
Match en retard
Brest-Valenciennes 1-2

9ème Journée
Samedi 7 septembre 1991
Tours-Brest 0-1
Valenciennes-Angers 2-0
Laval-Sedan 2-0
Bourges-Ancenis 0-1
Amiens-Rouen 1-2
Guingamp-Orléans 0-0
Red Star-Louhans Csx 2-3
Dunkerque-Beauvais 1-1
La Roche-Le Mans 1-1

DIFFICILE POUR LIZARAZU MAIS BORDEAUX TIENT LE COUP (PHOTO S. PHILIPPOT)

10ème Journée
Samedi 14 septembre 1991
Brest-Bourges 1-1
Angers-Tours 2-3
Rouen-Valenciennes 2-2
Beauvais-Amiens 1-1
Sedan-Dunkerque 1-1
Louhans Csx-Guingamp 1-1
Ancenis-La Roche 1-1
Le Mans-Red Star 0-0
Orléans-Laval 0-1

11ème Journée
Samedi 21 septembre 1991
La Roche-Brest 1-2
Valenciennnes-Sedan 0-0
Tours-Rouen 2-2
Laval-Louhans Csx 0-0
Bourges-Angers 0-3
Guingamp-Red Star 2-2
Ancenis-Beauvais 1-1
Amiens-Le Mans 2-2
Dunkerque-Orléans 2-2

12ème Journée
Samedi 28 septembre 1991
Brest-Ancenis 0-2
Orléans-Valenciennes 0-0
Rouen-Bourges 1-1
Louhans Csx-Dunkerque 0-1
Angers-La Roche 2-0
Le Mans-Guingamp 2-1
Red Star-Laval 2-1
Beauvais-Tours 3-0
Sedan-Amiens 2-1

9ème Journée
Samedi 7 septembre 1991
Saint-Seurin-Strasbourg 0-3
Grenoble-Bordeaux 0-2
Bastia-Nice 2-1
Mulhouse-Istres 1-2
Rodez-Martigues 3-1
Gueugnon-Perpignan 1-2
Alès-Ajaccio 1-2
Annecy-Châteauroux 1-1
Saint-Quentin-Epinal 0-2

10ème journée
Samedi 14 septembre 1991
Strasbourg-Grenoble 3-0
Bordeaux-Annecy 2-1
Nice-Mulhouse 2-1
Epinal-Alès 3-2
Istres-Saint-Quentin 4-1
Ajaccio-Rodez 2-4
Châteauroux-Bastia 2-1
Perpignan-Saint-Seurin 1-0
Martigues-Gueugnon 1-1

11ème Journée
Samedi 21 septembre 1991
St-Quentin-Strasbourg 1-1
Bastia-Bordeaux 0-0
Perpignan-Istres 0-0
Rodez-Epinal 1-2
Alès-Nice 0-0
Gueugnon-Ajaccio 2-0
Annecy-Grenoble 3-1
Mulhouse-Châteauroux 1-2
Saint-Seurin-Martigues 2-1

12ème Journée
Samedi 28 septembre 1991
Strasbourg-Annecy 2-1
Bordeaux-Mulhouse 3-1
Istres-Rodez 1-0
Martigues-Perpignan 1-3
Grenoble-Bastia 0-2
Nice-Saint-Quentin 0-0
Epinal-Gueugnon 3-1
Châteauroux-Alès 2-1
Ajaccio-Saint-Seurin 1-1

GROUPE A

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. BREST	16	12	6	4	2	21	14	+ 7
2. VALENCIENNES	16	12	4	8	0	15	8	+ 7
3. ANGERS	15	12	7	1	4	23	13	+10
4. ROUEN	15	12	5	5	2	27	19	+ 8
5. LOUHANS-CUISEAUX	14	12	5	4	3	18	14	+ 4
6. ANCENIS	14	12	6	2	4	14	11	+ 3
7. LE MANS	14	12	4	6	2	13	11	+ 2
8. GUINGAMP	13	12	4	5	3	15	16	− 1
9. RED STAR 93	12	12	3	6	3	17	17	0
10. LAVAL	12	12	5	2	5	15	15	0
11. TOURS	11	12	4	3	5	12	18	− 6
12. BOURGES	10	12	3	4	5	14	16	− 2
13. DUNKERQUE	10	12	3	4	5	13	15	− 2
14. SEDAN	10	12	3	4	5	10	17	− 7
15. ORLEANS	10	12	2	6	4	13	21	− 8
16. BEAUVAIS	9	12	2	5	5	14	13	− 1
17. LA ROCHE S/YON	8	12	2	4	6	13	20	− 7
18. AMIENS	7	12	2	3	7	12	21	− 9

GROUPE B

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. STRASBOURG	21	12	9	3	0	33	7	+26
2. BORDEAUX	20	12	9	2	1	22	9	+13
3. ISTRES	19	12	8	3	1	19	8	+11
4. PERPIGNAN	18	12	7	4	1	14	7	+ 7
5. BASTIA	14	12	6	2	4	16	12	− 4
6. RODEZ	14	12	6	2	4	16	14	+ 2
7. EPINAL	12	12	5	2	5	18	19	− 1
8. NICE	12	12	5	2	5	16	18	− 2
9. CHATEAUROUX	12	12	4	4	4	14	16	− 2
10. GUEUGNON	11	12	4	3	5	13	17	− 4
11. AJACCIO	11	12	3	5	4	16	21	− 5
12. ANNECY	10	12	3	4	5	15	12	− 3
13. MARTIGUES	8	12	2	4	6	15	24	− 9
14. SAINT-SEURIN	8	12	2	4	6	10	19	− 9
15. ALES	7	11	1	5	5	11	14	− 3
16. MULHOUSE	6	12	1	4	7	13	20	− 7
17. GRENOBLE	6	12	2	2	8	6	20	−14
18. SAINT-QUENTIN	5	11	1	3	7	11	21	−10

SHARPE DEMARRE UNITED PLANE (PH. : EMPICS)

ALLEMAGNE

Sixième journée
Wattenscheid-Hansa Rostock 0-0
Bayern Munich-Bochum 0-2
Francfort-Kaiserslautern 2-0
Hambourg-Kickers Stuttgart 0-3
Dortmund-Dynamo Dresde 4-0
Nuremberg-FC Cologne 4-0
VfB Stuttgart-Schalke 04 1-0
Leverkusen-Werder Brême 0-0
Mönchengladbach-Düsseldorf 3-1
Duisbourg-Karlsruhe 6-2

Septième journée
Hansa Rostock-Leverkusen 2-2
FC Cologne-Bayern Munich 1-1
Schalke 04-Mönchengladbach 3-1
Düsseldorf-Wattenscheid 4-3
Werder Brême-Duisbourg 5-1
Bochum-Dortmund 0-0
Dynamo Dresde-VfB Stuttgart 1-0
Hambourg-Francfort 2-1
Kaiserslautern-Nuremberg 3-0
Kickers Stuttagrt-Karlsruhe 1-1

Huitième journée
Duisbourg-Hansa Rostock 2-0
Bayern Munich-Kaiserslautern 1-0
Dortmund-FC Cologne 3-1
VfB Stuttgart-Bochum 4-1
Wattenscheid-Schalke 04 1-2
Mönchengladbach-Dynamo Dresde 1-0
Nuremberg-Hambourg 1-1
Leverkusen-Düsseldorf 1-1
Karlsruhe-Werder Brême 2-1
Francfort-Kickers Stuttgart 6-1

Neuvième journée
Hansa Rostock-Karlsruhe 1-2
Hambourg-Bayern Munich 1-0
Francfort-Nuremberg 2-2
Bochum-Mönchengladbach 3-1
FC Cologne-VfB Stuttgart 1-1
Dynamo Dresde-Wattenscheid 3-0
Kaiserslautern-Dortmund 4-0
Schalke 04-Leverkusen 0-0
Düsseldorf-Duisbourg 1-1
Kickers Stuttgart-Werder Brême 2-1

Dixième journée
Mönchengladbach-FC Cologne 2-2
Wattenscheid-Bochum 1-2
Karlsruhe-Düsseldorf 1-5
Dortmund-Hambourg 2-2
Bayern Munich-Francfort 3-3
Nuremberg-Kickers Stuttgart 2-0
Werder Brême-Hansa Rostock 1-0
Leverkusen-Dynamo Dresde 4-0
VfB Stuttgart-Kaiserslautern 4-1
Duisbourg-Schalke 04 2-0

CLASSEMENT
1. VfB Stuttgart : 14 pts (18-6) — **2.** Eintr. Francfort : 13 pts (25-13) — **3.** Bay. Leverkusen : 13 pts (11-7) — **4.** Hambourg SV : 13 pts (12-10) — **5.** MSV Duisbourg : 11 pts (9m, 14-10) — **6.** FC Nuremberg : 11 pts (16-13) — **7.** FC Kaiserslautern : 11 pts (15-12) — **8.** Bayern Munich : 11 pts (13-12) — **9.** Bor. Dortmund : 11 pts (19-21) — **10.** Werder Brême : 10 pts (15-11) — **11.** Hansa Rostock : 10 pts (16-13) — **12.** Schalke 04 : 10 pts (13-15) — **13.** Karlsruhe : 10 pts (13-18) — **14.** VfL Bochum : 9 pts (14-17) — **15.** Kickers Stuttgart : 8 pts (9m, 13-15) — **16.** FC Cologne : 8 pts (10-16) — **17.** Dynamo Dresde : 7 pts (7-16) — **18.** Fort. Düsseldorf : 6 pts (15-21) — **19.** Wattenscheid 09 : 6 pts (11-17) — **20.** Bor. Mönchengladbach : 6 pts (9-16).

ANGLETERRE

Quatrième journée
Manchester Utd-Oldham 1-0
Liverpool-Queen's Park Rangers 1-0
Arsenal-Luton 2-0
Chelsea-Notts County 2-2
Coventry-Sheffield United 3-1
Norwich-Manchester City 0-0
Nottingham Forest-Tottenham 1-3
Sheffield Wednesday-Everton 2-1
Southampton-Leeds United 0-4
West Ham-Aston Villa 3-1
Crystal Palace-Wimbledon 3-2

Cinquième journée
Manchester United-Leeds United 1-1
Liverpool-Everton 3-1
Arsenal-Manchester City 2-1
West Ham-Notts County 0-2
Southampton-Aston Villa 1-1
Chelsea-Luton 4-1
Coventry-Wimbledon 0-1
Crystal Palace-Sheffield United 2-1
Norwich-Tottenham 0-1
Nottingham Forest-Oldham 3-0
Sheffield Wednesday-Q. P. Rangers 4-1

Sixième journée
Wimbledon-Manchester United 1-2
Tottenham-Liverpool .... remis
Leeds United-Arsenal 2-2
Queen's Park Rangers-West Ham 0-0
Aston Villa-Crystal Palace 0-1
Luton-Southampton 2-1
Manchester City-Nottingham Forest 2-1
Everton-Norwich 1-1
Notts County-Sheffield Wednesday 2-1
Oldham-Coventry 2-1
Sheffield United-Chelsea 0-1

Septième journée
Manchester United-Norwich 3-0
Notts County-Liverpool 1-2
Arsenal-Coventry 1-2
Aston Villa-Tottenham 0-0
Everton-Crystal Palace 2-2
Leeds United-Manchester City 3-0
Oldham-Sheffield United 2-1
Queen's Park Rangers-Southampton 2-2
Sheffield Wednesday-Nottingham Forest 2-1
West Ham-Chelsea 1-1
Wimbledon-Luton 3-0

Huitième journée
Southampton-Manchester United 0-1
Liverpool-Aston Villa 1-1
Crystal Palace-Arsenal 1-4
Chelsea-Leeds United 0-1
Coventry-Notts County 1-0
Luton-Oldham 2-1
Manchester City-Sheffield Wednesday 0-1
Norwich-West Ham 2-1
Nottingham Forest-Wimbledon 4-2
Sheffield United-Everton 2-1
Tottenham-Queen's Park Rangers 2-0

Cap Giresse
STAGES VACANCES FOOTBALL ET FOOT INTENSIF
STAGES TOUSSAINT 91 56.31.84.63
Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français. ***Cap Giresse*** accueille depuis sept années des milliers d'amoureux du FOOTBALL.
Cadre : Centre sportif en forêt - Station balnéaire La Teste Océan.
Age : 7 à 17 ans.
Hébergement : Village de chalets de bois.
Terrains : Plaine de sports (6 terrains gazonnés).
Activités : Tennis - Voile - Glisse - Base-ball - Tir à l'arc - Baignade.
Animation : Veillées - Jeux - Vidéo - Débats - Tournois.
Encadrement : Moniteurs Diplômés d'Etat/Joueurs de Haut Niveau.
Programme : Conçu et appliqué par **Alain Giresse.**

☐ Je désire recevoir une documentation complète des Stages ***Cap Giresse.***
Nom ______ Prénom ______
Age ______ Téléphone ______
Adresse complète ______
______ Code postal ______
à ***Cap Giresse,*** Plaine Bonneval - 33260 La Teste

RESULTATS

AUTRICHE

Huitième journée

Austria Vienne-Admira Wacker	1-0
Stahl Linz-Kremser	4-1
FCS Tirol-Vienna	5-1
DSV Alpine-Sturm Graz	1-0
Austria Salzbourg-Rapid Vienne	3-2
Sankt-Pölten-Vorwaerts Steyr	0-0

Neuvième journée

Austria Vienne-DSV Alpine	8-1
Kremser-Austria Salzbourg	0-1
Vienna-Stahl Linz	0-0
Vorwaerts Steyr-FCS Tirol	2-4
Sturm Graz-Sankt-Pölten	1-0
Admira Wacker-Rapid Vienne	2-0

Dixième journée

Sankt-Pölten-Austria Vienne	0-0
Austria Salzbourg-Vienna	5-0
DSV Alpine-Admira Wacker	1-2
FCS Tirol-Sturm Graz	3-2
Rapid Vienne-Kremser	0-1
Stahl Linz-Vorwaerts Steyr	1-0

Onzième journée

Austria Vienne-FCS Tirol	2-2
Vienna-Rapid Vienne	0-4
Kremser-Admira Wacker	0-0
Vorwaerts Steyr-Austria Salzbourg	2-1
DSV Alpine-Sankt-Pölten	0-2
Sturm Graz-Stahl Linz	2-1

Douzième journée

FCS Tirol-Austria Vienne	3-4
Rapid Vienne-Vienna	3-0
Admira Wacker-Kremser	2-1
Austria Salzbourg-Vorwaerts Steyr	2-0
Sankt-Pölten-DSV Alpine	0-0
Stahl Linz-Sturm Graz	2-1

Treizième journée

Vienna-Kremser	2-1
Austria Vienne-Stahl Linz	5-0
Vorwaert Steyr-Rapid Vienne	1-1
DSV Alpine-FCS Tirol	0-0
Sturm Graz-Austria Salzbourg	0-2
Sankt-Pölten-Admira Wacker	1-1

CLASSEMENT

1. Austria Vienne : 20 pts (31-13) — **2.** Austria Salzbourg : 19 pts (22-11) — **3.** FCS Tirol : 16 pts (29-19) — **4.** Stahl Linz : 16 pts 17-15) — **5.** Rapid Vienne : 15 pts (23-12) — **6.** Admira Wacker : 15 pts (14-10) — **7.** Sturm Graz : 11 pts (14-17) — **8.** Vorwaert Steyr : 10 pts (15-17) — **9.** Sankt-Pölten : 10 pts (13-19) — **10.** Vienna : 10 pts (11-26) — **11.** Kremser : 8 pts (15-23) — **12.** DSV Alpine : 6 pts (7- 29).

BELGIQUE

Troisième journée

Anderlecht-Alost	4-1
FC Malines-Beveren	3-1
Courtrai-Lierse	1-1
Charleroi-Waregem	1-2
Cercle Bruges-Ekeren	1-1
Standard Liège-Lokeren	1-0
La Gantoise-FC Liège	3-1
Antwerp-FC Bruges	remis
Genk-RWD Molenbeek	4-1

Quatrième journée

Lierse-Anderlecht	0-1
Waregem-FC Malines	4-0
RWD Molenbeek-Charleroi	1-0

Neuvième journée

Chelsea-Aston Villa	2-0
Coventry-Leeds United	0-0
Crystal Palace-West Ham	2-3
Luton-Queen's Park Rangers	0-1
Manchester City-Everton	0-1
Norwich-Sheffield Wednesday	1-0
Sheffield United-Notts County	1-3
Southampton-Wimbledon	1-0
Liverpool-Arsenal	remis
Tottenham-Oldham	remis
Nott. Forest-Manchester United	remis

Dixième journée

Arsenal-Sheffield United	5-2
Aston Villa-Nott. Forest	3-1
Everton-Coventry	3-0
Leeds United-Liverpool	1-0
Manchester United-Luton	5-0
Oldham-Crystal Palace	2-3
Notts County-Norwich	2-2
Queen's Park Rangers-Chelsea	2-2
Sheffield Wednesday-Southampton	2-0
West Ham-Manchester City	1-2
Wimbledon-Tottenham	3-5

CLASSEMENT

1. Manchester United : 23 pts (9 m., 16-2) — **2.** Leeds United : 19 pts (9 m., 14-4) — **3.** Tottenham : 16 pts (7 m., 15-9) — **4.** Sheffield Wednesday : 16 pts (9 m., 15- 10) — **5.** Chelsea : 16 pts (10 m., 17-13) — **6.** Manchester City : 16 pts (10 m., 11-12) — **7.** Arsenal : 14 pts (9 m., 19-15) — **8.** Coventry : 14 pts (10 m., 13- 10) — **9.** Liverpool : 14 pts (8 m., 12-12) — **10.** Norwich : 14 pts (10 m., 12-12) — **11.** Notts County : 14 pts (10 m., 13-15) — **12.** Crystal Palace : 13 pts (8 m., 16-17) — **13.** Nottingham Forest : 12 pts (9 m., 17-15) — **14.** Everton : 12 pts (10 m., 14-13) — **15.** Aston Villa : 12 pts (10 m., 12-13) — **16.** Wimbledon : 10 pts (9 m., 16-17) — **17.** Oldham : 10 pts (9 m., 14-15) — **18.** West Ham : 10 pts (10 m., 10-13) — **19.** Southampton : 8 pts (10 m., 9-16) — **20.** Queen's Park Rangers : 8 pts (10 m., 8-15) — **21.** Luton : 8 pts (10 m., 5-22) — **22.** Sheffield United : 5 pts (10 m., 11-22).

CHAMPIONNAT DU MONDE DES —17 ANS

ITALIE

GHANA VAINQUEUR

Le Ghana a remporté le championnat du Monde des moins de 17 ans en Italie. Une épreuve qui devait se dérouler au Pérou puis au Mexique, mais qui pour cause d'épidémie de choléra fut transférée en Italie. Epoustouflants, brillants, tous les superlatifs furent utilisés au cours de cette compétition pour saluer les prestations des jeunes joueurs africains, bien emmenés par leur capitaine, sacré meilleur joueur et meilleur buteur du tournoi : Nii Lamptey, déjà titulaire à Anderlecht. C'est dire le niveau de jeu atteint par cette équipe, victorieuse (1-0) en finale de l'Espagne. Et les recruteurs européens n'ont pas tardé à se manifester, puisque Barnes et Cargo rejoindront avant la fin de l'année le Bayer Leverkusen et que Okuku, lui, partira au Bayern Munich. La France, elle aussi a réagi, puisque Duah, auteur du but vainqueur en finale est annoncé à Montpellier. Avec Asare, le libéro, et Preko l'attaquant déjà à Anderlecht, le Ghana des prochaines années risque bien de faire très mal.

LES CADETS GHANEENS PEUVENT ETRE HEUREUX. EN BATTANT L'ESPAGNE, ILS SONT CHAMPIONS DU MONDE CADETS. BRAVO ! (PHOTO : HENRI SZWARC).

RESULTATS

DANEMARK

7ème journée

Bröndby-Naestved	3-1
Lingby-B 1903	1-1
Aarhus-Silkeborg	0-3
Odense-Vejle	2-1
Aalborg-Copenhague	3-1

8ème journée

B 1903-Aarhus	3-1
Silkeborg-Aalborg	2-1
Naestved-Odense	3-6
Copenhague-Brondby	1-1
Vejle-Lingby	1-1

9ème journée

Lingby-Naestved	0-2
Aarhus-Vejle	3-2
Odense-Brondby	0-2
Copenhague-Silkeborg	2-2
Aalborg-B 1903	1-2

CLASSEMENT

1. B 1903 : 13 pts (20-12) — **2.** Bröndby : 13 pts (15-8) — **3.** Lingby : 11 pts (14-8) — **4.** Silkeborg : 10 pts (14-13) — **5.** Aalborg : 9 pts (15- 15) — **6.** Naestved : 8 pts (14-15) — **7.** Aarhus : 8 pts (9-14) — **8.** Copenhague : 7 pts (14-17) — **9.** Odense : 6 pts (17-25) — **10.** Vejle : 5 pts (13-18).

BELGIQUE

Beveren-Certcle Bruges	5-1
Ekeren-Standard Liège	2-2
Lokeren-La Gantoise	1-1
FC Liège-Antwerp	1-1
FC Bruges-Courtrai	6-2
Alost-Genk	1-0

Cinquième journée

Anderlecht-FC Bruges	1-1
Courtrai-FC Liège	0-0
Alost-Lierse	0-0
Genk-Charleroi	3-0
La Gantoise-Ekeren	2-0
Cercle Bruges-Waregem	5-1
Standard Liège-Beveren	0-0
FC Malines-RDW Molenbeek	3-0
Antwerp-Lokeren	0-2

Sixième journée

FC Liège-Anderlecht	0-1
Charleroi-FC Malines	1-2
RWD Molenbeek-Cercle Bruges	2-3
Beveren-La Gantoise	3-1
Ekeren-Antwerp	1-0
Lokeren-Courtrai	3-1
FC Bruges-Alost	2-0
Lierse-Genk	2-1
Waregem-Standard Liège	1-2

Septième journée

Courtrai-Ekeren	1-1
Anderlecht-Lokeren	2-1
CS Bruges-Charleroi	3-0
Standard Liège-RWD Molenbeek	1-1
La Gantoise-Waregem	3-0
FC Lierse-FC Bruges	3-2
Antwerp-Beveren	2-1
Alost-FC Liège	0-2
Genk-FC Malines	0-1

CLASSEMENT

1. Anderlecht : 12 pts (13-4) — **2.** FC Malines : 11 pts (11-7) — **3.** FC Bruges : 9 pts (6 m., 18- 8) — **4.** CS Bruges : 9 pts (15-11) — **5.** La Gantoise : 8 pts (12-11) — **6.** Standard Liège : 8 pts (7-6) — **7.** Genk : 7 pts (9-5) — **8.** Lokeren : 7 pts (10-8) — **9.** Antwerp : 7 pts (6 m., 7-5) — **10.** Lierse : 7 pts (7-7) — **11.** Beveren : 6 pts (10-8) — **12.** FC Liège : 6 pts (4-5) — **13.** Waregem : 6 pts (9-12) — **14.** Ekeren : 5 pts (6-10) — **15.** RWD Molenbeek : 5 pts (6- 12) — **16.** Courtrai : 5 pts (7-15) — **17.** Charleroi : 3 pts (5-12) — **18.** Alost : 3 pts (2-12).

ECOSSE

Cinquième journée

Celtic Glasgow-Glasgow Rangers	0-2
Dundee United-Aberdeen	0-0
Dunfermline-Saint-Johnstone	0-0
Heart of Midlothian-Hibernian	0-0
Falkirk-Airdrionians	3-2
Motherwell-Saint-Mirren	1-0

Sixième journée

Falkirk-Glasgow Rangers	0-2
Celtic Glasgow-Saint-Mirren	0-0
Airdrionians-Hibernian	0-1
Aberdeen-Saint-Johnstone	1-2
Dundee United-Dunfermline	3-0
Heart of Midlothian-Motherwell	2-0

Septième journée

Glasgow Rangers-Dundee United	1-1
Saint-Johnstone-Celtic Glasgow	1-0
Saint-Mirren-Heart of Midlothian	2-3
Hibernian-Falkirk	2-2
Dunfermline-Airdrionainans	1-2
Motherwell-Aberdeen	0-1

Huitième journée

Aberdeen-Hibernian	1-1
Celtic Glasgow-Airdrionians	3-1
Heart of Midlothian-Dundee United	1-1
Motherwell-Dunfermline	3-0
St-Mirren-Glasgow Rangers	1-2
St-Johnston-Falkirk	2-3

CLASSEMENT

1. Heart of Midlothian : 14 pts (13-6) — **2.** Glasgow Rangers : 13 pts (19-3) — **3.** Hibernian : 12 pts (12-6) — **4.** Aberdeen : 10 pts (7 m., 9-4) — **5.** Celtic Glasgow : 9 pts (14-10) — **6.** Dundee United : 8 pts (13-9) — **7.** Motherwell : 8 pts (7-7) — **8.** Falkirk : 7 pts (7 m., 10-13) — **9.** St-Johnston : 6 pts (7-14) — **10.** Airdrionians : 4 pts (10-15) — **11.** St-Mirren : 2 pts (6-16) — **12.** Dunfermline : 1 pt (3- 20).

ESPAGNE

Première journée

FC Barcelone-Real Sociedad	2-0
Cadix-Real Madrid	0-1
Athletic Bilbao-FC Séville	0-2
Valladolid-Sporting Gijon	0-1
Tenerife-Logrones	3-0
Valence-La Corogne	2-1
Osasuna-Albacete	2-0
Atletico de Madrid-Burgos	2-0
Oviedo-Majorque	0-0
Saragosse-Espanol Barcelone	1-1

Deuxième journée

FC Séville-FC Barcelone	4-2
Majorque-Atletico de Madrid	0-2
Real Madrid-Valladolid	1-0
Sporting Gijon-Athletic Bilbao	3-2
Logrones-Cadix	2-1
La Corogne-Tenerife	1-1
Albacete-Valence	1-0
Burgos-Osasuna	4-0
Espanol Barcelone-Oviedo	1-0
Real Sociedad-Saragosse	0-0

Troisième journée

FC Barcelone-Saragosse	3-1
Atl. de Madrid-Esp. Barcelone	3-0
Athletic Bilbao-Real Madrid	1-4
Valence-Burgos	1-1
Osasuna-Majorque	1-0
Oviedo-Real Sociedad	2-0
Tenerife-Albacete	2-3
FC Seville-Sporting Gijon	2-1
Valladolid-Logrones	1-2
Cadix-La Corogne	1-0

CLASSEMENT

1. Atl. de Madrid : 6 pts (7-0) — **2.** FC Séville : 6 pts (8-3) — **3.** Real Madrid : 6 pts (6-1) — **4.** Oviedo : 5 pts (3-0) — **5.** FC Barcelone : 4 pts (7-5) — **6.** Sporting Gijon : 4 pts (5-4) — **7.** Albacete : 4 pts (4-4) — **8.** Logrones : 4 pts (4-5) — **9.** Osasuna : 4 pts (3-4) — **10.** Tenerife : 3 pts (6- 4) — **11.** Burgos : 3 pts (5-3) — **12.** Valence : 3 pts (3-3) — **13.** Cadix : 2 pts (2-3) — **14.** Saragosse : 2 pts (2-4) — **15.** La Corogne : 1 pt (2-4) — **16.** Majorque : 1 pt (0-3) — **17.** Esp. Barcelone : 1 pt (1- 5) — **18.** Real Sociedad : 1 pt (0-4) — **19.** Valladolid : 0 pt (1-4) — **20.** Athletic Bilbao . 0 pt (3-9).

ITALIE

Première journée

Inter-Foggia	1-1
Ascoli-Milan	0-1
Juventus-Fiorentina	1-0
Bari-Torino	1-1
Cagliari-Sampdoria	3-2
Genoa-Cremonese	2-0
Lazio-Parme	1-1
Verone-Roma	0-1
Naples-Atalanta	1-0

Deuxième journée

Roma-Inter	0-1
Foggia-Juventus	0-1
Torino-Lazio	0-1
Milan-Cagliari	1-0
Cremonese-Naples	0-0
Sampdoria-Verone	2-0
Parme-Bari	1-0
Fiorentina-Genoa	3-1
Atalanta-Ascoli	1-1

Troisième journée

Inter-Verone	2-0
Juventus-Milan	1-1
Bari-Sampdoria	1-1
Cremonese-Torino	0-2
Cagliari-Roma	0-1
Genoa-Ascoli	1-0
Lazio-Atalanta	1-1
Fiorentina-Foggia	1-2
Naples-Parme	2-2

Quatrième journée

Ascoli-Lazio	1-4
Milan-Fiorentina	1-1
Torino-Naples	0-0
Sampdoria-Inter	4-0
Foggia-Cagliari	3-1
Parme-Cremonese	1-1
Atalanta-Juventus	0-0
Roma-Genoa	0-0
Verone-Bari	2-1

CLASSEMENT

1. Lazio : 6 pts (7-3) — **2.** Milan AC : 6 pts (4-2) — **3.** Juventus : 6 pts (3-1) — **4.** Sampdoria : 5 pts (9-4) — **5.** Foggia : 5 pts (6-4) — **6.** Parme : 5 pts (5-4) — **7.** Genoa : 5 pts (4-3) — **8.** Naples : 5 pts (3-2) — **9.** AS Roma : 5 pts (2-1) — **10.** Inter : 5 pts (4-5) — **11.** Torino : 4 pts (3-2) — **12.** Fiorentina : 3 pts (5-5) — **13.** Atalanta : 3 pts (2-3) — **14.** Bari : 2 pts (3-5) — **15.** Cagliari : 2 pts (4-7) — **16.** Verone : 2 pts (2-6) — **17.** Cremonese : 2 pts (1-5) — **18.** Ascoli : 1 pt (2-7).

MAROC

Première journée

WAC Casablanca-Ol. Casablanca	remis
RS Settat-Hassania Agadir	1-1
KAC Kenitra-Olympique Khourigba	1-1
FAR Rabat-Ittihad Tanger	2-1
DHJ El Jedida-Raja Beni-Mellah	1-0
FUS Rabat-USM Oujda	3-0
Kawkab Marrakech-MAS Fes	1-0
Ittihad Casablanca-Raja Casablanca	0-0

Deuxième journée

Ittihad Tanger-USM Oujda	1-1
Raja Casablanca-KAC Kenitra	2-1
FUS Rabat-WAC Casablanca	0-0
Olympique Casablanca-Kawkab Marrakech	1-1
Olympique Khourigba-FAR Rabat	1-3
Hassania Agadir-Ittihad Casablanca	1-0
DHJ El Jedida-RS Settat	2-0
MAS Fes-Raja Beni-Mellah	3-0

Troisième journée

WAC Casablanca-Ittihad Tanger	0-0
FAR Rabat-USM Oujda	1-1
Kawkab Marrakech-FUS Rabat	2-2
Ittihad Casablanca-El Jedida	0-0
RS Settat-MAS Fes	2-0
Raja Beni-Mellah-Ol. Casablanca	3-1
KAC Kenitra-Hassania Agadir	1-0
Olympique Khourigba-Raja Casablanca	0-0

Quatrième journée

Raja Casablanca-FAR Rabat	0-1
DHJ El Jedida-KAC Kenitra	2-0
USM Oujda-WAC Casablanca	1-0
MAS Fes-Ittihad Casablanca	2-1
FUS Rabat-Raja Beni-Mellal	0-1
Ittihad Tanger-Kawkab Marrakech	0-0
Has. Agadir-Ol. Khourigba	0-0
Ol. Casablanca-RS Settat	2-0

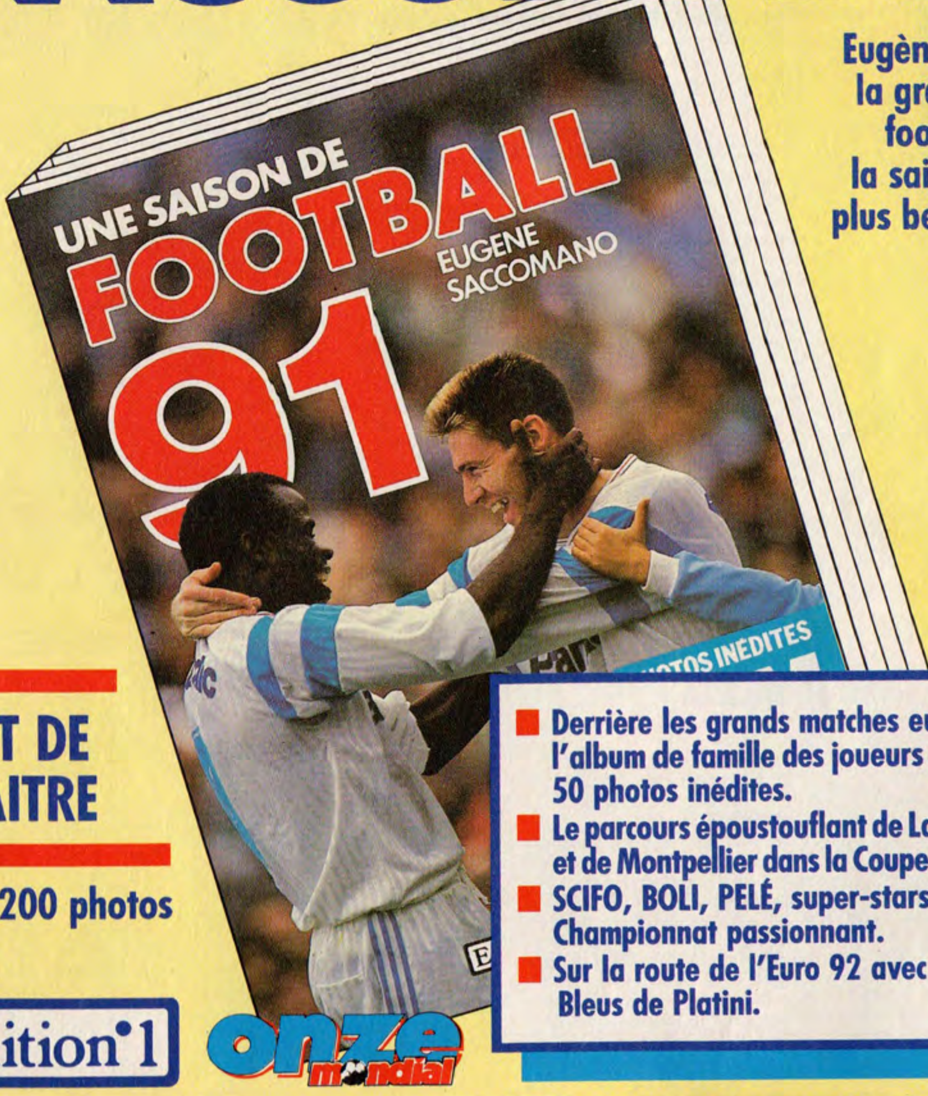
CLASSEMENT

1. DHJ El-Jedida : 11 pts (5-0) — **2.** FAR Rabat : 11 pts (7-3) — **3.** Kawkab Marrakech : 9 pts (4-3) — **4.** FUS Rabat : 8 pts (5-3) — **5.** MAS Fes : 8 pts (5- 4) — **6.** OL. Casablanca : 8 pts (3 m., 4-4) — **7.** Raja Casablanca : 8 pts (2-2) — **8.** Has. Agadir : 8 pts (2-2) — **9.** Raja Beni-Mellal : 8 pts (4-5) — **10.** USM Oujda : 8 pts (3-5) — **11.** RS Settat : 7 pts (3-5) — **12.** KAC Kenitra : 7 pts (3-5) — **13.** Ol. Khourigba : 7 pts (2-4) — **14.** Ittihad Casablanca : 6 pts (1-3) — **15.** Ittihad Tanger : 5 pts (2-3) — **16.** WAC Casablanca : 5 pts (3 m., 0-1).

ROBERTO MANCINI EST INARRETABLE. AVEC SON JUMEAU VIALLI, IL A RELANCE LA SAMP. (PH. : J.C. LAMY)

SACCOMANO

Eugène Saccomano la grande voix du football raconte la saison 91 et les plus beaux exploits de l'année.



VIENT DE PARAITRE

212 p. 200 photos
155 F.

- Derrière les grands matches européens, l'album de famille des joueurs marseillais. 50 photos inédites.
- Le parcours époustouflant de Laurent Blanc et de Montpellier dans la Coupe des Coupes.
- SCIFO, BOLI, PELÉ, super-stars d'un Championnat passionnant.
- Sur la route de l'Euro 92 avec les Bleus de Platini.

Edition°1 — onze mondial

BON DE COMMANDE

à retourner à :

L.D.P. 15, rue de la Liberté - Veneux-les-Sablons - 77250 Moret-sur-Loing

Prière de me faire parvenir ______ exemplaire(s) du livre UNE SAISON DE FOOTBALL 91.

Prix : 155
Affranchissement : 10
Total : 165

Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de EDITION N° 1

NOM ______ **PRENOM** ______
ADRESSE ______
CODE POSTAL ______ **VILLE** ______
PAYS ______

RESULTATS

PAYS-BAS

Quatrième journée

Sparta Rotterdam-PSV Eindhoven	1-3
Ajax Amsterdam-Maastricht	3-0
Willem II-Doordrecht 90	2-2
FC Utrecht-De Graafschap	2-0
Fortuna Sittard-FC Groningue	2-2
FC Twente-RKC Waalwijk	1-1
FC La Haye-Feyenoord Rotterdam	remis
VVV Venlo-Vitesse Arnhem	0-0
Roda JC-Volendam	1-5

Cinquième journée

PSV Eindhoven-Ajax Amsterdam	remis
Feyenoord Rotterdam-Roda JC	1-1
FC Groningue-FC Twente	1-2
RKC Waalwijk-Sparta Rotterdam	6-2
Maastricht-FC La Haye	1-1
Volendam-VVV Venlo	1-0
Vitesse Arnhem-Doordrecht 90	4-1
FC Utrecht-Willem II	1-0
De Graafschap-Fortuna Sittard	2-0

Sixième journée

FC La Haye-PSV Eindhoven	remis
Ajax Amsterdam-RKC Waalwijk	5-1
Willem II-Vitesse Arnhem	2-4
Fortuna Sittard-FC Utrecht	2-2
FC Twente-De Graafschap	3-0
Sparta Rotterdam-FC Groningue	4-2
Doordrecht 90-Volendam	3-2
VVV Venlo-Feyenoord Rotterdam	0-1
Roda JC-Maastricht	remis

Septième journée

PSV Eindhoven-Roda JC	2-1
FC Groningue-Ajax Amsterdam	remis
Feyenoord Rotterdam-Doordrecht 90	2-0
Volendam-Vitesse Arnhem	0-1
RKC Waalwijk-FC La Haye	3-0
De Graafschap-Sparta Rotterdam	0-1
FC Utrecht-FC Twente	1-1
Maastricht-VVV Venlo	1-0
Fortuna Sittard-Willem II	0-0

Huitième journée

Willem II-Volendam	1-1
FC Twente-Fortuna Sittard	3-1
Sparta Rotterdam-FC Utrecht	2-1
Vitesse Arnhem-Feyenoord	2-1
Ajax Amsterdam-De Graafschap	5-1
SV Dordrecht-Maastricht VV	2-3
FC La Haye-FC Groningue	2-2
VV Venlo-PSV Eindhoven	remis
Roda JC-RKC Waalwijk	1-0

CLASSEMENT

1. Vitesse Arnhem : 13 pts (8 m., 14-4) — **2.** FC Twente : 10 pts (7 m., 11-5) — **3.** Sparta Rotterdam : 10 pts (8 m., 14-14) — **4.** Ajax Amsterdam : 9 pts (5 m., 16-2) — **5.** RKC Waalwijk : 9 pts (8 m., 16-13) — **6.** PSV Eindhoven : 8 pts (4 m., 12-5) — **7.** Feyenoord : 8 pts (6 m., 6-3) — **8.** Maastricht VV : 8 pts (8 m., 8-10) — **9.** Roda JC : 8 pts (8 m., 8-11) — **10.** Willem II : 7 pts (8 m., 11-10) — **11.** FC Utrecht : 7 pts (7 m., 9-8) — **12.** Volendam : 6 pts (7 m., 10-10) — **13.** SV Dordrecht : 6 pts (8 m., 16-17) — **14.** FC Groningue : 5 pts (6 m., 8-10) — **15.** Fortuna Sittard : 5 pts (8 m., 9-16) — **16.** FC La Haye : 3 pts (5 m., 5-11) — **17.** De Graafschap : 3 pts (8 m., 5-15) — **18.** VV Venlo : 1 pt (7 m., 2-16).

PORTUGAL

Match en retard :

Farense-Maritimo	3-1

Troisième journée

Benfica-Guimaraes	2-0
FC Porto-Toriense	5-0
Braga-Sporting	1-1
Uniao Madeira-Boavista	2-0
Penafiel-Salgueiros	2-0
Beira Mar-Gil Vicente	0-0
Famalicao-Estoril	2-1
Chaves-Maritimo	2-1
Farense-Paços de Ferreira	1-0

Quatrième journée

Sporting-Benfica	0-0
Maritimo-FC Porto	1-0
Salgueiros-Farense	2-1
Toriense-Famalicao	6-1
Boavista-Penafiel	3-0
Gil Vicente-Uniao Madeira	2-1
Guimaraes-Beira Mar	1-1
Estoril-Braga	1-0
Paços de Ferreira-Chaves	3-0

Cinquième journée

Uniao Funchal-Guimaraes	0-2
Penafiel-Gil Vicente	0-0
Beira Mar-Sporting	1-0
Salgueiros-Boavista	1-1
Benfica-Estoril	2-2
Braga-Toriense	2-1
Famalicao-Maritimo	2-2
FC Porto-Paços de Ferreira	2-0
Farense-Chaves	1-1

CLASSEMENT

1. Guimaraes : 7 pts (9-5) — **2.** Boavista : 7 pts (8-5) — **3.** Chaves : 7 pts (5-5) — **4.** FC Porto : 6 pts (4 m., 9-1) — **5.** Benfica : 6 pts (5-3) — **6.** Salgueiros : 6 pts (5-5) — **7.** Maritimo : 5 pts (4 m., 5-4) — **8.** Braga : 5 pts (6-6) — **9.** Beira Mar : 5 pts (5-5) — **10.** Penafiel : 5 pts (3-4) — **11.** Sporting : 4 pts (4 m., 4-2) — **12.** Uniao Funchal : 4 pts (4-5) — **13.** Gil Vicente : 4 pts (3-4) — **14.** Paços de Ferreira : 3 pts (4-5) — **15.** Farense : 3 pts (4 m., 3-4) — **16.** Toriense : 3 pts (8-10) — **17.** Estoril : 3 pts (4-7) — **18.** Famalicao : 3 pts (6-16).

RETOUR AUX SOURCES POUR WIM KIEFT AU SEIN D'UN PSV TRES AMBITIEUX (PH. : EMPICS)

SUÈDE

PLAY OFF

1ère journée

Aik Stockholm-FF Malmö	1-2
IFK Göteborg-Djurgaarden	2-3
IFK Norrköping-Orebro	2-1

2ème journée

Djurgaarden-IFK Norrköping	2-2
Orebro-Aik Stockholm	1-2
FF Malmö-IFK Göteborg	1-2

3ème journée

Djurgaarden-Orebro	2-0
IFK Norrköping-FF Malmö	1-0
IFK Göteborg-Aik Stockholm	1-0

4ème journée

Aik Stockholm-IFK Norrköping	1-0
Orebro-IFK Göteborg	1-1
FF Malmö-Djurgaarden	1-1

5ème journée

Aik Stockholm-Djurgaarden	3-0
IFK Göteborg-IFK Norrköping	1-0
FF Malmö-Orebro	0-0

CLASSEMENT

(Tient compte des points acquis lors de la phase préliminaire. Divisés par deux pour la phase finale)

1. IFK Göteborg : 27 pts — **2.** Aik Stockholm : 23 pts — **3.** Djurgaarden : 21 pts — **4.** FF Malmö : 20 pts — **5.** Orebro : 19 pts — **6.** IFK Norrköping : 18 pts.

SUISSE

Huitième journée

Wettingen-Lausanne	1-1
FC Zürich-Saint-Gall	1-1
Young Boys-Grasshopper	0-2
Servette-Aarau	2-2
Lucerne-Sion	0-0
Lugano-Neuchâtel Xamax	3-1

Neuvième journée

Lausanne-Lucerne	0-0
Aarau-Saint-Gall	1-2
Neuchâtel Xamax-Servette	0-3
Sion-Grasshopper	1-1
Young Boys-Wettingen	4-3
FC Zürich-Lugano	1-2

Dixième journée

Sion-Lausanne	2-2
Lucerne-Young Boys	1-1
Aarau-FC Zürich	1-3
Saint-Gall-Neuchâtel Xamax	2-1
Servette-Lugano	2-1
Grasshopper-Wettingen	3-1

Onzième journée

Lausanne-Grasshopper	2-2
Neuchâtel Xamax-Aarau	1-0
Lugano-Saint-Gall	2-1
Young Boys-Sion	1-0
FC Zürich-Servette	1-1
Wettingen-Lucerne	1-1

Douzième journée

Grasshopper-Aarau	3-1
Lucerne-Lugano	1-0
Sion-Neuchâtel Xamax	0-0
Lausanne-Saint-Gall	1-1
Young Boys-Servette	2-0
Wettingen-FC Zürich	1-1

CLASSEMENT

1. Grasshopper : 19 pts (26-13) — **2.** Lausanne : 17 pts (25-11) — **3.** Sion : 16 pts (17-6) — **4.** Young Boys : 13 pts (20-17) — **5.** Lucerne : 13 pts (12-11) — **6.** Servette : 11 pts (15-17) — **7.** Lugano : 11 pts (14-21) — **8.** Neuchâtel Xamax : 10 pts (15-14) — **9.** FC Zürich : 9 pts (13-17) — **10.** Saint-Gall : 9 pts (10-22) — **11.** Aarau : 8 pts (14-22) — **12.** Wettingen : 8 pts (14-24).

URSS

Vingt-cinquième journée

Torpedo Moscou-Dniepr	1-0
CSKA Moscou-Dynamo Kiev	0-0
Lokomotiv Moscou-Spartak Moscou	0-2
Ararat Erevan-Pamir Dushambe	2-1
Metallourg-Pakhtakor	3-0
Vladikavkaz-Dyn. Moscou	1-2
Metallist Kharkov-Tchernomorets	3-1
Dynamo Minsk-Chakhtior Donetsk	3-0

Vingt-sixième journée

Dynamo Kiev-Vladikavkaz	2-1
CSKA Moscou-Torpedo Moscou	2-1
Spartak Moscou-Dynamo Moscou	7-1
Pamir Dushambe-Metallourg	3-0
Pakhtakor-Ararat Erevan	3-1
Chakhtior Donetsk-Metallist	2-3
Tchernomorets-Lok. Moscou	3-1
Dniepr-Dynamo Minsk	1-1

CLASSEMENT

1. Spartak Moscou : 38 pts (52-24) — **2.** CSKA Moscou : 37 pts (48-27) — **3.** Torpedo Moscou : 31 pts (33-18) — **4.** Dynamo Kiev : 31 pts (38-30) — **5.** Dynamo Minsk : 28 pts (27-24) — **6.** Tchernomorets : 27 pts (25 m., 29-23) — **7.** Dniepr : 26 pts (25 m., 23-22) — **8.** Dynamo Moscou : 26 pts (33-36) — **9.** Chakhtior Donetsk : 25 pts (29-32) — **10.** Ararat Erevan : 24 pts (25 m., 27-30) — **11.** Pamir Dushambe : 23 pts (24-28) — **12.** Metallourg : 21 pts (19-31) — **13.** Metallist : 21 pts (25-37) — **14.** Pakhtakor : 19 pts (29-41) — **15.** Vladikavkaz : 18 pts (28-40) — **16.** Lok Moscou : 17 pts (25 m., 16-37).

YOUGOSLAVIE

Quatrième journée

E.R. Belgrade-Sloboda Tuzla	4-0
Zemun-Sutjeska	2-1
Velez Mostar-Sarajevo	2-2 (tab 6-5)
Vojvodina Novi Sad-Rad Belgrade	1-0
Radnicki Nis-Partizan Belgrade	1-3
Borac Banja Luka-Buducnost	0-0 (tab 2-0)
Zeljeznicar-Proleter Zrenjanin	1-0
Vardar Skoplje-Pelister Bitolj	2-1
Sp. Subotica-OFK Belgrade	1-1 (tab 3-4)

Cinquième journée

Buducnost-E.R.Belgrade	0-0 (tab 3-4)
Pelister Bitolj-Zemun	1-0
Proleter Zrenjanin-Vardar Skolpje	3-0
Sloboda Tuzla-Zeljeznicar	2-0
OFK Belgrade-Borac Banja Luka	3-0
Partizan Belgrade-Sp. Subotica	0-0 (tab 2-1)
Rad Belgrade-Radinicki Nis	1-0
Sarajevo-Vojvodina Novi Sad	2-1
Sutjeska-Velez Mostar	2-1

Sixième journée

E.R.Belgrade-OFK Belgrade	0-2
Borac Banja Luka-Part. Belgrade	0-1
Zemun-Velez Mostar	2-1
Pelister Bitolj-Proleter Zrenjanin	2-1
Vojvodina Novi Sad-Sutjeska	2-0
Radinicki Nis-Sarajevo	3-1
Vardar Skolpje-Sloboda Tuzla	1-0
Zeljeznicar-Buducnost Titograd	2-1
Spartak Subotica-Rad Belgrade	0-3

CLASSEMENT

1. OFK Belgrade : 9 pts (13-3) — **2.** Zemun : 9 pts (10-3) — **3.** Part. Belgrade : 9 pts (6-2) — **4.** E.R. Belgrade : 7 pts (12-4) — **5.** Vojvodina Novi Sad : 7 pts (7-5) — **6.** Rad Belgrade : 6 pts (8-5) — **7.** Vardar Skolpje : 6 pts (8-6) — **8.** Pelister Bitolj : 6 pts (7-6) — **9.** Zeljeznicar : 6 pts (5-7) — **10.** Buducnost Titograd : 4 pts (5-4) — **11.** Radnicki Nis : 4 pts (8-8) — **12.** Sutjeska : 4 pts (6-7) — **13.** Proleter Zrenjanin : 4 pts (4-7) — **14.** Velez Mostar : 4 pts (7-12) — **15.** Sarajevo : 4 pts (6-11) — **16.** Sloboda Tuzla : 3 pts (4-14) — **17.** Spartak Subotica : 2 pts (3-7) — **18.** Borac Banja Luka : 2 pts (0-4).

Choc. Pare-choc.

Un pied de footballeur qui retombe sur le sol... et la terre tremble. Le pic d'impact est de 2,5 à 3 fois le poids du corps. Faites le calcul, et vous comprendrez pourquoi, au bout du compte, l'intensité et la répétition de ces chocs sont cause de nombreux traumatismes. En inventant Biotix, Patrick fait dans le monde du foot un grand choc en réduisant celui-ci considérablement. Avec un coefficient de transfert de 0,7, les mauvais coups imposés aux articulations sont beaucoup mieux absorbés. Le système anti-traumatisme Biotix, un véritable pare-choc qui évite bien des accidents de parcours.

BIOTIX DE PATRICK

L'avance technique.

Faure Vadon Forest Bridoux

blondes

HDM

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES